

LES PARTENARIATS



Association des

centres d'animation

de quartiers de Bordeaux



10 centres à vocation sociale & culturelle
dont 7 agréés par la Caisse d'allocations familiales de la Gironde

au cœur des quartiers avec des partenaires
un esprit laïque de liberté, de partage et d'ouverture,
de respect de l'autre, de pluralisme et de neutralité

• Accueillir

• Soutenir des initiatives
individuelles et collectives

• Favoriser l'expression,
l'éveil artistique et culturel,
la réussite scolaire et l'éco-responsabilité

• Bien vivre ensemble,
les rencontres entre générations

• Partager des loisirs,
des sports...



centre d'animation **BACALAN**
139 rue Joseph Brunet / 05 56 50 82 18

centre d'animation **BORDEAUX LAC**
Pôle environnemental / Ferme pédagogique
rue du Petit Miot / 05 56 50 47 73

centre d'animation **MONSÉJOUR**
Arts plastiques et artisanat d'art
rue François Coppée / 05 56 97 38 10

centre d'animation du **GRAND PARC**
36 rue Robert Schuman
05 56 50 31 63

centre d'animation **BASTIDE QUEYRIES**
Arts du cirque
13 allée Jean Giono / 05 56 32 44 38

centre d'animation **SAINT-PIERRE**
Espace Culture Écriture Lecture Multimédia
Le Court Brouillon
4 rue de Mules / 05 56 48 16 39

centre d'animation **BASTIDE BENAUGE**
Bastide en danses
23 rue Raymond Poincaré
05 56 86 16 21

centre d'animation **ARGONNE NANSOUTY SAINT-GENÈS**
1 bis rue Lhérisson / 05 56 94 70 05

centre d'animation **SAINT-MICHEL**
Arts de la parole
25 rue Permentade
05 56 91 32 08

MUR D'ESCALADE
22 cours Butry / 05 56 31 93 37

centre d'animation **BORDEAUX SUD**
13 rue du professeur Devaux
05 56 85 76 96

engagés auprès des
Plus de 500 bénévoles
avec 15000 adhérents & usagers
300 professionnels de l'association



www.centres-animation.asso.fr • www.facebook.com/ACAQB • ecire@centres-animation.asso.fr



association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux
DIRECTION GÉNÉRALE
10 rue Vilaris - BP 50 - 33032 BORDEAUX cedex
05 56 92 17 89 [fax : 05 56 94 02 98]

Association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux

Assemblée générale 2012

Rapport moral 2011

Les partenariats

« La seule voie qui offre quelque espoir d'un avenir meilleur pour toute l'humanité est celle de la coopération et du partenariat. »

Kofi Annan

SOMMAIRE

Introduction du Président	7
Prolégomènes / PROPOS DES CENTRES au fil de la lecture des rapports d'activité... ..	9
1. Les partenariats / entretiens avec les équipes d'animation	15
◇ Qui sont les partenaires?	15
◇ Une méthode de travail: vers une nouvelle forme du « vivre ensemble »?	16
• Le déclic / partager des valeurs / connaître et reconnaître l'autre / mutualiser des compétences / mettre en commun des intérêts, des objectifs, une vision et des personnes / renvoyer la confiance / s'engager concrètement / assumer des responsabilités: une répartition des rôles / mettre en place des synergies à l'intérieur et entre les quartiers / s'enrichir des différences / des comités de pilotage pour évaluer collectivement	
◇ Le rapport au réseau	18
◇ Des bémols	19
• Le repli sur soi / l'habitude / l'impression d'une « concurrence » la personnalisation d'un partenariat / le manque de discussions et d'échanges ce qui peut compromettre un partenariat	
◇ Une définition?	20
◇ Alors pourquoi?	20
2. Actions spécifiques dans le sens du thème choisi	22
◇ Les diagnostics partagés des centres d'animation agréés « centre social »	22
◇ La participation de l'association au Conseil de la diversité de la mairie de Bordeaux et au Forum interculturel de Bordeaux en 2011	23
◇ La participation des centres d'animation aux comités de liaison interpartenaires (CLIP)	24
◇ La participation des centres d'animation aux groupes d'insertion	24
◇ La participation de l'association au Projet social de la mairie de Bordeaux: culture / social – inter / actions	25
◇ La participation de l'association au Programme concerté pluri-acteurs Algérie Jousour avec l'association oranaise Santé Sidi El Houari en partenariat avec la direction générale des relations internationales de la mairie de Bordeaux	26
3. Rapports d'activités des centres	28
◇ Les centres d'accueil et de loisirs maternels et élémentaires	29
– Les centres d'accueil et de loisirs maternels	29
– Les centres d'accueil et de loisirs élémentaires	30
• Quand les adhérents sont des partenaires	
• Quand des partenaires culturels réunissent des centres d'animation: « Ma Voix et Toi » avec l'Opéra national de Bordeaux / « L'arbre à chansons » avec Calame / « Chahuts » avec l'association des arts de la parole / « Le Carnaval des 2 rives » avec Musiques de Nuit et la Rock School Barbey / « Queyries fait son cirque » avec le Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine	
• Quand des artistes prestataires deviennent partenaires	
• Quand plein d'autres partenaires culturels s'en mêlent	
• Quand des partenaires sociaux interviennent	
• Quand des partenaires du sport et de la santé entrent sur le terrain	
• Quand des partenaires cultivent des projets sur l'environnement	

◇ Les activités périscolaires	33
- Les accueils périscolaires	33
- Les activités pendant l'interclasse	34
- Les autres actions enfance	35
◇ L'accompagnement à la scolarité	35
- Élémentaires	35
• les partenaires culturels	
• les partenaires socio-éducatifs	
• les familles partenaires	
- Collèges	37
- Le Programme de réussite éducative (PRE)	38
◇ L'accueil, les sorties, les séjours pour et avec des jeunes	39
- Le lien avec la prévention	39
- La culture pour l'ouverture aux arts et au monde	40
- Le sport et son encadrement spécifique	41
- L'écocitoyenneté, respect de l'environnement et respect de la société?	42
- L'accueil non formel dans les centres d'animation / note contributive	43
◇ Les actions familles	48
- Un premier partenaire: les familles	48
- L'accompagnement social	50
- L'accès aux droits	51
• L'accompagnement aux départs en vacances	
- L'accès à la culture	52
- Les liens inter générations	53
- Les liens inter associatifs	54
4. Les pôles d'excellence, les projets partagés, les festivals	56
◇ Les pôles d'excellence	56
- Bastide en danses avec le centre d'animation Bastide Benauge	56
- L'Espace culture écriture lecture multimédia, le Court Brouillon avec le centre d'animation Saint-Pierre	57
- Les Arts du cirque avec le centre d'animation Bastide Queyries	58
- Les Arts plastiques et artisanat d'art avec le centre d'animation Monséjour ..	59
- La Ferme pédagogique / pôle environnement avec le centre d'animation Bordeaux Lac	61
- L'association des arts de la parole avec le centre d'animation Saint-Michel: la concrétisation d'un partenariat dans l'imagination	62
◇ Les projets partagés	63
- « Le carnaval des 2 rives » avec Musiques de Nuit et la Rock School Barbey	63
- « Ma Voix et Toi » avec l'Opéra national de Bordeaux	63
- « La fête de l'Europe » / les mercredis culturels européens avec la Maison de l'Europe de Bordeaux - Aquitaine	65
- « La fête nationale du jeu » avec le centre d'animation du Grand Parc	66
- « L'arbre à chansons » avec Calame	67
- « Bacalaventure » avec le centre d'animation Bacalan	67
- « Le tournoi de Noël » en salle (futsal) avec le centre d'animation Bastide Benauge	68
- « Cet autre que moi » avec le centre d'animation Bordeaux Sud	68
- « Tous en vacances » avec les centres d'animation Bastide Benauge et Bastide Queyries	69

◇ Les Festivals	70
- Un quartier qui bouge à Bordeaux Sud	70
- Le festival de l'été à Bordeaux Lac	71
- Clair de Bastide à la Benauge	72
- Queyries fait son cirque à Queyries	73
- Bacalafiesta à Bacalan	73
- La fête du centre à Monséjour	74
- Chahuts à Saint-Michel	74
- Grand Parc en fête au Grand Parc	74
5. Tourisme social / l'auberge de la jeunesse	76
6. Médiation socioculturelle: les correspondants de quartiers	77
7. Loisirs sportifs: le mur d'escalade Barbey	79
8. Les instances de décisions	80
◇ Les Conseils d'administration	80
◇ L'Assemblée générale et l'Assemblée générale extraordinaire en 2011	81
◇ Les Comités d'animation	88
9. Les instances de représentation et le bilan social 2011	89
◇ Les Comités d'entreprise	89
◇ Les réunions avec les Délégués du personnel	90
◇ Le Comité d'hygiène et de sécurité sur les conditions de travail	90
◇ Le bilan social 2011	90
10. Les réunions et séminaires de direction et d'animation, les commissions pédagogiques	91
◇ Les séminaires de direction	91
◇ Les réunions de direction	93
◇ Les réunions d'animation	93
◇ Les commissions pédagogiques	93
◇ Les groupes de travail thématiques	95
11. Informer, communiquer	96
◇ La nouvelle plaquette générale d'information de l'association	96
◇ Le site internet de l'association	97
◇ La page Facebook de l'association	98
12. Autres données	99
◇ Les membres du Conseil d'administration (mai 2012)	100
◇ Les publics (en chiffres)	101
◇ Localisation des centres et des adhérents dans les quartiers	104
◇ Les bénévoles dans l'action (en chiffres)	106
◇ La liste des partenaires	108
◇ Les personnels de l'association en 2011	112
◇ Les membres des Comités d'animation	116
◇ Récapitulation des centres d'accueil et de loisirs	118
◇ Récapitulation des accueils périscolaires	119

Introduction du président / Les partenariats

« Après L'ouverture au monde, à l'autre et à la diversité culturelle en 2010, Quelle pédagogie pour le vivre ensemble? en 2011, nous avons choisi cette année comme thème de notre rapport moral à l'Assemblée générale Les partenariats, l'un des principes fondateurs de l'animation socioculturelle.

Les contributions écrites des centres furent prolixes, composées de maintes réflexions, de comptes rendus d'actions, d'une diversité de points de vues. Nous en avons choisi de larges extraits et les avons rassemblés ici pour en permettre une lecture plurielle, exhaustive, restée fidèle aux auteurs.

L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux prend part - de partenaire, prendre une part - à une multitude de rencontres. Combien de relations humaines, de personnes, d'associations, d'institutions... en premier lieu avec les 500 bénévoles, les milliers d'adhérents de toutes les générations qui fréquentent les centres d'animation, les centaines de partenaires éducatifs, sociaux, culturels, etc.?

Quels sens? Quelles valeurs et principes communs? Quels objectifs, quels moyens pour ensemble œuvrer pour l'intérêt général? Quelles complémentarités en termes de savoir, de savoir être, de savoir faire, de savoir devenir? Que de questions!

Les partenariats sont des traits d'unions, des inter relations, des inter actions, des inter connaissances... Notre conviction est inter culturelle, dans le sens de l'unité des valeurs que nous portons et de la richesse de la diversité culturelle de celles et ceux que nous accueillons, pour co construire, coopérer, pour et avec l'autre, à partir d'un infini respect, d'un esprit laïque de liberté, de reconnaissance, d'estime, de réciprocité, de responsabilités partagées.

Notre rapport moral débute avec des prolégomènes (des propos de centres retenus au fil de la lecture comme lignes directrices), s'ensuivent des entretiens avec les équipes d'animation, des comptes rendus d'actions dans le sens du thème choisi, des rapports d'activités des centres... C'est aussi l'occasion de revenir sur notre gouvernance (les instances de concertation, de co construction, de décision, de représentation), sur notre communication, notre fonctionnement.

Nous nous sommes enfin permis d'insister particulièrement en ces temps sur des questions fondamentales pour l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, les questions relatives à l'accueil non formel des jeunes dans les quartiers et celles relatives aux inter actions entre culture et social que nous participons à co développer.

Bonne lecture à chacune et à chacun, chers partenaires! »

Marc Lajugie

**Président de l'association des centres d'animation
de quartiers de Bordeaux**

Prolégomènes

PROPOS DES CENTRES

au fil de la lecture des rapports d'activité...

« **Le partenariat est au cœur de notre métier.** Une structure qui vivrait en autarcie, centrée sur elle-même, ne saurait percevoir la réalité du terrain qui conditionne l'ensemble de ses actions ».

Centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès

« **Le partenariat c'est aussi et surtout une rencontre** entre différents acteurs qui déterminent des objectifs qu'ils souhaitent atteindre ensemble et qui fondent l'unité du travail ».

Centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès

« C'est pour cela que **le partenariat est essentiel dans l'animation socioculturelle**, il permet d'ouvrir des portes et de créer des opportunités **afin de développer et d'enrichir nos actions**. Celui-ci fonctionne si **le projet est réfléchi et co-construit** avec les parties en question afin de **travailler dans le même sens, avec un objectif commun** ».

Centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès

« **Les liens avec nos partenaires** ne se limitent pas à une action, ils s'entretiennent et s'enrichissent d'année en année, au fur et à mesure d'**une inter-connaissance mutuelle, respectueuse et attentive**. **Les partenariats sont avant tout les fondations des projets et les valeurs communes en sont le ciment** ».

Centre d'animation Bacalan

« **Chacun apporte sa contribution** et le plaisir de faire ensemble se ressent régulièrement et contribue à **la solidarité** et au sens profond de la notion de partenariat ».

Centre d'animation Bacalan

« **Grâce au partenariat important** mis en place notamment avec le Conseil régional d'Aquitaine, la Direction régionale des Affaires culturelles, la mairie de Bordeaux, la Caisse d'allocations familiales de la Gironde, le département de la Gironde, le Conservatoire de Bordeaux, des artistes, des compagnies de danse et les établissements scolaires, le centre d'animation Bastide Benauges développe **des activités et des services au bénéfice de tous** dans une dimension **intergénérationnelle** ».

Centre d'animation Bastide Benauges

« Fort du constat établi les années précédentes et avec l'aide partenariale et financière des collectivités territoriales, la nouvelle équipe de direction du centre d'animation Bastide Benauges a mis en place tout au long de l'année **un véritable comité de pilotage** sur ce pôle associant à la fois les compétences artistiques et les expertises de tous en y associant de très près l'équipe d'animation de la structure ».

Centre d'animation Bastide Benauges

« N'ayant pas réponse à tout et n'ayant pas la vocation de porter tout seul tous les projets du quartier, le partenariat demeure plus que jamais **un moyen de rapprochement** avec d'autres associations, clubs de prévention, clubs sportifs, institutions scolaires pour **échanger, mutualiser les énergies et rapprocher les points de vues** afin d'essayer d'apporter des réponses face aux nombreuses demandes nouvelles de la population.

Réunir pour mieux agir. Le partenariat crée un environnement dynamique qui stimule **l'ouverture et la complémentarité** ».

Centre d'animation Bastide Queyries

« Le partenariat est **une histoire qui se construit entre des personnes** et en plusieurs étapes sur un territoire défini. Il peut à la fois revêtir des formes spontanées et informelles au sein du vivier de professionnels (on parlera de **travail en réseau**) comme il peut relever de formes plus formelles imposées par une nécessité institutionnelle. Le travail en réseau et le partenariat se conjuguent alors dans la complémentarité. Il est clair que toute relation partenariale doit être fondée sur **l'interaction, la reconnaissance mutuelle de la contribution de chaque partie** ainsi que sur la reconnaissance des retombées positives pour l'ensemble des parties. Il est en effet important d'insister sur cette connaissance mutuelle, laquelle se transforme progressivement en reconnaissance. Celle-ci ne s'acquiert qu'avec le temps et **la volonté des différents acteurs**. C'est **la création de passerelles**, c'est un meilleur diagnostic pour préparer des parcours pour les enfants et les jeunes dont nous avons à un moment de leur vie la responsabilité, c'est du « regard croisé », c'est de la co-construction de nouveaux outils. En ce sens, le dispositif Contrat local d'accompagnement à la scolarité est révélateur : il nous permet d'intervenir dans l'enceinte de l'école et du collège et d'apporter nos compétences. Si en tant que professionnels de l'animation nous sommes sûrs de notre utilité, il n'est parfois pas aisé de « convaincre » les autres acteurs. Ceci passe par **un travail de compréhension des problématiques de chacun** dans un premier temps (et comme dans toute tentative de partenariat), par un travail rigoureux de notre part et par une communication entre chacune des parties ».

Centre d'animation Bastide Queyries

« Cette année, **un partenariat plus implicatif** a vu le jour à travers la **co-construction** d'un cycle d'animation autour du théâtre contemporain, dans le cadre de l'accompagnement à la scolarité. *Le parcours du petit spectateur*. Dans le cadre de ce projet associant jeux théâtraux, lecture et travail autour de trois œuvres programmées au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, des rencontres régulières entre le groupe de participants et l'équipe de médiation culturelle ont été programmées. Non seulement un certain nombre de séances sont **co-animées** mais surtout le cycle a été **imaginé avec deux regards, deux spécificités d'intervention** ».

Centre d'animation Bastide Queyries

« Le partenariat se construit, nécessite **du temps** pour être mis en place. Il constitue une **plus-value** et parfois il est la condition préalable à la conduite d'un projet qui ne pourrait se faire sans associer des acteurs de différents horizons. Il ne pourrait se faire car les compétences associées ne seraient pas au rendez-vous ou parce que tout simplement le projet n'aurait pas été pensé sans la rencontre de ces différents acteurs. **C'est la rencontre qui permet d'imaginer l'action** ».

Centre d'animation Bastide Queyries

« Notre projet cirque est **un projet partagé** : partagé parce que les participants viennent de différentes structures de l'association, partagé par **l'échange de pratiques artistiques**, partagé par la rencontre des animateurs et intervenants.

Le partenariat, **l'arrimage, le maillage et la concertation** sont des notions sémantiquement voisines qui illustrent inspirent toutes les postures possibles liées aux **démarches de coopération** des acteurs en présence dans l'ensemble des actions développées et/ou partagées par le centre d'animation Bastide Queyries ».

Centre d'animation Bastide Queyries

« Il nous semble primordial de **promouvoir la coopération** avec nos différents partenaires, ainsi que **la mutualisation des actions, des compétences et des moyens**, car c'est une des missions premières du centre social, que nous sommes. C'est-à-dire, **un lieu d'interventions sociales concertées et novatrices** basé sur le développement du partenariat ».

Centre d'animation Bordeaux Sud

« Si le partenariat se définit comme étant **la part de chacun, la mise en commun autour d'objectifs, d'intérêts et de motivations**, il apparaît aujourd'hui incontournable et souhaité par tous. D'ailleurs, **est-il encore possible de porter seul un projet?** ».

Centre d'animation Bordeaux Sud

« Il s'agit de créer **des espaces de rencontre**, pour renforcer **le partage des savoir-faire**, tout ce qui devient possible lorsqu'on améliore **la perception, la connaissance que chacun a de l'autre pour animer l'envie de faire ensemble** ».

Centre d'animation Bordeaux Sud

« Nous sommes convaincus que le partenariat dans le secteur associatif a bien une capacité à peser sur les transformations de la société, qui même parfois devance ou inspire l'action politique, ou même sans utopie excessive pourrait **inventer de nouvelles formes de vivre ensemble** ».

Centre d'animation Bordeaux Sud

« Ces rencontres facilitent les liens entre les partenaires, pour **une meilleure compréhension des missions de chacun**, favorisent les orientations et la prévention et donnent **de la cohésion** aux actions. Ceci permet d'appréhender un territoire dans sa globalité, d'évaluer les actions collectivement ».

Centre d'animation Bordeaux Sud

« Parce que chaque famille et chaque individu s'inscrivent dans un environnement et une histoire particulière, l'accompagnement ne peut se faire sans **des compétences multiples** et par là-même un réel tissu partenarial ».

Centre d'animation Bordeaux Sud

« Dans un tel contexte, il va sans dire que le partenariat est **une nécessité** si nous souhaitons que nos actions soient pertinentes, efficaces, harmonieuses et complémentaires ».

Centre d'animation du Grand Parc

« Pour la bibliothèque du Grand Parc, le partenariat se définit comme un projet d'actions conduit par différents partenaires sur le quartier, dont les statuts sont différents, donnant lieu à **des actions communes**. Tout en laissant leur autonomie à chacun des partenaires, il permet de **créer des synergies**, de tirer profit d'une complémentarité, de **mettre en commun des ressources**, d'**affronter ensemble une situation** ».

Dominique Dat / Bibliothèque du Grand Parc

« Les deux conditions indispensables à la structure d'un partenariat réel sont **la confiance et l'action**. Ce sont ces deux conditions que le centre social et culturel du Grand Parc et le centre d'animation ont cherché à satisfaire: une confiance renforcée par **une reconnaissance mutuelle** et une meilleure implication des complémentarités des deux projets sur le territoire, **une action concertée par la pratique régulière du dialogue et de la construction partagée** ».

Stéphane Marolleau / Directeur du Centre social et culturel du Grand Parc

« Le partenariat ne vise **en aucun cas l'uniformisation** des pratiques d'acteurs différents sur le territoire, il vise au contraire la distinction d'offres complémentaires et néanmoins cohérentes pour le bénéfice de toutes les populations ».

Centre d'animation du Grand Parc

« Le partenariat permet de **nous confronter à l'autre**, professionnel ou pas, avec son parcours, ses connaissances, ses habitudes, ses obligations. **L'autre qui avec ses différences nous enrichit, nous oblige à nous remettre en question.**

L'épanouissement et l'ouverture au monde sont deux axes fondamentaux de notre pédagogie, le partenariat doit nous permettre d'**aller plus loin...** »

Centre d'animation du Grand Parc

« Le centre d'animation Monséjour, équipement de proximité, a pour vocation et pour mission de **faire naître et faire vivre des relations partenariales**. En ce sens il devient **incitateur de logiques d'échanges, de confrontations, de négociations et de développement d'actions collectives porteuses de sens**. Cette **coopération** existante, permet des consensus et **une construction d'objet commun**, entre des professionnels de l'animation socioculturelle et, des institutions, des associations diverses, des intervenants spécifiques, des prestataires de services et sans oublier **des adhérents et des usagers, sans qui notre action deviendrait insignifiante** ».

Centre d'animation Monséjour

« L'effet partenarial recherché est **la création d'un climat durable de coopération** entre deux entités qui restent considérées dans leurs individualités propres ».

Centre d'animation Monséjour

« Le mot de partenariat, dérivé de partenaire, semble d'ailleurs être devenu d'usage courant. Cette notion permet de traduire, dans la rhétorique sur l'action collective, **le désir ou la nécessité de coopérer**, que l'on pourrait définir comme "un essai de combinaison de ressources humaines et non humaines qui sont associées dans le même ensemble pour **réaliser un dessein spécifique**" et qui implique "**une mutuelle concession**" : "le partenariat consiste à **mobiliser et à structurer un réseau** de professionnels autour d'un objectif commun". "**Le partenariat, c'est agir ensemble**. Il aboutit à la constitution d'un **savoir-faire collectif**, à des synergies puissantes qui permettent d'avancer de manière plus efficace" ».

Centre d'animation Monséjour

« Il s'agit d'un **assortiment consensuel d'objectifs** et non d'une addition des objectifs de chacun. La réussite du partenariat se mesure à la réalisation de ces objectifs et non à la réalisation des objectifs individuels des partenaires. C'est une conception de type managérial, directement orientée sur l'action et inspirée des méthodes de gestion de projet ».

Centre d'animation Monséjour

« Le réseau fonctionne sur **un principe de complémentarité** et non pas d'autorité, **de réciprocité et non pas de hiérarchie**. Il est associé aux **notions de confiance, de réciprocité, de sociabilité** ».

Centre d'animation Monséjour

« La notion de partenariat implique **la réunion de motivations individuelles autour d'un projet commun**. Les spécialités et les compétences de chacun s'additionnent, permettent d'**insuffler une dynamique collective par une mise en évidence de valeurs partagées**. Au sein d'une mise en œuvre commune les instances en présence ont chacune des rôles, des missions et une part de contributions bien spécifiques ».

Centre d'animation Monséjour

« Nous pourrions le définir comme **une méthode d'action coopérative fondée sur un engagement libre**, mutuel et contractuel d'acteurs différents mais égaux, qui constituent in fine un **« acteur collectif »** dans la perspective d'un changement des modalités de l'action, **pour faire autrement ou faire mieux**, pour créer un objet commun. La complexité tient au fait qu'il faille **transcender le cadre d'action de chacun des acteurs**, en élaborant à cette fin des méthodes d'actions adaptées au projet, qui les rassemblent, pour agir ensemble à partir de ce cadre ».

Centre d'animation Monséjour

« En effet **l'idée de coopération** s'inscrit dans une certaine idée du développement humain où s'établit **un rapport d'interdépendance nécessaire** entre les sujets; **c'est l'idée que l'on ne peut être soi qu'avec d'autres**. À la question « **qu'est-ce que le sujet?** », on peut répondre « **ce qui, dans l'homme et la femme, reste ouvert à la recherche d'un sens, d'un partage** » c'est-à-dire **ce qui se construit dans l'inter, l'interrelation, l'interaction, l'interpellation du monde et des autres**. La coopération, c'est à la fois **une façon de penser le rapport entre les per-**

sonnes et un projet, avec sa méthode et ses manières de le réaliser. C'est dans l'espace-temps du projet coopératif que **se négocient, s'entrecroisent, se conjuguent ou se déchirent parfois l'intérêt individuel et l'intérêt collectif** ».

Centre d'animation Monséjour

« De même, un « réseau de parents » a émergé des rencontres du projet « la causerie des parents » et ses missions d'aide à la fonction parentale. Des parents avaient **des envies de faire, de rencontres, de recherche d'idées ensemble**. Le moment était peut-être arrivé pour les animatrices référentes du projet d'adopter la même attitude que pour le cercle, c'est-à-dire dans **une présence accompagnante mais en laissant le plus d'initiatives possibles** aux parents ».

Centre d'animation Saint-Michel

« Les propositions des adhérents, des bénévoles ont toujours trouvé un écho chez les animateurs pour **construire ensemble**. Les personnes du quartier attendent beaucoup des équipes dans l'accompagnement et nous tâchons de répondre du mieux possible à ces attentes ».

Centre d'animation Saint-Michel

« Vers un « laboratoire » permanent? C'est **l'observation, l'écoute et la parole au quotidien** qui a amené l'équipe de animateurs avec des partenaires à installer pour et avec des familles ce que nous allons appeler un « **laboratoire social** ». Cette idée se concrétise depuis des années au travers de propositions culturelles et le combat au quotidien pour **faire accepter le lien entre culture et social** n'est pas fini, **il faut y revenir constamment** ».

Centre d'animation Saint-Michel

« En 2011, cette idée a émergé de **beaucoup de rencontres** avec des partenaires et des adhérents. L'idée semble audacieuse mais il en ressort qu'elle sera dynamisante en plaçant l'animation au cœur des préoccupations de la société et en plaçant les personnes dans des perspectives de **recherche ensemble** ».

Centre d'animation Saint-Michel

« Certaines difficultés relatives à cette tranche d'âge, rendent le travail partenarial indispensable. Chaque acteur, par son champ de compétences et les missions qui lui incombent, est en mesure de produire **une partie des réponses collectives** adaptées aux besoins de cette jeunesse.

Quand cela est **souhaitable, et possible**, nous privilégions et développons du partenariat avec les associations, les organismes et les institutions du quartier ».

Centre d'animation Bordeaux Lac

« Nous avons mené, sous la forme d'une fête interassociative en plein air, un événement qui a rassemblé et mobilisé les acteurs associatifs et institutionnels impliqués dans le quartier du lac. Une dizaine de partenaires locaux s'est unie pour mettre sur pied cet événement.

Pour les représentants associatifs et institutionnels, il semblait essentiel, dans un souci de cohésion, de **créer un événement au sein duquel chacun s'impliquerait dans une même action collective favorisant la connaissance et la reconnaissance de l'autre** (d'un avis commun, le tissu associatif diversifié et le maillage dense des interventions rendent indispensable cette entreprise).

Ces journées s'organisent donc autour d'animations, d'expositions, d'ateliers, où les associations travaillent côte à côte et mettent **en commun leurs savoir-faire au service du quartier**. La diversité du programme permet aux habitants de découvrir et de s'immerger dans la richesse du tissu associatif local (cuisine, musique, danse, sport, santé, droit, citoyenneté...) ».

Centre d'animation Bordeaux Lac

« Dans ce cas **les parents sont aussi nos partenaires**, nous devons être d'accord sur ce qui nous fait nous rencontrer. Ici, **l'enfant est le lien**, nous apprenons à nous connaître dans une

triangulaire où **l'équilibre de la place de chacun est un préalable**. Aussi dans ce partenariat, nous devons **échanger, discuter autant que nécessaire** afin que l'objectif commun soit atteint : l'épanouissement de l'enfant ».

Centre d'animation Saint-Pierre

« La complémentarité du secteur jeunes et du club de prévention, le comité d'animation Lafontaine Kléber, nous permet de **répondre à des attentes et des besoins émis de la part des jeunes les plus en difficulté** ».

Centre d'animation Saint-Pierre

« Soulignons que le métier d'éducatrice/teur spécialisé(e) s'est construit en parallèle de l'animation socioculturelle, défendant **les mêmes valeurs, les mêmes principes, dans des domaines de compétences complémentaires** qui permettent un partenariat censé et pertinent mettant au cœur du projet "le jeune" ».

Centre d'animation Saint-Pierre

« C'est une relation dans laquelle au moins deux parties ayant **des objectifs compatibles** s'entendent pour **faire quelque chose ensemble** en faveur d'un public. Le partenariat concerne les gens qui travaillent ensemble dans **une relation qui leur procure des avantages communs** et qui leur permet de mener à bien leurs missions, leurs objectifs et leurs projet qu'ils ne pourraient accomplir seuls. Il suppose **le partage des ressources, du travail, des risques, des responsabilités, des avantages et des fardeaux**. On pourrait aussi ajouter **le partage des valeurs** ».

Centre d'animation Saint-Pierre

«... **un espace où l'hospitalité fait sens** parce qu'on y apprend également à **faire en soi une place à l'autre**, à y respecter l'autre, base du bien vivre ensemble ».

Centre d'animation Saint-Pierre

« Le partenariat permet un travail cohérent, coordonné et de terrain afin de résoudre les problématiques recensées lors d'un diagnostic de territoire. Il est **un processus de (re)composition des modes d'intervention**. Il tend à accroître l'autonomie des acteurs locaux et valorise leur capacité à concevoir **des solutions collectives et négociées à des problèmes appréhendés comme transversaux**. Le partenariat donne de la perspective : désenclavement des acteurs et inscription dans l'action collective. Il faut **par essence y associer les adhérents et les bénévoles qui sont également au cœur et le cœur de tout partenariat** ».

Centre d'animation Saint-Pierre

« Néanmoins, **les relations de confiance instaurées** permettent aujourd'hui d'avoir des appuis, des relais, vecteurs de mobilisation parce qu'il y a également **la reconnaissance des pairs** ».

Centre d'animation Saint-Pierre

« Dans un premier temps, l'existence même de l'Espace culture écriture lecture multimédia, le Court Brouillon, dont l'ouverture date de fin 2010, n'aurait pu se valoir d'une grande qualité sans **un travail collaboratif** entre le centre d'animation Saint-Pierre et les librairies partenaires (Mollat, Boby et Cie, la Machine à lire). Plus qu'un service, les professionnels du monde du livre ont été à l'écoute des attentes et des besoins de la structure et ont apporté **conseils et savoir-faire** pour l'élaboration du fonds de livres ».

Centre d'animation Saint-Pierre

I. Les partenariats / entretiens avec les équipes d'animation

QUI SONT LES PARTENAIRES ?

Quand la question est posée, des réponses évidentes apparaissent concernant d'autres associations, des institutions, des collectivités, des opérateurs culturels. Le terme est très souvent employé, il fait partie intégrante du vocabulaire de l'animation socioculturelle. Le chapitre existe dans tous les dossiers dans l'écriture des projets, les partenaires sont cités sans toutefois développer cet aspect des projets. Ils sont à peine évoqués tant leur présence est devenue évidente. Se questionner permet d'envisager clairement les choses, de sortir de l'évidence en prenant du recul. Ils apparaissent alors facilement.

Pour l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, les statuts décrivent le travail de partenariat sans pourtant le nommer : article 2 : « Elle (l'association) aura, en outre, des contacts avec les institutions similaires, publiques ou privées, afin d'assurer, dans toute la mesure du possible, la nécessaire liaison entre les divers établissements et associations poursuivant des buts analogues, le recensement et la mise en œuvre des moyens, la confrontation des méthodes et des résultats ».

Le règlement intérieur détaille le rôle du directeur dans l'animation générale d'un centre d'animation, nomme le partenariat sans toutefois développer son sens : « *Participation au développement local dont animation et pilotage du partenariat. Impulsion et management de projets selon les orientations et les projets associatifs et éducatifs de l'association en lien avec les partenaires* ».

Le texte le plus complet est celui de la convention triennale avec la mairie de Bordeaux qui mentionne **les partenaires comme acteurs de terrains incontournables** et donne des exemples : « *Leur rôle est, en étroite collaboration avec la Ville et en partenariat avec les différents acteurs de terrain tels que les Maisons départementales de la solidarité et de l'insertion, les Clubs de prévention, les diverses associations culturelles, socioculturelles, socioéducatives et sportives..., de contribuer à la dynamisation de la vie des quartiers, à l'intérieur desquels ils jouent un rôle d'accueil, de service et d'animation en faveur de la population, dans un esprit de partage, d'ouverture, de pluralisme et de neutralité* ».

Mais est-ce encore suffisant pour déterminer qui peut être considéré comme partenaire ? Une réponse supplémentaire est apportée par le projet éducatif de l'association qui oriente le partenariat vers « les personnes » (adhérents / bénévoles...) en spécifiant que **tout se fait « avec » les personnes** : « **Les centres d'animation sont des équipements de proximité qui contribuent à la dynamisation de la vie des quartiers à l'intérieur desquels ils jouent un rôle essentiel d'accueil, de services et de développement de projets d'animation pour et avec des personnes** ».

La nuance a son importance car elle met **les personnes au même niveau que les partenaires**. Certains voient les familles comme premier partenaire tout en disant qu'elles ne sont pas repérées d'emblée comme tel. **Si chaque partenaire apporte sa part, sa contribution au travail alors oui il faut considérer les personnes comme les premiers partenaires des animatrices et des animateurs socioculturel(le)s** tout en étant leur préoccupation principale. Aujourd'hui il y aurait comme une injonction à ce que tout le monde soit partenaire. Les personnes ne sont pas des organismes mais des acteurs, la question d'un désir commun se pose donc. Ils peuvent peser sur des modifications de l'action, des améliorations de l'action et sa pérennité comme tout autre partenaire.

C'est peut-être l'exemple des Comités d'animation des centres, qui est révélateur d'un partenariat professionnels / adhérents-bénévoles. Ce sont des espaces informatifs, de décision, de délibération, de concertation, de co-construction qui font en sorte que tous les frag-

ments des différents secteurs comprennent qu'ils font partie d'un tout et d'un projet global en évitant les intérêts individuels et les replis autarciques. D'autres instances existent dans les centres d'animation propres aux différents secteurs qui intègrent les suggestions des familles dans les actions menées. Des personnes pressenties au départ comme un « public cible » deviennent des partenaires dans l'action.

Donc, très clairement nous pouvons considérer des personnes, des associations, des institutions, des collectivités comme partenaires. La liste est longue tant les équipes de professionnels entretiennent et développent chaque année de nouveaux partenariats.

Ce qui suit va porter sur la manière de concrétiser des partenariats. Est-ce d'une manière aléatoire, naturelle ou suivant une méthode bien précise?

UNE MÉTHODE DE TRAVAIL VERS UNE NOUVELLE FORME DU « VIVRE ENSEMBLE » ?

Beaucoup s'entendent pour affirmer que le partenariat est une méthode d'action coopérative qui serait fondée sur un engagement libre, mutuel et contractuel. Les acteurs sont différents, chacun donnant à sa mesure et deviennent un acteur collectif. Il s'agit bien de transformer un intérêt individuel en une dynamique collective en respectant la parole de chacun et de donner une lisibilité aux projets, aux actions, aux fonctionnements et aux objectifs.

La méthode doit être adaptée à n'importe quel projet et transcender le cadre d'action de chacun des acteurs, les rassembler pour agir, c'est bien une méthodologie d'action.

Il s'agit de (re) donner du sens aux actions, valoriser les personnes dans leur investissement et leurs interventions, c'est aussi repenser la place des bénévoles aux côtés des professionnels, s'ouvrir et ouvrir les structures, « hors les murs », pour aller à la rencontre des habitants et des partenaires potentiels. Cela implique pour l'animateur, d'initier des rencontres pour échanger, réfléchir, construire, en s'appuyant sur les compétences des habitants et des partenaires afin de consolider les projets existants, renforcer les actions d'accompagnement des évolutions sociales et culturelles.

L'association imagine le partenariat comme une ouverture qui permet la circulation des idées, des personnes et des projets. Loin de se concurrencer, les initiatives se complètent et peuvent se développer mutuellement. Est-il besoin de se persuader que le partenariat dans le secteur associatif a bien une capacité à peser sur les transformations de la société sans utopie excessive pour inventer de nouvelles formes de vivre ensemble ?

Comment tout commence, comment un partenariat s'enclenche sont les questions qui posent les bases de toute une méthodologie.

Le déclic

À partir du désir d'ouverture aux autres, le choix de partenaires pourrait se faire par affinité, une rencontre, une discussion, une connaissance mutuelle à instaurer. Cependant le désir, le souhait de faire ensemble est nécessaire mais peut-être pas suffisant. Le désir ne peut être qu'une amorce, une étincelle qui permet de pousser plus loin les investigations pour mieux connaître l'autre à la recherche de dénominateurs communs.

Partager des valeurs

Le désir commun est à souhaiter mais ce qui paraît essentiel est un socle minimum de valeurs et de principes partagés : la laïcité, l'indépendance à l'égard des partis politiques et des confessions, comment passer outre ? L'absence de valeurs communes est sûrement rédhibitoire pour initier un partenariat.

Connaître et reconnaître l'autre

Sans jeu de mot, c'est par une reconnaissance de terrain que les structures de proximité, partenaires possibles vont se faire connaître. Chacun va alors s'observer, se jauger, montrer ses compétences et les faire reconnaître et pourquoi les mutualiser sur des projets d'actions où chacun participe à sa mesure. Reconnaître l'autre c'est accepter ses idées et la concertation renforce le partenariat quand elle alimente l'action.

Mutualiser des compétences

Aujourd'hui s'isoler est un handicap, travailler avec d'autres est une force supplémentaire, **chacun va mettre ses compétences, va amener sa pierre à l'édifice, partager son savoir, son savoir-faire, son savoir-être.**

Ces compétences sont peut-être différentes mais elles sont complémentaires pour un objectif commun sur la base d'une coopération volontaire voire imposée dans le but d'améliorer l'accompagnement d'un ensemble de personnes.

Mettre en commun des intérêts, des objectifs, une vision et un public ciblé

S'il y a mise en commun de compétences, chacun amène des choses particulières qui serviront l'intérêt commun. Les intérêts se confrontent parfois entre intérêt individuel et général. Cela peut se faire dans un espace négocié au sein duquel se conjuguent l'ensemble des intérêts particuliers.

Partager c'est être en capacité d'écouter des idées et de s'entendre sur des objectifs communs. Le partage non subi mais construit et « constructeur » ne peut se faire que dans cet état d'esprit.

Le partenariat fonctionne quand l'ensemble des partenaires comprend que ce sont les mêmes personnes qui sont concernées. Une équipe d'animation cherche à ce que les adhérents s'impliquent un maximum dans les actions avec les partenaires. Il est toujours tenu compte de ce que peuvent renvoyer les adhérents. Le travail est bien sûr fait pour eux mais aussi avec, sans les considérer comme des « publics / spectateurs ». Tout est construit avec eux, les projets sont nourris par tous. « Sans les personnes pour et avec qui les équipes travaillent ou sans « public » commun il n'y a pas de partenariat possible ».

La vision commune d'un territoire géographique donné et de ses composantes permet de l'appréhender dans sa globalité et n'empêche pas de prendre en compte les particularités de chacun. C'est en fonction de ces particularités que se construiront les lignes pédagogiques communes.

Renvoyer la confiance

La relation de confiance est à la base de tout partenariat. La confiance en l'autre est le contraire de « se servir de », elle permet d'exprimer toute son ambition dans un respect réciproque et ne peut venir que s'il y a eu approche, échange, communication entre les différentes parties.

S'engager concrètement

L'engagement est un des termes des conventions de partenariat où chacun doit « s'engager à... », s'investir dans un travail d'accompagnement en préservant l'autonomie de chacun.

Assumer des responsabilités : une répartition des rôles

Dans un projet partagé, une co-construction fruit de partenariats, s'il y a des rôles et des fonctions partagés, chacun est responsable du travail effectué. Il ne faut pas croire cependant que chacun travaille de son côté sans lien avec les autres. Un partenariat efficace se fait dans l'autonomie et l'interdépendance de tous pour une vision et des objectifs communs.

Mettre en place des synergies à l'intérieur et entre les quartiers

Entre centres: les actions parlent d'elles-mêmes pour créer des circulations de personnes entre centres d'animation dans différents quartiers. Le partenariat en interne dans l'association est intéressant en cela. Cela peut commencer par des réunions d'animation, des commissions pédagogiques pour se concrétiser dans des actions partagées à la découverte des autres.

Avec les partenaires financiers: existe-t-il un partenariat qui ne serait que financier? Sûrement pas. Les représentants des financeurs sont présents sur le terrain et donnent du sens aux projets. Ils sont de véritables partenaires garants d'orientations politiques et institutionnelles traduites en action dans le travail au quotidien pour une synergie dans la ville.

S'enrichir des différences

Le partenaire est souvent vécu comme pouvant donner des façons de faire quand personne ne sait. C'est un travail de tous les jours pour aller plus loin. **Chaque acteur a des missions différentes, il faut caler un objectif commun et décliner des interventions séparées et communes. Les différences mises en commun conduisent à de l'intelligence collective.**

Le partenariat permet de questionner parce qu'il est fait avec quelqu'un d'autre, à plusieurs, il permet de co-construire, de mettre en commun par une complémentarité, par des concessions, des consensus, des compromis, des négociations. Le partenariat enrichit les projets de chacun dans les deux sens, il ne connaît pas le sens unique.

Des comités de pilotage pour évaluer collégialement

L'évaluation des actions est indispensable dans une prise de recul demandée et un engagement souhaité. Chacun voit l'action individuellement par le filtre des objectifs collectifs, apporte sa vision particulière pour nourrir la vision commune souhaitée au départ. Les comités de pilotage permettent d'instruire l'action, de la suivre régulièrement et d'en tirer des bilans en mettant en parallèle les objectifs et les résultats. L'approche collégiale d'un comité de pilotage permet à chacun d'être écouté, d'avoir une parole reconnue qui provoque peut-être des déclis pour de prochains partenariats. La boucle est bouclée.

LE RAPPORT AU RÉSEAU

Le mot est souvent associé à celui de « partenaires » et pourtant, si ce sont deux notions proches, veulent-elles dire la même chose?

Le réseau serait un maillage, la partie invisible du partenariat, relationnel visant à augmenter, à fluidifier le partenariat, à le rendre visible. Dans le réseau, il n'y a pas d'action mais un lien, une connaissance. Il permet de peser plus, d'obtenir plus de résultats dans l'action car il peut être fait appel à des compétences ou à des niveaux de diffusion qui permettent la réalisation d'une action, une légitimité, une vision commune avec des acteurs différents. Cela permet de sortir d'une vision isolée d'une action en permettant de lever beaucoup de difficultés ou d'apporter des réponses.

Pour certains, le réseau se définit davantage comme un cadre favorable à l'accompagnement des personnes, un entourage « protecteur » et facilitateur d'actions. Il est un espace de conscience des compétences à mobiliser, un maillage pouvant être sollicité dans l'urgence, facilement. Il demande des rencontres, des échanges, des déplacements, un entretien permanent, une dynamique à entretenir car être en réseau c'est être actif tout le temps en échange permanent avec les autres.

Le réseau est un outil, chacun peut aller « piocher » quand le besoin se fait sentir. Le verbe « piocher » ne doit pas être pris à sens unique, il demande à voir ce qui peut être fait ensemble avec des missions différentes mais pour et avec les mêmes personnes accueillies, ce qui est

le plus important. En effet, il permet l'orientation des personnes grâce à une interconnaissance des uns et des autres, sans forcément d'actions communes. Il peut être « invisible » alors que le partenariat se fait dans des actions communes visibles sur le terrain. Les centres d'animation étant bien identifiés comme pôles de ressources, ils mènent un accompagnement pour orienter les personnes vers « le réseau » de partenaires.

Un réseau c'est faire avec ses compétences. Il peut difficilement y avoir de partenariat sans réseau et un réseau sans partenariat. Le réseau c'est une toile de connaissances dans laquelle tous peuvent choisir en fonction des idées de chacun mais ce n'est pas forcément fiable. C'est le fruit de l'expérience dans un territoire. La question est de saisir comment le travail peut s'enclencher avec un partenaire avant de créer quelque chose avec lui. Le partenariat est plus abouti en termes de projet et de construction. Le réseau est moins formel, basé sur la connaissance mais peut engendrer beaucoup de partenariats dans la nécessité du travail de concertation et d'inter-connaissance.

DES BÉMOLS ?

Le repli sur soi

Certains regrettent des partenariats entre centres qui ne se font plus, des séjours, des sorties, des fêtes... Bien sûr il existe des tas de contre-exemples comme la fête de l'Europe, Ma Voix et Toi, l'Arbre à chansons, où se retrouve une dynamique commune. Une difficulté réside dans les « logiques de territoire » où il est facile de se replier sur soi-même faute de temps, de personnels, de moyens.

L'habitude

Quand le partenariat dure avec les mêmes, la routine peut s'installer. La prise de recul nécessaire à l'analyse ne se fait pas. La difficulté est de s'en apercevoir et de se remettre en question. La relation entre partenaires doit être maintenue pour savoir où chacun en est dans le projet sachant que rien n'est jamais acquis et que tout est à retravailler. Une nouvelle idée, une nouvelle rencontre peut faire repartir un projet « qui ronronne ».

L'impression d'une « concurrence »

C'est juste un ressenti qui peut troubler l'image d'un beau partenariat quand l'impression de « prise du pouvoir » par l'un des partenaires au détriment des autres en pensant que l'un veut la place de l'autre. Quand un intérêt particulier prend le pas sur l'intérêt général, ceci rend moins visible l'énergie dépensée par chacun. De même l'impression « d'être utilisé » peut être tenace.

La personnalisation d'un partenariat

Certains constatent que des partenariats dépendent des personnes au-delà des associations ou des institutions qu'elles représentent. **Un partenariat peut avoir la fragilité d'une relation humaine, il est donc utile de se référer aux valeurs de l'association ou de l'institution ainsi qu'aux objectifs définis avant même de regarder le désir des personnes et l'énergie qu'elles mettent dans l'action.**

Le manque de discussions et d'échanges

Les dossiers relatifs aux projets sont élaborés dans les centres en fonction des besoins des quartiers. Cette obligation-là mène à la réflexion de proximité. Pourtant la gestion des dossiers peut devenir prégnante au détriment de la rencontre avec l'ensemble des partenaires. La difficulté naît quand le temps de l'animation du partenariat est plus important que le temps de l'action. Des exigences administratives et financières alourdissent considérablement le travail de terrain.

Ce qui peut compromettre un partenariat

Bien des facteurs peuvent compromettre les partenariats tels que : l'absence de coordination, la négligence ou démobilité d'un partenaire ou sa non-implication, l'absence de passerelle entre les projets, le cloisonnement des fonctionnements. D'autres manquements sont à souligner comme le manque de communication, l'absence d'évaluation, de lisibilité dans l'action... La vigilance de chacun est de mise pour ne pas mettre à mal toute la dynamique créée.

UNE DÉFINITION ?

Il suffit de consulter un dictionnaire pour trouver une définition du partenariat. Finalement il suffira de décortiquer la méthode proposée en amont pour se forger une idée de ce que cela peut être :

- une rencontre, une association entre plusieurs intervenants
- une décision d'action commune
- un respect de l'autonomie de chacun
- une confiance mutuelle
- un socle commun de valeurs et de principes
- une mise en commun des efforts
- une motivation
- des objectifs communs pour le traitement d'une question ou d'un besoin
- des missions respectives
- des responsabilités partagées
- un intérêt trouvé dans l'action
- un enrichissement individuel par le collectif

ALORS POURQUOI ?

À quoi sert un partenariat : une volonté d'apporter quelque chose à quelque chose de plus grand que soi, chacun amène sa pierre à l'édifice, édifice qui est plus grand et plus riche que si on l'avait fait tout seul.

Il sert à être plus solide, à faire des choses impossibles à faire tout seul, à enrichir l'action, à évoluer, il permet de grandir en ouvrant le regard par la rencontre de l'autre, il permet l'échange, ouvre des perspectives en déplaçant les positionnements de chacun, il permet d'innover : créer, repenser, rajouter quelque chose de nouveau qui n'y était pas. Il sert à légitimer l'action, avoir un autre regard sur ce que l'on fait.

Si le partenariat se définit comme étant la part de chacun, la mise en commun autour d'objectifs, d'intérêts et de motivations, il apparaît aujourd'hui incontournable et souhaité par tous. D'ailleurs, est-il encore possible de porter seul un projet ?

Il semble que les acteurs du monde associatif (bénévoles, adhérents, dirigeants, salariés...) et les institutions (État, collectivités territoriales), doivent agir ensemble pour anticiper les changements et élaborer des stratégies de développement afin de dépasser la gestion de l'urgence et innover pour et avec des personnes pour animer l'envie de faire ensemble.

L'observation de soi dans le regard de l'autre est essentielle pour la compréhension et le sens des actions. C'est ce que permet le partenariat.

Avec qui: des bénévoles, des collègues d'autres centres d'animation, des habitants, des associations, des collectivités, des fondations, des opérateurs culturels, des clubs sportifs, des établissements scolaires, des clubs de prévention, des entreprises commerciales.

Le partenariat c'est oser l'intelligence collective vers davantage de dynamisme, ouverture d'esprit, sens de l'écoute, enrichissement de son propre travail, valorisation des projets et des personnes, augmentation de l'implication, diversité, réponse au plus grand nombre, humilité, lâcher prise, qualité de travail, mise en commun des compétences, rigueur, exigence, constance, enthousiasme...

2. Actions spécifiques dans le sens du thème choisi

Les diagnostics partagés des centres d'animation agréés « centre social »

« L'agrément « centre social » est délivré par la Caisse d'allocations familiales de la Gironde sur la base d'un projet social de territoire co-construit avec des habitants. Inscrit dans la démarche de l'agrément « centre social » le diagnostic partagé est une étape importante et incontournable du travail des professionnels de l'animation socioculturelle, professionnels qui œuvrent sur un territoire donné pour et avec des habitants et des partenaires multiples et variés.

Le diagnostic partagé permet de poser des actes concrets d'un projet d'animation à l'échelle de tous les publics dans un contexte précis, sur un lieu donné, délimité et dans un partenariat le plus ouvert possible.

Un diagnostic s'inscrit sur une période donnée et même s'il demande du temps et des échanges permanents, il se doit d'être encadré et accompagné avec une méthode rigoureuse et précise, les centres étant guidés par les conseillers de la Caisse d'allocations familiales de la Gironde.

C'est une démarche participative où des habitants et des partenaires sont acteurs dans le bilan des actions comme dans les propositions car l'objectif est de s'engager ensemble sur de nouvelles pistes vers un nouveau projet. Cette méthode s'appuie sur l'émergence des points forts, des points faibles, des freins, des potentialités existantes dans l'environnement immédiat du centre concerné. Une fois les problématiques soulevées, identifiées, cela permet une intervention éclairée, partagée au service d'un projet d'animation porté par une structure de proximité. Des habitants / adhérents fréquentent un centre en mouvement dans lequel ils sont invités à être acteurs.

Le diagnostic reste une « entreprise » commune humaine où chacun se trouve en position « d'experts » (réflexion / décision) dans des conditions simples et naturelles d'échange, de « regards croisés ». Ces temps de réflexion, d'arrêts sur image, d'états des lieux sont autant de moments de rapprochements des publics dans le but de donner du sens aux actions communes et en réponse aux besoins des habitants.

Le diagnostic a deux aspects : un côté technique car il suit une progression et un côté humain car il fait appel aux « bonnes volontés » (adhésion des adhérents, des habitants, des partenaires) sans jugement aucun.

Le diagnostic c'est un temps d'écoute mutuel, un temps d'échange, un temps de réflexion, un temps d'invention, un temps de décision, un temps de construction collective pour analyser par le filtre de l'animation socioculturelle des actions concrètes de la vie quotidienne sur différents lieux de vie. Il part du ressenti et du vécu des usagers pour amener à une réalité qui fait jour au fur et à mesure de l'avancée collective du diagnostic. Diagnostic inspiré par les mouvements démographiques et socioculturels d'un territoire.

Il se veut porteur d'analyses, d'exemples, d'éclairages pour amener à des hypothèses d'actions.

Il peut prendre des formes diverses : entretiens, questionnaires, enquêtes, débats... ».

Centre d'animation Bastide Queyries

« La mise en œuvre d'un projet centre social nécessite au préalable une phase de diagnostic afin d'évaluer les besoins et les attentes des habitants et des différents acteurs du territoire. Cette phase se déroule sur une période qui dure entre trois et six mois. Pendant celle-ci, les

habitants, associations et partenaires sont sollicités pour réfléchir aux côtés des équipes d'animation au sens à donner à ce projet global. En effet le centre d'animation agréé « centre social » ne définit pas seul son projet, de même qu'il le développe toute l'année en lien avec de nombreux partenaires.

L'une des missions prioritaires des centres d'animation est de développer la vie associative locale, de fédérer les initiatives et de favoriser le développement de projets portés par d'autres.

Nous nous attachons à trouver des points communs à nos projets respectifs et à établir des correspondances entre les publics ainsi que des complémentarités entre les interventions. À titre d'exemple à Bordeaux Lac, nous avons rencontré une association portant un projet autour de la boxe éducative : « Noble Art Aubiers - Grand Parc ». « La rencontre », cette expression convient parfaitement à décrire les liens pédagogiques qui nous ont très rapidement mis d'accord sur le principe de construire ensemble une intervention sportive et « socialisante » auprès d'habitants de Bordeaux Lac. D'abord venu pour trouver des locaux, le responsable de cette association nous a exposé sa conception du sport et de l'enseignement de la boxe éducative en particulier. Très vite nous l'avons sollicité pour proposer des temps d'initiation en centre d'accueil et de loisirs et en « accueil jeunes » afin de faire découvrir ce sport et l'association. Nous avons tout naturellement prolongé le partenariat par une mise à disposition de locaux et l'achat de matériel pour lancer l'activité au sein du centre d'animation. Ainsi aujourd'hui, il existe aux Aubiers une activité demandée par les jeunes habitants depuis quelques temps déjà, portée par une association structurée et indépendante, se déroulant dans les locaux d'une structure de proximité telle que le centre d'animation. Bien sûr, il est bon de rappeler que sans la parfaite adéquation entre les valeurs portées par les deux structures, cette proposition n'aurait peut-être pas vu le jour ou aurait pris davantage de temps pour s'installer. À ce titre, la question des valeurs partagées se pose constamment lorsqu'il s'agit d'établir des partenariats. L'exercice du diagnostic nous amène à rencontrer tout le monde afin de recueillir les vues, idées et attentes de chaque association ou partenaire. **Pour autant, il n'est pas certain que nous puissions travailler avec tous si nos valeurs et objectifs divergent. Notre rôle, s'il est bien de permettre à chacun de s'exprimer et de prendre sa place dans la société, se définit au regard de principes qui guident la démarche d'accompagnement. Laïcité, indépendance à l'égard du politique et du religieux, promotion de la diversité et de la mixité des publics... sont des valeurs que nous défendons et sur lesquelles nous ne transigeons pas quand vient l'heure de proposer un projet de structure impliquant d'autres partenaires.**

À l'échelle d'une zone d'intervention, il est important de bien connaître les différents acteurs : éducatifs, économiques, institutionnels, politiques... afin de bien définir jusqu'où peut s'étendre le niveau de partenariat et sur quels seuils s'arrêter en raison de différences profondes. Toujours lors du questionnement exercé pendant le travail de diagnostic, il est très précieux de recueillir la perception de partenaires avisés tels que les Maisons départementales de la solidarité et de l'insertion, les équipes de prévention, et autres acteurs de la vie locale ayant un rapport de proximité avec les habitants. En effet, ceux-ci peuvent nous faire un retour objectif de ce qui est « déposé » à leur niveau par les habitants ainsi que nous faire partager leur propre regard sur notre action, ou enfin émettre des avis sur la pertinence de telle ou telle action passée ou à venir. Le partenariat et la co-construction commence là, dans ce croisement des regards et dans l'échange sur le sens de l'action sociale et culturelle et sur ses répercussions auprès des bénéficiaires ».

Centre d'animation Bordeaux Lac

La participation de l'association au Conseil de la diversité de la mairie de Bordeaux et au Forum interculturel de Bordeaux en 2011

Le directeur général et la coordonnatrice des correspondants de quartiers de l'association sont membres du Conseil de la diversité de la mairie de Bordeaux, instance consultative et participative créée par le maire de Bordeaux afin de proposer des actions visant à conforter le bien vivre ensemble au sein d'une dynamique porteuse de sens et de valeurs communes de respect et de partage.

Le premier Forum interculturel de Bordeaux a été organisé du 9 au 21 mai 2011 afin de mettre en lumière des aspects déterminants de la diversité culturelle. L'association a notamment participé à la fête de l'Europe le 9 mai, au café-débat à la Maison écocitoyenne le 11 mai sur le thème du développement durable à la rencontre des cultures où elle a présenté son projet mené avec l'association Santé Sidi El Houari d'Oran ainsi qu'à la journée mondiale de la diversité culturelle pour le dialogue et pour le développement le 21 mai en présence de Katerina Sténou, directrice de division des politiques culturelles et du dialogue interculturel à l'Unesco (en anglais: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organisation; en français: Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture).

La participation des centres d'animation aux Comités de liaison interpartenaires (CLIP)

Ces instances formelles rassemblent à l'initiative de la direction du développement social et urbain de la mairie de Bordeaux, un panel représentatif d'acteurs de terrain. Ces réunions permettent des traits d'union entre plusieurs acteurs et projets portés par autant de structures. En cela cette instance participe au lien inter institutions et inter associations et favorise la cohérence des propositions en direction des personnes concernées par de multiples propositions d'actions et d'animations.

Être bien informé est un point de départ très important pour estimer la pertinence d'un projet et celle de partenariats mobilisés. « Se connaître pour avoir échangé de l'information permet de se reconnaître lorsque l'on cherche à agréger les compétences autour d'un objectif commun ».

Les comités de liaison inter-partenaires et les diverses instances partenariales mobilisées dans les quartiers permettent ce premier contact et cette mise en commun d'informations.

La participation des centres d'animation aux groupes d'insertion

Une Mission locale, et c'est le cas partout en France, est un espace d'intervention au service des jeunes. L'objectif premier étant que chaque jeune accueilli bénéficie d'un suivi personnalisé dans le cadre de ses démarches. Les structures d'accueil doivent apporter des réponses aux questions d'emploi, de formation mais aussi sur le logement ou sur la santé des jeunes de 16 à 25 ans en recherche d'insertion sociale et professionnelle.

À Bordeaux, la Mission locale Bordeaux - Avenir Jeunes anime cinq groupes d'insertion répartis géographiquement sur la ville. Les groupes d'insertion, autour d'un référent de la Mission locale, œuvrent en partenariat avec les animatrices et animateurs socioculturel(le)s et les travailleurs sociaux des différents quartiers de la ville.

21 structures, dont l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux sont signataires d'une charte de fonctionnement des groupes d'insertion. Cette charte précise et encourage le partage entre socioprofessionnels d'un quartier des différentes situations de jeunes en demandes d'appuis. Un point mensuel d'avancement est donc nécessaire à la recherche de solutions pour et avec les jeunes.

À Bordeaux, pour l'année 2011, la Mission locale fait état d'un nombre avoisinant les 5 500 jeunes accueillis. 119 situations ont été abordées en groupe d'insertion et les réponses développées montrent que la régularité et la diversité des partenaires dans l'action sont toujours un gage de réussite.

La participation de l'association au Projet social de la mairie de Bordeaux : culture / social – inter / actions

« Une ville est faite d'une délicate composition, d'un savant équilibre à respecter entre passé, présent et avenir, entre structures, équipements et projets, entre responsabilité, confiance et partage, le tout avec l'humain en dénominateur commun pour bâtir une cité où il fait bon vivre ensemble. Une ville où chacun trouve sa place et se voit proposer les moyens de prendre en main sa destinée ».

Alain Juppé, maire de Bordeaux

Le directeur général de l'association co-pilote depuis septembre 2010 avec la responsable des publics du CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux et le directeur des nouvelles solidarités du Centre communal d'action sociale, la mise en œuvre partenariale d'une des actions du projet social de la mairie de Bordeaux, « accompagner les publics vers les lieux d'expressions artistiques et culturelles ».

Une équipe projet composée de la direction des établissements culturels de la ville, du Centre communal d'action sociale, de la Direction du développement social urbain (DDSU) / du Conseil de développement social, de la Direction du développement, de l'action artistique et du patrimoine (DDAAP), du CAPC musée d'art contemporain - de deux représentants des centres d'animation (Bastide Queyries / Saint-Michel), d'un représentant des Maisons de quartier (Tauzin), du Musée d'Aquitaine, de l'Opéra national de Bordeaux, du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine (TnBA), du Conservatoire de Bordeaux, de l'Association des arts de la parole, des associations Oxygène, Culture du cœur, de la Rock School Barbey, du Garage moderne a été constituée et invitée à réfléchir accompagnée par deux sociologues de l'art, Émilie Viaut et Pauline Vessely.

L'idée est de réunir en octobre 2012 une centaine d'acteurs culturels, sociaux, socioculturels et des personnes éloignées de la culture afin de co-construire un plan d'action qui sera proposé à la mairie de Bordeaux.

L'équipe projet a précisé l'objectif en termes d' « accompagner à partir des lieux d'accueil qu'elles fréquentent, des personnes éloignées et/ou isolées afin de faciliter leur accès à la culture ».

LA COOPÉRATION DES PERSONNES, DES ASSOCIATIONS ET DES INSTITUTIONS

« La ville de Bordeaux se doit de favoriser la coopération des personnes, des associations et des institutions [...] Avec le projet social, elle invite à l'imagination, à la créativité, à la souplesse, pour engager de nouvelles actions, développer les plus pertinentes, rendre plus efficaces celles qui existent déjà ».

Extrait Projet social de la mairie de Bordeaux

L'ART ET LA CULTURE AU CŒUR DES ACTIONS DE L'INSERTION

Inscrire l'art et la culture au cœur des actions de l'insertion est l'un des objectifs retenus dans lequel s'inscrit une dynamique co-construite avec des acteurs culturels, sociaux, socioculturels et la participation de personnes éloignées de l'offre culturelle.

ACCOMPAGNER DES PERSONNES VERS DES LIEUX D'EXPRESSIONS ARTISTIQUES ET CULTURELLES

Cette construction commune vise à accompagner davantage de personnes vers des lieux d'expressions artistiques et culturelles. Les différents lieux qui diffusent de l'art et de la cul-

ture restent en effet parfois difficilement accessibles malgré des politiques d'ouverture ou tarifaire. L'accompagnement des personnes à partir des lieux d'accueil (centres socioculturels, institutions et associations) qu'elles fréquentent est un préalable nécessaire, en termes d'écoute, de médiation, de participation, d'émancipation...

ENRICHIR LES PARTENARIATS ENTRE LES DIFFÉRENTS ACTEURS POUR ET AVEC DES PERSONNES ISOLÉES OU ÉLOIGNÉES DE LA CULTURE

Cette première rencontre professionnelle « Culture / Social - Inter / Actions », sous l'égide de la mairie de Bordeaux, accompagnée de sociologues de l'art, mettra en lumière des actions existantes, en inventera de nouvelles afin de contribuer à enrichir les partenariats entre les différents acteurs pour et avec des personnes éloignées de la culture.

La participation de l'association au Programme concerté pluri-acteurs Algérie / Joussour avec l'association oranaise Santé Sidi El Houari en partenariat avec la direction générale des relations internationales de la mairie de Bordeaux

12 jeunes oranais de l'association Santé Sidi El Houari ont été accueillis par l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux du 24 octobre au 5 novembre 2011 dans le cadre du programme concerté pluri-acteurs Algérie Joussour (passerelle), initié par le Ministère français des Affaires françaises et européennes avec le soutien de la mairie de Bordeaux et de l'Assemblée populaire communale d'Oran.

Cette initiative est une composante de la phase 2 du projet Jeunes action responsabilité espoir (JARE). En 2009 / 2010, les deux associations avaient déjà co-construit et animé ensemble une formation pour et avec une quarantaine de pairs éducateurs oranais sur les thèmes de l'écocitoyenneté et du développement durable qui avait permis à plus de 5 000 jeunes algériens de bénéficier d'actions dans la wilaya d'Oran.

Un nouveau projet a été présenté et retenu pour les années 2011 et 2012, dont l'objectif global est de « *promouvoir, protéger et valoriser le patrimoine matériel et immatériel compris dans son sens large en encourageant des jeunes à se former et exercer l'animation socio-culturelle et se mobiliser pour faire l'apprentissage théorique et pratique de l'exercice de la citoyenneté* ».

Le patrimoine est entendu au sens de l'Unesco (en anglais: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organisation; en français: Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture), à savoir « *l'ensemble des richesses du monde naturel, culturel, historique et humain héritées du passé, commun à une collectivité qui doit le préserver et l'enrichir pour le transmettre aux générations suivantes. Il ne peut pas appartenir à une seule personne, il ne peut pas être acheté ou vendu* ».

Les résultats attendus de l'action sont pluriels :

Des outils et des méthodologies dynamiques de formation de pairs-éducateurs pour l'éducation au patrimoine ont été co-construits à Bordeaux en juillet dernier au cours d'un séminaire de préparation de la formation par les deux associations.

31 jeunes pairs-éducateurs oranais ont été formés pour mener des actions de communication et d'éducation au patrimoine en septembre 2011 et 30 personnes issues d'associations oranaises ont également participé à une formation en décembre à Oran. C'est dans ce cadre qu'en octobre, 11 jeunes d'Oran accompagnés par le secrétaire général de l'association Santé Sidi El Houari, Mahi Machou, ont été accueillis par les centres d'animation de Bordeaux. Au programme: découverte de l'animation socioculturelle, formation pratique, co-animation d'actions en faveur du patrimoine, découverte du patrimoine bordelais (musée d'Aquitaine, ville

historique, dune du Pyla, Mascaret, rencontre avec Hamid Ben Mahi de la compagnie Hors Série, etc.). Les jeunes, filles et garçons, ont participé aux actions menées par les centres d'animation pendant les vacances scolaires pour et avec 200 jeunes bordelais.

En suivant, tous les jeunes formés mènent de multiples actions à Oran et aux alentours à partir d'une caravane itinérante dotée d'un bus habillé et équipé de moyens audiovisuels et de mascottes humaines symbolisant les différents thèmes du patrimoine.

Un film en vidéo « La rencontre » est en cours de création par le réalisateur Mourad Senouci, à partir des témoignages et d'entretiens de tous les acteurs du projet mettant en paroles l'interculturalité, dans le sens de l'expression de valeurs communes de part et d'autre de la Méditerranée, dans le respect de la diversité culturelle.

Le programme concerté pluri-acteurs Algérie se base sur l'idée du développement de la société civile, des associations, pour faire avancer la démocratie avec les pouvoirs publics...

3. Rapports d'activités des centres

Après avoir décortiqué les mécanismes des partenariats il est intéressant de voir quelles formes ils prennent sur les terrains, les espaces, dans le temps, avec quelles personnes et surtout l'importance qui leur est donnée.

Pour **le centre d'animation Monséjour** le partenariat contribue à la construction d'un « espace de sens » tout en étant ponctuel, récurrent ou à vocation permanente peu importe puisque c'est le sens qui lui donne son importance. Il peut même être formel ou informel puisque même comme cela il fonctionne tout aussi bien car ce qui le définit c'est plutôt **une communauté d'action**.

Il faut donc voir dans le partenariat un nouveau modèle de l'action collective dans « l'agir ensemble », « faire ensemble » ou « réfléchir ensemble » rejoignant ainsi les orientations du projet social et culturel du centre d'animation Saint-Michel. C'est parce que les réponses ne peuvent pas être apportées par un seul que **le centre d'animation Bastide Queyries** défend le partenariat comme le moyen de rapprochement avec d'autres associations, clubs de prévention, sportifs, institutions scolaires. **Réunir pour mieux agir confirme l'ancrage d'une structure dans un quartier et assure la visibilité des actions en créant un environnement dynamique qui stimule l'ouverture et la complémentarité.** Cette ouverture sur les ressources du quartier est proposée par l'équipe du centre d'animation **Saint-Michel** à toutes les familles pour qu'elles-mêmes intègrent plus facilement le partenariat.

Quand l'équipe du centre d'animation **Bastide Queyries** dit que les partenariats, l'arrimage, le maillage et la concertation sont des notions sémantiquement voisines qui illustrent et inspirent toutes les postures possibles liées aux démarches de coopération des acteurs en présence dans l'ensemble des actions développées et/ou partagées, l'équipe du **centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès** met en avant **la notion d'altérité définie comme la mise en relation sur la base d'une reconnaissance réciproque de l'autre** en tant qu'entité (ou sujet) singulière et de plein droit. Si l'autre est si intéressant c'est, propose l'équipe du centre d'animation du **Grand Parc**, qu'il permet une remise en question du travail des professionnels, en permettant d'aller plus loin. En effet, l'épanouissement et l'ouverture au monde sont parmi les axes fondamentaux de la « pédagogie du vivre ensemble » si chère à l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux. Les centres d'animation deviennent ainsi incitateurs de logiques d'échanges, de confrontations, de négociations et de développement d'actions collectives porteuses de sens.

Les centres d'animation Bacalan et Bordeaux Sud partagent cette conscience que **le partenariat permet de construire une interconnaissance qui serait les fondations, dont le ciment serait des valeurs communes, chacun apportant sa pierre à un édifice qui serait de plus grande envergure et plus ambitieux en disant qu' « on est plus fort à plusieurs ».**

Les quartiers ont leur propre histoire, certains habitants y vivent depuis longtemps et si la cohabitation se passe de manière harmonieuse c'est grâce, comme le pense l'équipe du **centre d'animation du Grand Parc**, à une solidarité certaine. C'est cette solidarité qui engendre une participation active du plus grand nombre, du moins il est à souhaiter, dans les mouvements associatifs ou dans les différents événements construits en partenariat.

Chaque centre d'animation voit dans les personnes / adhérents / habitants / bénévoles les premiers partenaires possibles. Si l'équipe **du centre d'animation Saint-Michel** voit dans les autres centres d'animation des partenaires privilégiés c'est qu'elle pense que l'échange de pratiques entre professionnels l'amène à penser et/ou repenser l'action sur le terrain afin qu'elle soit la plus appropriée aux personnes accueillies.

Le centre d'animation Bacalan cite quant à lui Kofi Annan « La seule voie qui offre quelque espoir d'un avenir meilleur pour toute l'humanité est celle de la coopération et du partenariat », en projetant une vision du partenariat sur le long terme et le plus grand nombre. C'est de ce « plus grand nombre-là qu'il va s'agir maintenant ».

Les centres d'accueil et de loisirs maternels et élémentaires

Les centres d'accueil et de loisirs maternels

C'est un partenariat exigeant affirme le **centre d'animation Bordeaux Sud** avec l'école maternelle de Belcier qui nécessite beaucoup d'échange, de dialogues, d'efforts mutuels, afin de connaître les prérogatives de chacun. Les différences de fonctionnement d'une école et d'un centre d'accueil et de loisirs demandent quelques réajustements concernant le rangement, le rapport à l'hygiène, la liberté d'expérimentation de l'enfant, son autonomie. Le partenariat débouche cependant sur le carnaval du quartier et le festival « Un quartier qui bouge ».

À **Bacalan** ce n'est pas tant avec les écoles maternelles que naît un partenariat mais plutôt avec les familles du quartier pour un projet lié à l'écocitoyenneté qui pourrait se matérialiser en 2013 par un pique-nique écocitoyen géant à l'occasion de l'ouverture du pont Bacalan / Bastide.

Au centre d'animation Bordeaux Lac c'est le lien avec les partenaires socioéducatifs (Maison départementale de la solidarité et de l'insertion, médecin du service de protection maternelle infantile, enseignants, associations...) qui est mis en avant afin d'appréhender et de répondre au mieux aux questions de loisirs, de garde, ainsi qu'aux problématiques financières, de santé physique ou mentale rencontrées par les enfants et/ou les parents.

L'équipe d'animation de **Bordeaux Lac** est attentive à tout problème détecté chez un enfant et n'hésite pas à solliciter la Maison départementale de la solidarité et de l'insertion si la problématique semble sortir du champ de compétence des animateurs.

Ce sont les différents acteurs sociaux, culturels et sportifs de la ville de Bordeaux qui poursuivent avec le centre d'animation **Saint-Pierre** un esprit de collaboration transversale où le partage est au centre des intérêts, et où est poursuivi l'éveil de la créativité, la sensibilisation aux manifestations sportives et culturelles ainsi que la découverte de nouvelles expériences. Durant l'année 2011, un partenariat a été mis en place avec une quinzaine d'organismes issus de différents horizons - associatifs, artistiques, scientifiques, sociaux etc., tels que: la Maison départementale de la solidarité et de l'insertion (M.D.S.I.), le Fonds régional d'Art contemporain (F.R.A.C.), le Musée d'art contemporain (C.A.P.C.), le musée des Beaux-Arts, la ludothèque Bastide Queyries, Cap Sciences, les piscines Tissot et Grand Parc, le Parc des Sports du quartier Saint-Michel, le jardin botanique et le jardin public.

Il est aussi question à **Bordeaux Sud** de partenariats culturels qui favorisent un accès pédagogique aux savoirs, à l'ouverture d'esprit et au monde. Cet éveil culturel est assuré principalement par Cap sciences, le musée des Beaux-Arts et le théâtre en Miettes. La visite des Galeries des Beaux-Arts fut le préambule d'ateliers de découverte de grands peintres. Les enfants s'initient à la pratique des arts plastiques en lien avec des artistes. Le cinéma, le festival et la bibliothèque Son Tay permettent de mener des actions régulières d'accès aux livres et au monde de l'image. Le lien avec les adhérents n'est pas oublié puisque le centre d'accueil et de loisirs participe également au projet de la soirée cabaret du centre d'animation. Ce projet réunit de nombreux participants (une vingtaine d'adhérents concernant les ateliers artistiques autour des danses, une dizaine de l'atelier des « Mains d'Or », une trentaine du centre d'accueil et de loisirs 3-11 ans, la chorale festi'sud, des bénévoles et des professionnels) et permet ainsi, d'associer une trentaine de familles à cette grande fête de fin d'année.

Les partenariats établis au sein du quartier de Bordeaux Sud amènent les habitants et les familles à s'approprier et à découvrir de nouveaux lieux.

C'est ainsi qu'à **Monséjour** les enfants sont impliqués dans la vie de leur ville. Par exemple, chaque année ils sont présents au Carnaval des 2 rives ou comme en 2011 au festival Évento.

De plus, des bénévoles du jardin de la mairie de Caudéran sont venus faire des plantations avec les enfants dans le jardin du centre d'animation. À ce niveau de partenariat ce sont les échanges de compétences qui permettent de développer une certaine complémentarité, une coopération dans la poursuite d'objectifs communs au bénéfice des enfants de 3 à 5 ans.

Il va sans dire que l'ensemble des projets créés dans les centres d'animation sont soutenus par la ville de Bordeaux, la Caisse d'allocations familiales de la Gironde, pour certains par le Conseil général de la Gironde. Ces institutions / collectivités territoriales sont toujours en filigrane puisqu'elles participent au fonctionnement général de l'association et ne seront donc pas mentionnées à chaque chapitre. Cependant elles apparaîtront sur des projets spécifiques.

Les centres d'accueil et de loisirs élémentaires

C'est en dissociant les thématiques abordées dans les centres d'accueil et de loisirs que va être montrée la richesse des partenariats créés dans l'ensemble des centres d'animation de l'association.

QUAND LES ADHÉRENTS SONT DES PARTENAIRES

Le « kiosque » au centre d'accueil et de loisirs de **Saint-Michel** est animé par des animateurs bien sûr mais aussi par des enfants ou des jeunes selon les informations à transmettre. Le souhait de l'équipe est d'associer les familles en tant que partenaires et de proposer autre chose que de l'information qui n'est qu'un premier stade pour inciter les personnes à s'investir. Le kiosque devient aussi un espace de discussion, de co-élaboration de projets sur le modèle de l'accueil dit « informel » ou non formel qui est proposé aux jeunes. Il est bien évident que chacun donne ensuite à sa mesure. Le « café familles » du centre d'animation **Bordeaux Sud** part du même principe mais en fonctionnant tous les jours et avec d'autres partenaires comme la Maison départementale de la solidarité et de l'insertion de Belle Étoile. C'est également pour une meilleure interconnaissance des personnes que le centre d'accueil et de loisirs **Bacalan** propose des actions, des réunions, des rencontres avec des familles.

QUAND DES PARTENAIRES CULTURELS RÉUNISSENT DES CENTRES D'ANIMATION

« Ma Voix et Toi » avec l'Opéra national de Bordeaux (lire page 63)

Le projet qui réunit le plus de centres d'animation est sûrement « Ma Voix et Toi » avec l'Opéra national de Bordeaux. Des enfants et leurs familles des centres d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès, Bacalan, Bastide Benauges, Bastide Queyries, Bordeaux Sud et Saint-Pierre** y ont été impliqués dans un parcours culturel autour d'une programmation Folk Songs dédiée aux musiques du monde avec la maison de quartier du Tauzin, Cenon, Floirac et Ambarès et Lagrave...

Pour le centre d'animation **Saint-Pierre** ce projet mobilise et motive beaucoup d'enfants et leurs parents sur une durée de sept mois. Des enfants du centre y participent avec beaucoup d'enthousiasme, de fierté et même s'il n'est pas initié par les animateurs, ces derniers le vivent comme un projet artistique ambitieux et fédérateur.

« L'arbre à chansons » avec Calame

Pour des projets artistiques autour du chant et de la voix « l'arbre à chansons » a réuni des enfants des centres d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** et du **Grand Parc**. C'est grâce à cet échange de savoir-faire qu'ils s'initient au chant mais également à la composition et à l'interprétation sur scène. Tous, enfants, animateurs, artistes apprennent de l'autre et l'enri-

chissement est réciproque. Ce choix d'un partenariat durable permet au projet de s'affiner et d'évoluer d'année en année. Le témoignage du centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** montre que « cette action propose à un groupe d'enfants de huit à onze ans de comprendre et de vivre dans le monde du spectacle, par le biais d'ateliers ludiques autour du travail de la voix et du chant. Bien évidemment cela nécessite un engagement tout particulier de leur part. Tout au long de l'année ils apprennent à connaître des œuvres, des artistes et leur travail, découvrent des lieux prestigieux, sont conviés à des spectacles de genres différents... bref un voyage au cœur du monde de l'Opéra. »

« Chahuts » avec l'association des arts de la parole (lire page 62)

Dans le cadre du centre d'accueil et de loisirs c'est l'équipe du centre **d'animation Saint-Michel** qui se charge de réunir des enfants d'autres centres d'animation pour passer la journée du mercredi ensemble autour d'un spectacle, d'un grand jeu de piste à Saint-Michel et bien sûr d'un pique-nique. Les centres d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès, Bordeaux Sud, Grand Parc, Monséjour, Saint-Pierre**, participent à ce parcours chahuteur.

« La fête de l'Europe » avec la Maison de l'Europe Bordeaux-Aquitaine

Il s'agit ce jour-là de réunir et de fêter la diversité et l'unité des cultures européennes. L'ensemble des centres d'animation accompagnés de Maisons de quartiers et de centres sociaux bordelais choisissent de rendre hommage chacun à un pays en particulier. Ce sont plusieurs centaines d'enfants qui préparent également un goûter qui les réunit à la mairie de Bordeaux.

« Le Carnaval des 2 rives » avec Musiques de Nuit et la Rock School Barbey (lire page 63)

Musiques de Nuit est considéré comme un partenaire « historique » de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux. Cela s'explique en partie par une convergence de valeurs, notamment par la volonté affichée de cet opérateur culturel de s'ouvrir à tous les publics. Cela se traduit depuis le début par l'organisation annuelle du carnaval des 2 rives. Le travail commun, la volonté de compréhension, les apports mutuels des équipes et des acteurs de terrain, l'inventivité de tous stimule ce partenariat en proposant de nouvelles actions.

Le carnaval est bien évidemment préparé dans le cadre des centres d'accueil et de loisirs en amont de l'événement, certains mercredis et pendant les vacances d'hiver au mois de février. L'ensemble des centres d'animation y participent en y associant d'autres partenaires comme des familles. Ici aussi ce sont plusieurs centaines d'enfants, jeunes et adultes qui se réunissent le premier dimanche de mars.

Le Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

Une convention de partenariat a été signée entre l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux et le Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine ce qui a facilité le partenariat avec chaque centre. Si, pour l'instant aucun événement ne fédère plusieurs centres d'accueil et de loisirs de l'association autour d'une proposition du **Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine**, ce partenaire participe grandement à la découverte du monde du spectacle avec **Argonne Nansouty Saint-Genès, Bastide Queyries, Bordeaux Sud, Monséjour**. Le **Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine** met à disposition des mallettes pédagogiques permettant aux enfants d'appréhender la représentation en amont. Les thématiques abordées peuvent être par la suite, reprises en activités « goûter philo » comme à **Bordeaux Sud** et ainsi approfondir les réflexions et les paroles des enfants. Il est à noter que dans le cadre de ce partenariat le **Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine** a mis en place des cartes d'accès aux spectacles à des tarifs préférentiels pour les adhérents de l'association dans le but de favoriser les démarches individuelles.

« Queyries fait son cirque » avec le centre d'animation Bastide Queyries (lire page 58)

Le cirque a fédéré les centres d'animation **Bacalan, Bastide Benauges, Saint-Michel** et bien sûr **Bastide Queyries** pour un travail et des rencontres échelonnées entre octobre 2010 et juin 2011 pour un aboutissement au festival la 3^e semaine de juin.

QUAND DES ARTISTES PRESTATAIRES DEVIENNENT PARTENAIRES

Pour illustrer ce que peut être le partenariat avec des enfants de 6/11 ans, le centre d'accueil et de loisirs de **Saint-Pierre** a mené plusieurs projets artistiques tout au long de l'année. Pour exemple, la poursuite de la réalisation d'une fresque calligraphiée sur la thématique de l'ouverture au monde. Pour ce faire, l'équipe s'est entourée d'artistes calligraphes pour animer un cycle d'ateliers de calligraphie latine, orientale, africaine avec la présence sur cette action des enfants d'autres centres de l'association. **La rencontre avec les artistes a été primordiale pour donner un sens au projet. Il n'était pas question pour l'équipe d'avoir simplement des techniciens mais bien des personnes qui adhéraient au projet, étaient en capacité à lui donner vie, à le porter, à faire corps avec l'équipe et les enfants. C'est une des clés de la réussite de ce projet artistique partagé avec tous les protagonistes (enfants, animateurs, artistes).**

QUAND D'AUTRES PARTENAIRES CULTURELS S'EN MÊLENT

Les partenaires culturels favorisent un accès pédagogique aux savoirs, à l'ouverture d'esprit et au monde qui nous entoure. Cap sciences, les musées, les bibliothèques de quartiers et les théâtres, l'Institut départemental du développement artistique et culturel, certains cinémas comme le Festival à Bègles avec **Bordeaux Sud et Monséjour**, l'Artothèque et le CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux avec **Saint-Michel** sont sollicités par les équipes d'animation pour répondre à l'objectif défini dans le projet pédagogique : favoriser l'éveil culturel et scientifique.

QUAND DES PARTENAIRES SOCIAUX INTERVIENNENT

La ville au travers de ses services, le département au travers des Maisons départementales de la solidarité et de l'insertion et la Caisse d'allocations familiales participent à l'accompagnement des enfants en permettant aux familles qui rencontrent des difficultés financières de se joindre au projet sur le long terme.

QUAND LES PARTENAIRES DU SPORT ET DE LA SANTÉ ENTRENT SUR LE TERRAIN

La pratique sportive est souvent associée à la santé. Le centre d'animation **Bordeaux Lac** développe avec les piscines municipales et la bibliothèque de quartier des projets (découverte du monde aquatique, sensibilisation aux problèmes bucco-dentaires et au sommeil, alimentation...). Ce projet contribue à l'autonomie et à l'épanouissement des enfants avec une mise en valeur des apprentissages sous forme d'animations et d'expositions. Celui du **Grand Parc** retrouve régulièrement des partenaires autour d'un « Grand parcours santé ».

Le centre d'animation **Bastide Queyries** est partenaire depuis de nombreuses années de l'association Drop de Béton, qui œuvre à la promotion du rugby dans les quartiers. Ceci est l'exemple typique d'un partenariat réussi. Les deux structures s'apportent mutuellement : le centre d'animation est clairement pourvoyeur de groupes pour cette association, laquelle apporte de son côté des compétences que l'équipe d'animation n'a pas. Mais au-delà de cette

convergence d'intérêt, elles se rejoignent sur les objectifs et les valeurs qu'elles défendent, ce qui reste primordial. Enfin, comme dans tout partenariat, il faut insister sur la bonne entente entre les personnes qui le portent et sur leur stabilité professionnelle. L'association « Drop de Béton », également partenaire de **Bordeaux Sud** et le bailleur social Aquitanis. Ils organisent des ateliers autour des valeurs et de la pratique du rugby. Les enfants peuvent ainsi pratiquer un sport de contact tout en respectant l'arbitre, les adversaires et les coéquipiers.

En interne le **Mur d'escalade Barbey** est partenaire de beaucoup de centres d'animation comme **Argonne Nansouty Saint-Genès, Monséjour, Saint-Michel**. Le Mur est considéré comme un lieu ressource privilégié.

Des opérations organisées pendant les vacances scolaires par **Bordeaux Sud** autour de différentes pratiques sportives et **Saint-Michel** autour d'un tournoi de football rassemblent au gymnase Barbey d'autres centres d'animation.

QUAND LES PARTENAIRES CULTIVENT DES PROJETS SUR L'ENVIRONNEMENT

Dans ce domaine les partenariats sont multiples. En tout premier lieu la **Ferme pédagogique du Lac** (lire page 61) définie comme pôle environnemental cherche à développer les partenariats avec les autres centres d'animation. Des partenariats s'opèrent dans la proximité comme par exemple entre le centre d'animation **Bastide Queyries** et le jardin botanique pour entretenir une parcelle, l'embellir avec l'aide de deux techniciennes. Des expositions et des ateliers pédagogiques sont proposés autour de la biodiversité notamment.

Le partenariat développé par le centre d'animation **Bastide Queyries** avec l'association Friche & Cheap sensibilise les enfants aux différentes façons de lire les paysages urbains de leur quartier. Pour se faire, l'exploration d'une friche urbaine en hiver et la visite des chantiers de la caserne Niel montrent comment cette partie de Bordeaux va se transformer en écoquartier dans les décennies à venir. L'association Friche & Cheap est également présente aux côtés du centre d'animation **Bordeaux Sud** dans la découverte de la nature et du jardinage dans l'entretien d'une parcelle. Toujours à Bordeaux Sud l'association Récup'R récemment installée dans le quartier propose des ateliers de sensibilisation au recyclage d'objets.

Il est aussi question de jardin à **Bacalan** sur la parcelle animée par l'association Les jardins d'aujourd'hui sur les berges de la Garonne et au « Jardin de ta sœur » avec le centre social de Bordeaux Nord. Les enfants accueillis par les deux partenaires se sont rencontrés, ont partagé des animations autour du tri sélectif, puis ont souhaité se revoir. La fête du tri sur le quartier de Bacalan les a réunis. C'est à partir de ces échanges et des réflexions exprimées par les enfants autour du tri des déchets que les deux équipes d'animateurs ont organisé des rencontres et co-construit un projet.

Durant l'année 2011 les enfants se sont rencontrés autour de deux axes : un guide du pique-nique écocitoyen et d'un temps ludique, mais aussi autour d'un projet de conception d'un sac de pique-nique écocitoyen.

Un partenariat non contractuel avec le service des espaces verts de Caudéran a permis de réaliser des projets autour de la nature dans le parc de **Monséjour**, avec leur collaboration active et leurs compétences multiples en matière d'environnement.

Les activités périscolaires (accueil, interclasses)

LES ACCUEILS PÉRISCOLAIRES du matin et du soir

Les « garderies » périscolaires mises en place par les centres d'animation ont toutes été déclarées auprès de la Direction départementale de la cohésion sociale depuis la rentrée de septembre. Elles sont ainsi devenues des accueils périscolaires pour et avec les enfants des

écoles maternelles comme élémentaires. Si les parents viennent plutôt chercher un service, ces temps-là s'inscrivent dans le cadre des projets pédagogiques des secteurs maternels et élémentaires, ce qui leur confère une qualité d'accueil supplémentaire en termes de taux d'encadrement, d'activités en lien avec les projets d'établissement scolaires. Force est de constater que le partenariat s'est consolidé avec les services jeunesse et éducation de la mairie de Bordeaux. Les établissements scolaires deviennent partenaires de fait. Sachant que la journée des enfants est longue les animateurs tiennent compte du rythme des enfants et s'assurent de leur bien-être sur ce temps pour ne pas leur imposer des activités. Les enfants sont libres de faire ou de ne pas faire les ateliers proposés.

Le temps d'inscription permet de présenter aux parents l'ensemble des actions menées par le centre animation. Ce temps facilite la compréhension des missions du centre mais aussi de l'association et les possibilités offertes à chacun de s'investir en fonction de leur temps et de leurs envies. C'est aussi permettre non seulement le lien entre les parents, l'école, le quartier (informations générales de l'école, vécus de la journée de l'enfant), mais aussi de faire le lien avec les actions et les manifestations proposées sur le centre d'animation et sur le quartier.

Les équipes pédagogiques connaissent bien les enfants pour en retrouver un certain nombre au centre d'accueil et de loisirs.

LES ACTIVITÉS PENDANT L'INTERCLASSE

Dans ce temps de la pause méridienne les projets d'animation sont très souvent reliés aux projets d'école. Les ateliers d'expression théâtrale, plastique, corporelle, musicale débouchent sur des kermesses comme à **Saint-Pierre** avec l'école du Vieux Bordeaux, à **Bacalan** avec les écoles Charles Martin, Achard et Labarde ou bien sur des événements de quartier comme Bacalafiesta ou Un quartier qui bouge à **Bordeaux Sud**, les carnivals des écoles des Menuts et Henri IV avec le centre d'animation **Saint-Michel**. Enfants, enseignants, animateurs et parents sont rassemblés.

Cette action, si elle ne facilite pas le partenariat avec les familles permet de conforter d'autres partenariats, comme l'accompagnement scolaire, les accueils périscolaires ou des actions plus ponctuelles avec les écoles.

Un partenariat particulier s'est construit et développé avec Unis-cité et le **centre d'animation Saint-Michel** à l'école élémentaire des Menuts. Celui-ci a débouché sur un projet de médiation: « l'apprentissage du vivre ensemble » dans la cour de récréation. C'est ainsi que l'école des Menuts, le personnel municipal, les jeunes d'Unis-cité et les animateurs du centre d'animation **Saint-Michel** proposent aux enfants une nouvelle organisation lors de la pause méridienne pour apprendre à partager le temps, à vivre ensemble et à appréhender ses règles.

Chaque jour les enfants ont la possibilité de demander une médiation auprès d'un adulte formé à cet effet. Un lieu identifié pour favoriser la discussion et un accompagnement de celle-ci est proposé afin de trouver la meilleure réponse pour tous.

Cette démarche se construit au sein même des animations (un atelier d'expression, un atelier musique, un lieu de médiation, un accueil ludique). Chaque enfant a ainsi la possibilité de participer à l'atelier de son choix. L'approche par l'atelier n'est qu'un support pour faire émerger la parole, la discussion et favoriser la relation entre l'adulte et l'enfant.

Rappelons que ce projet est à la fois local et expérimental. Il a émergé à la suite d'inquiétudes exprimées par des parents d'élèves concernant la dégradation de liens sociaux entre les enfants.

Mais ces inquiétudes sont révélatrices de problématiques plus globales et propres au monde des adultes: le sentiment d'insécurité venu de l'arrivée de populations nouvelles dans le quartier Saint-Michel et à l'école, la cohabitation difficile de la mixité sociale et la question de l'entre soi. La mobilisation des acteurs du quartier est motivée par ces enjeux, exprimés et relayés par certains parents. Ce projet a vu évoluer les enseignants, les parents en tant que partenaires au même titre qu'Unis-cité et d'autres associations du quartier. Ici la médiation socio-

culturelle vient maintenir la confiance entre les parents et l'école à l'endroit de la réussite scolaire de l'enfant.

LES AUTRES ACTIONS ENFANCE

En lien avec le festival « **Queyries** fait son cirque » le centre d'animation **Bacalan** organise en partenariat avec l'école de cirque de Bordeaux des ateliers de découverte des arts du cirque pour les enfants de 6 à 10 ans. Le projet partagé en lien avec les centres d'animation, **Bastide Benauge, Bastide Queyries, Saint-Michel**, favorise non seulement les échanges géographiques, d'un quartier à l'autre, d'une rive à l'autre, mais de plus, il multiplie les rencontres humaines autour de cette pratique artistique.

Dans l'atelier « sports de proximité » à **Bacalan** c'est tout un quartier qui s'anime autour du sport de rue et des nouvelles pratiques urbaines. Il est réalisé en partenariat avec les principales associations sportives et culturelles du quartier : Club de pétanque, Football Club, Judo Club, Régie de Quartier, piscine Tissot, association Drop de Béton dans le but que les jeunes utilisent activement les différents espaces et structures sportives du quartier.

Accompagnement à la scolarité

La Caisse d'allocations familiales pour le dispositif du Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité (CLAS), la mairie de Bordeaux et l'État par le biais des Contrats Urbains de Cohésion Sociale (CUCS) financent les projets en lien avec la Charte de l'accompagnement à la scolarité. De multiples partenariats se créent entre les centres d'animation et certaines associations dans les quartiers où la proximité a toujours un rôle à jouer.

AVEC LES ENFANTS DES ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES

C'est bien sûr la question du travail scolaire qui est abordée avec les équipes d'enseignants mais aussi les questions du vivre ensemble. C'est ce que revendiquent plusieurs centres d'animation dans les rencontres informelles comme à **Saint-Michel** ou **Saint-Pierre et Bordeaux Sud**. En effet, le partenariat se joue également dans son côté non formel des rencontres. Pour l'équipe de **Saint-Michel**, intégreront le partenariat toutes personnes désireuses de s'engager dans la régularité pour la réussite de l'action, associations comme bénévoles ou stagiaires. L'équipe du centre d'animation **Bastide Benauge** revendique aussi cette articulation entre animateurs, enseignants, parents, associations et institutions. Un lien de confiance rajoute l'équipe de **Bacalan** est indispensable à cette articulation.

De même l'équipe **d'Argonne Nansouty Saint-Genès** affirme que l'efficacité des actions menées dépend dans une large mesure des liens tissés avec les projets d'école, les équipes d'enseignants et dans la capacité du projet à favoriser l'implication des familles dans le suivi de la scolarité de leurs enfants. L'équipe de **Bordeaux Sud** soulève cependant la difficulté de réunir des bénévoles issus de la proximité autour de cette action. À contrario, des étudiants installés dans le quartier Saint-Michel se présentent spontanément au centre d'animation mais pas forcément dans une régularité dans le long terme qui est mise à mal par la fréquence exams.

L'équipe du centre d'animation du **Grand Parc** voit dans ce terme « d'articulation » le lien entre un temps studieux d'une durée de quarante-cinq minutes et d'ateliers de découvertes tels que les arts plastiques, le théâtre, le jeu, le multimédia qui engagent, par conséquent, la mise en place d'un partenariat avec différents acteurs culturels.

Les partenaires culturels

Un partenariat se concrétise entre le centre d'animation **Bastide Queyries** et le **Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine**, c'est celui du « Parcours du Petit spectateur » où en dehors du partenariat « consultatif » sur les programmations adaptées aux enfants, en dehors du partenariat « participatif » quand l'équipe du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine vient présenter les spectacles choisis, un autre type de partenariat s'est mis en place, plus « implicatif ». Il s'agit de la co-construction d'un cycle d'animation autour du théâtre contemporain, dans le cadre de l'accompagnement à la scolarité. *Le parcours du petit spectateur*. Dans le cadre de ce projet associant jeux théâtraux, lecture et travail autour de trois œuvres programmées au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, des rencontres régulières entre le groupe de participants et l'équipe de médiation culturelle sont programmées. Non seulement un certain nombre de séances sont co-animées mais surtout le cycle a été imaginé avec deux regards, deux spécificités d'intervention.

Le partenariat se construit, nécessite du temps pour être mis en place. Il constitue une plus-value et parfois il est la condition préalable à la conduite d'un projet qui ne pourrait se faire sans associer des acteurs de différents horizons. Il ne pourrait se faire également si les compétences associées n'étaient pas au rendez-vous ou si tout simplement le projet n'était pas pensé sans la rencontre de ces différents acteurs. C'est la rencontre qui permet d'imaginer l'action.

Un autre partenariat non moins concret se réalise tous les ans entre le centre d'animation **Saint-Michel** et **l'association des arts de la parole**. Il s'appuie sur le temps d'atelier de l'accompagnement à la scolarité et est mené par un artiste proposé par l'association des arts de la parole. Une production émerge pendant Chahuts au mois de juin invitant les parents, les habitants et les associations partenaires. (lire page 62)

Pour l'équipe du centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** c'est la mobilisation des ressources locales qui a permis à un cycle sur la Préhistoire pour développer le travail initialement réalisé par les enseignants afin de poursuivre les apprentissages des élèves par le biais d'activités manuelles. La bibliothèque du quartier, le savoir-faire de certains parents, les perspectives du corps enseignant ont contribué à ce que les animateurs réalisent avec les enfants des fresques peintes avec des épices, des colliers de coquillages, des sagaies. La mise en action de manière concertée des compétences des acteurs du quartier, apporte une vraie plus-value à l'ensemble des ateliers effectués. Ces partenaires sont essentiels dans notre démarche de développement et de dynamique de quartier. La bibliothèque des Capucins, lieu privilégié où les enfants aiment à découvrir et partager des histoires, ou encore les éditions « N'a qu'1 œil », sont autant de partenaires précieux tant autour des questions liées à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, qu'en termes d'apport de compétences sur des techniques d'animation ou de pédagogie.

Avec le Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, acteur fort de la vie locale, un projet a vu le jour, construit autour du mouvement et du déplacement à la fois des artistes au sein de l'école au plus près des enfants et de leurs familles mais aussi des enfants eux-mêmes au cœur du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine à la découverte de ses coulisses et de ses acteurs.

Les partenaires socio-éducatifs

Le centre d'animation **Bacalan** s'est associé au projet proposé par la Ligue de l'enseignement qui a pour intitulé : « Nature et culture : inspiration créatives et collectives ». Ce projet, en lien avec les actions mises en place par les animateurs depuis le début de l'année scolaire a donné lieu à deux représentations scéniques sur le quartier en mai et juin 2011. Également, les animateurs ont bénéficié d'une formation de dix heures avec Anabase renforçant ainsi leurs capacités d'intervention et leurs compétences.

Le centre d'animation **Bordeaux Sud** a inscrit le dispositif d'accompagnement à la scolarité dans le partenariat avec l'association de la Fondation étudiante pour la Ville (AFEV). Des solutions adaptées à chacun, favorisant le tutorat (1 enfant ou 1 jeune / 1 étudiant), permettent de travailler autour de notions comme la confiance en soi et en leurs capacités de travail en classe. Pour le centre d'animation du **Grand Parc** cette prise en charge éducative qui s'inscrit en complémentarité avec les établissements scolaires se construit avec le centre social du Grand Parc et la maison de quartier Chantecler.

L'ensemble des centres d'animation situe le partenariat au sein même des écoles dans le lien qu'ils font avec les enseignants. Ceux-ci discutent de la nécessité de la présence de certains enfants dans le dispositif auprès des animateurs et font des retours sur les résultats qu'ils peuvent observer en classe. Très souvent les équipes d'animatrices et d'animateurs voient arriver des familles accompagnées par les professeurs pour donner vie au partenariat et montrer aux familles que l'éducation d'un enfant passe aussi par l'école et l'animation et enfin que les parents sont tout aussi bien partie prenante dans la scolarité de leurs enfants.

Les familles partenaires

Rien d'étonnant ici que de trouver les parents comme partenaires du dispositif d'accompagnement à la scolarité pour bon nombre de centres d'animation. Le lien est évident avec les projets d'aide à la fonction parentale, « Réseau parents » à **Saint-Michel**, « Café familles » ou ateliers d'alphabétisation pour les familles à **Bordeaux Sud**, des temps formels et non formels pour faire surgir la discussion et participer à la co-éducation.

COLLÈGES

Le rapport à l'accompagnement est-il différent quand il s'agit des collégiens? Pas sûr.

Une vraie relation de partenariat s'installe avec des bénévoles comme à **Monséjour** où sept personnes bénévoles et une animatrice encadrent une quinzaine de jeunes. Très investis, ces adultes très présents apportent leurs savoirs et témoignent d'un réel sens de pédagogie et d'écoute auprès des adolescents. Habités du centre d'animation Monséjour, ils sont (ou ont été) pour la plupart adhérents aux ateliers arts plastiques ou artisanat d'arts. Aussi, lorsqu'ils ont eu connaissance de l'existence de ce temps d'aide aux devoirs, ils ont souhaité collaborer avec l'équipe et devenir partenaire dans l'action.

Chacun porteur d'une culture, d'une histoire personnelle, d'une carrière professionnelle, les échanges avec les jeunes sont souvent riches et dépassent le simple cadre d'un strict et neutre accompagnement. Des affinités se créent entre jeunes et bénévoles, dans une relation d'écoute et de confiance et d'exigences mutuelles.

Il est à noter que de jeunes adultes ayant eux même été adhérents enfants puis adolescents au centre ont souhaité s'engager pour cet échange enrichissant deux heures par semaine. Professionnels et bénévoles peuvent enrichir et améliorer à tout moment la réflexion à propos de ce moment afin d'en garantir la bonne mise en œuvre.

Il est à noter que les adolescents viennent pour des demandes plus spécifiques que les enfants.

Au centre d'animation **Bordeaux Lac** il est constaté une hausse de l'effectif des lycéens plus nombreux que les collégiens, et pour beaucoup des jeunes inscrits depuis de nombreuses années sur l'action. S'ils viennent pour des demandes plus spécifiques d'aide dans une ou plusieurs disciplines qui leur posent problème, ils demandent également un suivi plus large, tel qu'un accompagnement du choix de leur orientation. En complément de cette action, la bibliothèque municipale de quartier et l'Union Bordeaux Nord des Associations de Prévention

Spécialisée (UBAPS) ont mis en place un accueil libre d'aide, pour les collégiens et lycéens dans les locaux de la bibliothèque, à un créneau horaire où le centre d'animation n'intervient pas et regrette de ne pas y avoir été associé. Un partenariat efficace aurait pu voir le jour.

Un autre regret émerge au centre d'animation **Bacalan**, celui de ne pas avoir été financé pour cette action inscrite dans le dispositif CLAS (Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité). L'action a cependant été reconduite car elle était déjà bien ancrée dans les réflexes des collégiens.

Le quartier du **Grand Parc** montre l'exemple d'un partenariat efficace en intégrant le centre d'animation à un groupe de réflexion piloté par le développement Social Urbain autour de l'accompagnement à la scolarité. Il est composé du centre d'animation du **Grand Parc**, du Centre Social et Culturel du Grand Parc, de la Maison de Quartier Chantecler, des établissements scolaires, de l'Union Bordeaux Nord des Associations de Prévention Spécialisée (U.B.A.P.S.). Un des sujets de réflexion essentiel pour cette année a été la relation des parents avec l'école et la scolarité de leurs enfants. Le collège du Grand Parc est partenaire du dispositif comme peut l'être le collège Jacques Ellul avec le centre d'animation **Bastide Benaugé**.

Le centre d'animation **Saint-Pierre** a trouvé un partenaire à sa mesure avec Effort 2 Conscience, d'abord pour leurs compétences en matière d'organisation et d'encadrement d'ateliers d'écriture et grâce à une confiance mutuelle sur les valeurs humaines partagées. Le but de ce partenariat est de proposer un espace de parole différent aux jeunes, de les accompagner dans la création (slam) et de valoriser leur travail et leur implication: l'an passé, les jeunes ont enregistré un CD et organisé eux-mêmes plusieurs concerts, notamment au sein du centre d'animation. De plus les jeunes sont sollicités par les associations qui interviennent sur le centre pour participer à l'organisation de la fête des associations.

LE PROGRAMME DE RÉUSSITE ÉDUCATIVE (PRE)

Le Programme de Réussite Éducative a totalement intégré le partenariat comme rouage de la co-éducation. Rien ne pourrait se faire au bénéfice des enfants ou des jeunes sans ces « regards croisés », sans cette co-construction de nouveaux outils, sans cette passerelle avec les établissements scolaires, les familles et d'autres partenaires. Pour le centre d'animation **Bastide Queyries** ce programme permet d'intervenir dans l'enceinte de l'école et du collège et d'apporter les compétences des animateurs. S'ils sont sûrs, en tant que professionnels de l'animation de leur utilité, il n'est parfois pas aisé de « convaincre » les autres acteurs. Ceci passe par un travail de compréhension des problématiques de chacun dans un premier temps et, comme dans toute tentative de partenariat, par un travail rigoureux et par une communication entre chacune des parties.

C'est un accompagnement plus individualisé qui intègre l'accompagnement à la scolarité et l'animation. C'est cette posture d'animation qui va permettre aux professionnels de **Bordeaux Sud** d'appréhender chaque enfant ou chaque jeune car ils les connaissent déjà par le biais des centres d'accueil et de loisirs. Les animatrices et les animateurs ont quand même l'impression de rester à leur place de professionnels sans empiéter sur les compétences des partenaires avec lesquels ils coréalisent cet accompagnement.

Comme dans les autres centres d'animation un travail de fond se réalise à **Bordeaux Lac** où de nombreux enfants fréquentent le dispositif d'accompagnement à la scolarité tout au long de leur cursus élémentaire et continuent après lors de leur entrée au collège. Ce travail de fond avec les enfants et leurs familles, permet d'avoir un lien fort et de proposer un accompagnement sur des parcours plus individualisés. Le lien avec les écoles du quartier, instauré la première année de la mise en place du programme de réussite éducative (PRE), se pérennise depuis.

Certains enfants présentent de grosses difficultés d'ordre scolaire, de socialisation ou de santé, le travail avec les partenaires éducatifs, socio-éducatifs ou sociaux est d'une grande

nécessité. L'entrée de ces enfants et de leurs familles dans le dispositif du programme de réussite éducative est une des réponses apportées ainsi que l'écoute et l'orientation des familles vers des professionnels (Centre de santé mentale infantile, Centre médico psychopédagogique, Maison départementale de la solidarité et de l'insertion...).

Accueil, sorties, séjours pour et avec des jeunes

Les animatrices et les animateurs, estiment que s'il y a un domaine où il faut privilégier les partenariats c'est bien celui de l'accueil des jeunes. Il y est jugé indispensable par l'équipe du centre d'animation **Bordeaux Lac** qui voit dans chaque acteur, par son champ de compétences et les missions qui lui incombent, une partie des réponses collectives adaptées aux besoins de cette jeunesse. La période de la préadolescence et de l'adolescence est importante puisqu'elle commence dès l'entrée au collège à 12 ans et se termine à la majorité à 18 ans. En fait, elle continue sur le terrain jusqu'à 25 ans et parfois au-delà. Face aux différentes problématiques, bon nombre de centres d'animation comme **Argonne Nansouty Saint-Genès, Bastide Benauges, Bordeaux Sud, Saint-Michel et Saint-Pierre** se rapprochent du club de prévention le comité d'animation Lafontaine Kléber (CALK). Les centres du secteur Bordeaux Nord, **Bacalan, Bordeaux Lac et Grand Parc** se rapprochent, eux, de l'Union Bordeaux Nord des Associations de Prévention Spécialisée (UBAPS). Aidés en cela par la ville et le Conseil général, les Missions locales, chacun dans une grande complémentarité, apporte une partie des réponses pour un accompagnement efficace de beaucoup de jeunes. Bien sûr les partenariats s'étendent à de multiples associations dans les quartiers.

Pour le centre d'animation **Monséjour**, la notion de partenariat implique la réunion de motivations individuelles autour d'un projet commun. **Les spécialités et les compétences de chacun s'additionnent, permettent d'insuffler une dynamique collective par une mise en évidence de valeurs partagées.** Au sein d'une mise en œuvre commune les instances en présence ont chacune des rôles, des missions et une part de contributions bien spécifiques.

LE LIEN AVEC LA PRÉVENTION

Comme le souligne l'équipe du centre d'animation **Saint-Pierre** le métier d'éducatrice/teur spécialisé(e) s'est construit en parallèle de l'animation socioculturelle, défendant les mêmes valeurs, les mêmes principes, dans des domaines de compétences complémentaires qui permettent un partenariat sensé, pertinent et mettent « le jeune » au cœur du projet.

En effet, des actions sont menées conjointement avec le comité d'animation Lafontaine Kléber (CALK) dans les quartiers : vacances studieuses à **Bastide Queyries**, sorties culturelles et sportives, séjours à **Bastide Benauges**, accueil dit « non formel », chantiers éducatifs et événements festifs ou ateliers d'écriture à **Saint-Michel** comme à **Saint-Pierre** ou **Bordeaux Sud**.

Dans le quartier du **Grand Parc** des réunions de réflexion ayant pour objectif d'aider à l'accompagnement des jeunes, ont lieu régulièrement avec la Maison départementale de la solidarité et de l'insertion, le club de prévention Union Bordeaux Nord des Associations de Prévention Spécialisée (UBAPS), le collège, le Centre social et culturel du Grand Parc, la Mission locale.

Pour le centre d'animation **Bordeaux Sud** ce lien permet tout au long de l'année de diversifier les propositions en direction des jeunes, mais également de travailler la transversalité et la complémentarité et ainsi renforcer le réseau professionnel. Cet accompagnement adéquat et plus individualisé, mentionne le centre d'animation **Monséjour** fonctionne avec la Maison départementale de la solidarité et de l'insertion de Caudéran. Il permet aux professionnels de répondre aux attentes des jeunes et de veiller à leur bien-être aux moments des accueils en ayant pleinement connaissance de leur environnement familial. Une association régulière avec une professionnelle (éducatrice spécialisée) de la Maison départementale de la solidarité et de l'insertion de Caudéran permet non seulement d'avoir un échange de pratique mais aussi de se communiquer des éléments importants facilitant l'accueil et l'accompagnement de certains

adolescents. Ces échanges réguliers impliquent distance et recul face à certaines situations délicates rencontrées, ils permettent également d'adopter une attitude compréhensive et préventive pour ces jeunes qui revendiquent l'appartenance à un groupe au sein du centre tout en étant des jeunes adultes en devenir au sein de la société.

Bien évidemment tous les jeunes ne rencontrent pas des difficultés et l'accueil des jeunes ne se situe pas que dans la prévention. Il se situe dans le développement de l'esprit critique par une ouverture au monde, la découverte artistique / culturelle, sportive, une éducation « politique » dans le sens du fonctionnement de la société et par ce biais-là une incitation à une démarche écocitoyenne. Il faut maintenant décortiquer toutes ces actions, elles sont nombreuses à envisager le partenariat comme un rouage essentiel du faire et du vivre ensemble.

Dans ce domaine peu financé, la Caisse d'allocations familiales, le Conseil général, la ville et l'État restent les partenaires privilégiés de l'association même si la difficulté demeure dans les multiples réponses aux différents appels à projets.

C'est ainsi que l'accueil, les sorties et les séjours vont être vus sous l'angle de leur contenu thématique et partenarial.

LA CULTURE POUR L'OUVERTURE AUX ARTS ET AU MONDE

De l'avis du centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** beaucoup d'adhérents bouillonnent d'idées mais manquent d'outils pour les réaliser. Le centre d'animation est là, entre autres, pour les aider à construire des partenariats humains, et mettre ainsi en place des projets à vocation sportive, culturelle ou sociale. Ces personnes de tout âge sont accompagnées dans les démarches administratives afin de concrétiser leur projet. Ces « projets partagés », toujours portés par les valeurs d'ouverture et de partage permettent de co-construire, avec le public, des animations à l'échelle du quartier. L'implication des adhérents sur l'organisation d'événements comme « **Partage ton art pour Haïti** » renforce l'idée de partenariat. En effet le centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** a permis en 2011 à deux jeunes adhérents de participer à un appel à projet de la Ville de Bordeaux: AJC. Ces « jeunes qui se bougent » ont mis en place un événement culturel basé sur un « contest » de skate et un « battle » de danse hip-hop en lien avec Médecins sans frontières afin d'aider Haïti touché par un des plus grands séismes depuis 200 ans. L'équipe a apporté son aide et son savoir sur les dossiers de subvention notamment la rédaction du budget, la recherche de partenaires etc. L'implication active des jeunes dans la préparation et l'organisation leur a permis de se former tout en participant au développement local du quartier. Ils ont tissé un lien fort avec les habitants.

L'improvisation théâtrale prend ses marques depuis 2010 au centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** lors d'un projet d'échange interculturel, entre de jeunes adhérents de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux et de jeunes parisiens accompagnés par l'association pour les collectivités territoriales et les initiatives sociales, sportives, culturelles et éducatives (ACTISCE). La particularité du projet est de créer les conditions de rencontres d'adolescents aux horizons sensiblement différents par le biais d'une pratique culturelle, sous la forme de séjours. Ainsi les centres d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** et **Bastide Benauges** font le choix du théâtre d'improvisation, vecteur d'ouverture et de respect de l'autre, et le soumettent à l'équipe d'animation de l'association pour les collectivités territoriales et les initiatives sociales, sportives, culturelles et éducatives (ACTISCE). L'association La Marmaille est envisagée comme le partenaire idéal dans ce domaine de par le volet social de son action. L'accueil, à Bordeaux, des adolescents parisiens, s'est donc fait autour de cette pratique artistique.

À la suite de ce séjour, les jeunes adhérents ayant participé au projet, ont émis le souhait de poursuivre leur découverte de cette forme d'expression. L'équipe d'animation et l'intervenant de La Marmaille ont donc pensé leur action commune sur un plus long terme. Des ateliers hebdomadaires ont été mis en place afin de laisser libre court à la créativité des comédiens en herbe.

Ces partenariats sont ancrés dans la durée puisque ces actions communes ont été pérennisées. Le travail partenarial se présente comme une source de créativité et d'ouverture d'esprit dans la conception et la construction des projets. Il permet d'insuffler de l'énergie et donner du corps aux actions. La démarche constructive de solliciter les ressources d'un tiers est bénéfique, d'un point de vue pratique dans la réalisation des attentes et des objectifs d'un projet.

Pour autant, le message d'une réflexion partagée et d'actions communes, que cela renvoie au public, n'en est pas moins important. Il interroge directement les principes de lien social.

Il est également question de théâtre mais également de musique au centre d'animation du **Grand Parc** où les sorties culturelles s'organisent en partenariat avec les principaux acteurs culturels de Bordeaux: Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine (TnBA), la Boîte à jouer, le collectif Bordonor, le Glob Théâtre, Musiques de nuit, la Rock School Barbey... Il est aussi important de noter que les jeunes participent au festival Grand Parc en Fête, non seulement en tant que bénévoles mais aussi en tant qu'acteurs, puisqu'ils ont proposé une petite comédie musicale lors de la dernière édition. Ce festival leur a permis une vraie approche du partenariat, d'une part à l'échelle du quartier mais aussi par la rencontre des troupes et compagnies présentes à cet événement.

C'est l'envie d'apprendre à chanter qui a poussé des jeunes de **Bordeaux Sud** à passer par l'écriture et le studio d'enregistrement du centre d'animation. Ils ont été aidés en cela par la Rock School Barbey partenaire pour l'organisation et la mise en place d'ateliers dans le cadre de festivals sur le quartier.

L'envie, le besoin de s'exprimer par la danse et la musique a poussé des jeunes de **Saint-Michel** à s'organiser de manière autonome en créant leurs propres associations. De partenaires / adhérents ils sont passés au statut privilégié de partenaires associatifs. « Animaniaxxx », « C'est bien Ben » sont des groupes de jeunes de plus en plus associés à des projets professionnels ce qui était aussi l'envie de départ. Animaniaxxx a par exemple organisé pour Chahuts un battle de hip-hop qui a réuni des danseurs européens pour un large public.

LE SPORT ET SON ENCADREMENT SPÉCIFIQUE

Dans ce domaine les partenariats sont pratiquement obligatoires tant les compétences requises sont spécifiques. En effet les animatrices et les animateurs vont chercher les compétences vers des partenaires chez qui ils trouveront une démarche d'ouverture et qui s'impliquent véritablement auprès des jeunes dans la transmission des valeurs positives propres à leur discipline sans se contenter d'être des prestataires de service. BA bateau, Board'O, Surf Insertion, le Mur d'escalade Barbey de l'association des centres d'animation, le Club Athlétique Municipal de Bordeaux sont partenaires pour des cycles de découverte sportive au centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** et nourrissent les sorties et les séjours.

D'autres centres d'animation revendiquent ce partenariat avec Surf Insertion comme **Bacalan , Bastide Benauges, Bordeaux Lac, Bordeaux Sud, Saint-Michel, Saint-Pierre** pour lier sport et projets de chantiers éco citoyens.

Des expériences sont tentées comme à **Bacalan** où, depuis le mois d'octobre, une nouvelle activité a été proposée en réponse à un manque d'activités sur le secteur de Labarde. En effet, un nombre important de jeunes s'y regroupent, certains soirs ne sont pas sans tensions, et il a été décidé, en collaboration avec des partenaires socio-éducatifs et socio-culturels du quartier (Régie de Quartier, Amicale Laïque et l'Union Bordeaux Nord des Associations de Prévention Spécialisée (UBAPS), de mettre en place des ateliers sportifs et créatifs ouverts à tous et ce gratuitement. Ces ateliers se sont déroulés dans le gymnase à côté de l'école Labarde, et sur le terrain de sport adjacent. Les activités proposées sont: boxe éducative, basket, fléchettes.

Jamais très éloignée du sport dans les projets, la santé rassemble de nombreux partenaires au **Grand Parc** autour d'un projet « parcours santé ». L'action est vécue comme efficace auprès des jeunes, elle a pour objet de les sensibiliser aux différentes thématiques relatives à la santé, sur les conduites addictives et les maladies sexuellement transmissibles, et de mettre en place des actions concrètes. À l'initiative du Conseil Local de Santé de la ville de Bordeaux, un partenariat est mis en place avec la Maison départementale de la solidarité et de l'insertion (M.D.S.I.), Aquitanis, le centre social et culturel du Grand Parc, la Maison de Quartier Chanteclerc, le Centre d'Accueil, de Consultation, d'Information Sexualité (C.A.C.I.S.).

L'ÉCOCITOYENNETÉ, RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT ET RESPECT DE LA SOCIÉTÉ ?

Au travers de chantiers, de séjours, l'écocitoyenneté est un des moteurs de l'ouverture aux autres et à la société, c'est pour cela qu'elle est souvent reliée au partenariat avec l'insertion.

Des exemples concrets viennent souligner la nécessité des partenariats. Certains sont évidents comme avec Surf Insertion. Cette association propose dans la majorité des centres d'animation des matinées pédagogiques organisées pour nettoyer les plages, dunes, forêts, rivières en présence d'un spécialiste de l'environnement. L'approche est intéressante signale l'équipe de **Saint-Pierre** à plusieurs niveaux car elle permet de sensibiliser les jeunes à un environnement qu'ils connaissent et fréquentent, notamment l'été en les impliquant chacun à la préservation du littoral. La compétence en matière d'environnement, mais aussi son approche pédagogique rassemble les équipes et les jeunes autour d'une certaine notion de la vie en société.

La vision est identique à **Bacalan** sur un projet qui allie écocitoyenneté et solidarité internationale avec l'association Concordia. Ce projet a pour objectif de collecter, répertorier et regrouper des outils de travail ne servant plus, nécessaires pour mener à bien des projets, tels que les outils manuels, l'outillage pour électricien, les machines à coudre, les tronçonneuses, etc. L'opération consiste dans un premier temps à les réparer puis les expédier en Afrique (le Bénin) pour permettre aux travailleurs indépendants ou aux petites coopératives de s'équiper afin de prendre en charge des chantiers puis d'établir dans un deuxième temps un mode d'échange à travers la réalisation de chantiers de construction. Le pays lointain étant peut-être trop abstrait pour les jeunes il a été décidé d'utiliser ces outils pour fabriquer des nichoirs qui ont ensuite été installés dans la forêt girondine pour encourager la reproduction des oiseaux qui aident à la destruction de la chenille processionnaire.

Certains partenariats ne sont pas d'emblée aussi évidents comme celui avec la société d'économie mixte In cité avec le centre d'animation **Saint-Michel**.

Les chantiers organisés permettent à la fois l'animation et l'action citoyenne en effectuant un travail dans la cité en lien avec les services municipaux, des partenaires du quartier (surf insertion, le comité d'animation Lafontaine Kléber (CALK) pour autofinancer un départ en séjour. C'est aussi une manière de maintenir le lien avec la société.

Le travail mené au quotidien facilite l'adhésion des jeunes à ce type de démarches qui sont d'autant plus valorisantes pour eux. Les contreparties de chantiers constituées en bourses épargne-loisirs financent des séjours ou des sorties exceptionnelles et onéreuses mais c'est aussi un moyen d'aide au financement de projets individuels ou collectifs (réalisation d'un séjour individuel à l'étranger, ou séjours collectifs). Un des chantiers symboliques que l'on peut citer, est celui proposé aux vacances de la Toussaint. Ce chantier a fédéré un groupe de jeunes de 12 à 17 ans et des jeunes oranais en formation dans le cadre des échanges internationaux entre l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux et l'association Santé Sidi El Houari autour de la thématique du patrimoine et du développement durable. L'immeuble qui a fait l'objet d'un chantier est destiné après rénovation à des logements sociaux dont pourront bénéficier des habitants du quartier. L'équipe de **Saint-Michel** s'est mobilisée à différents endroits de ses compétences et de ses disponibilités pour accompagner des jeunes. Les partenaires locaux ont joué le jeu en fonction des opportunités et des besoins repérés de part et d'autres.

Un autre exemple de chantier réussi est dû à la construction du séjour en amont entre le centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès**, le comité d'animation Lafontaine Kléber (CALK) et le Conseil général qui ont su travailler ensemble avec pour objectif commun d'organiser un séjour bénéfique pour les jeunes, l'essence même du travail d'animateur. Après plusieurs réflexions sur la « problématique jeunes » sur le quartier Jean Descas, il a été déterminé entre les deux équipes d'organiser ce chantier éducatif. Celui-ci a été organisé pendant trois jours à la base de loisirs d'Hostens gérée par le Conseil général. C'est dans cette base de loisirs et dans cette même optique que se retrouvent les jeunes du **Grand Parc** et Surf Insertion pour des activités écocitoyennes jugées très pertinentes par l'équipe d'animation sans parler d'un impact fort sur les jeunes comme a pu en juger le centre d'animation **Bordeaux Sud**.

L'ACCUEIL NON FORMEL DANS LES CENTRES D'ANIMATION

Note contributive rédigée à partir des écrits des directrices, directeurs et adjoint (e) s de direction des centres d'animation (avril 2012)

« L'accueil des jeunes a été la toute première mission de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux qui, rappelons-le, s'appelait à l'origine « association des foyers des jeunes ». S'orientant de plus en plus vers l'animation socioculturelle généraliste, globale, cette notion de « foyers » s'est transformée.

Actuellement les questions de l'animation pour et avec des jeunes se posent en plusieurs termes : le projet, les activités, sorties et séjours encadrés, et parallèlement à l'action, des espaces d'accueil non formels. Qu'est-ce qui se cache derrière ce mot ?

CE QUE L'ON ENTEND PAR NON FORMEL

Nous appelons non formels les espaces d'accueil qui ne se déroulent pas forcément autour d'une activité structurée. Ce sont des espaces / temps durant lesquels les jeunes peuvent venir sans but d'activités, juste pour discuter entre eux et/ou avec des animatrices et animateurs. Ce sont des temps où les animatrices et animateurs se rendent disponibles pour être à l'écoute des jeunes, discuter de leur scolarité, de leur vie quotidienne, de leurs envies.

Ce sont des lieux de vie, ouverts, de rencontres, d'échanges, de discussions, au sein desquels les jeunes sont connus, reconnus en tant que personnes quelles que soient les difficultés qu'elles où ils rencontrent. L'animatrice ou l'animateur peut y faire passer des messages, revenir (insister) sur des valeurs humaines, faire évoluer des représentations négatives du monde qui sont un frein à l'insertion, dans une société au sein de laquelle des jeunes ne sont pas et ou ne se sentent pas acceptés.

Les lieux d'accueil possèdent **des règles de vie**, de comportements collectifs, dans lesquels les jeunes où les groupes doivent accepter les principes et valeurs liés à ces règles et comportements.

Les lieux d'accueil sont avant tout **des lieux très ouverts sur les quartiers** et répondent ainsi aux souhaits de pouvoir passer sans être enfermés dans une obligation quelconque, des lieux qui doivent permettre l'échange et le dialogue et favoriser l'expression et l'autonomisation des jeunes dans leurs diversités.

Nous n'avons pas à craindre le côté non formel de cet accueil, il ne l'est que pour les jeunes qui ne se sentent à aucun moment captifs ou contraints si ce n'est de respecter les règles de vie du lieu. Pour les animatrices et animateurs, c'est un espace / temps très formel, cadré, pensé pour donner du sens aux actions. C'est un espace qui se situe en amont de toute action, à l'origine de tout projet, basé sur la relation humaine pour « stabiliser un terrain quelque peu mouvant » comme peut l'être cette période qu'est l'adolescence, en construction, floue, mouvante mais où « tout peut se passer ».

Un accueil informel « capte la température d'un quartier ». Il ne doit pas être figé, ouvert en permanence. Il cristallise parfois des tensions qu'il est nécessaire de désamorcer car il arrive que des actes (appropriation d'un lieu, menaces entre jeunes ou avec l'animatrice ou l'animateur) prennent le pas sur les mots. Les animatrices et les animateurs doivent faire le dur exercice d'imposer leur tempo (« c'est nous qui menons la danse ») et de s'ouvrir pour éviter l'entre-soi. La fonction d'animation doit donc s'inscrire constamment dans une démarche évolutive capable de s'adapter et de construire une pratique professionnelle atypique en lien avec les vies de quartiers et de multiples enjeux, dont ceux liés à la sociologie.

ACCUEIL, ÉCOUTE ET ACCOMPAGNEMENT, UN LIEU OUVERT SUR LES AUTRES

L'accueil non formel revient donc aux fondamentaux de l'animation socioculturelle, à sa mission originelle.

C'est un lieu neutre dans lequel les jeunes peuvent trouver auprès d'un adulte / animatrice(teur) bienveillant(e), quelqu'un qui les considérera avant tout comme des personnes (en dehors de toute catégorisation négative « jeune-jeunesse-ados »).

Pas de jugement dans cet espace où l'empathie n'est pas de la connivence et où la neutralité n'est pas de l'indifférence. C'est un accueil qui peut être plus individualisé, où l'échange entre les jeunes et l'adulte n'a pas pour unique objectif de prévenir des comportements déviant.

Travailler pour et avec les adolescents reste un défi important, difficile. Il faut comprendre leurs codes et comprendre que les différentes étapes se situent sur la longueur. Accueillir c'est la rencontre entre plusieurs temporalités: le temps du premier contact, le temps pour comprendre où les perceptions se rassemblent pour prendre un sens, enfin le temps de l'action.

Le temps de l'écoute sera un préalable à celui de l'accompagnement vers les autres, les nouveaux arrivants, les voisins, les partenaires, les institutions, les organismes de formation, les missions locales, l'emploi...

Les objectifs sont simples. Proposer aux jeunes dans les quartiers où l'association est présente un espace ouvert et gratuit qui offre des possibilités de rencontres multiples entre jeunes ou avec des partenaires, **ouvrir le lieu aux partenaires pour des rencontres avec les jeunes et se faire connaître et permettre l'orientation des jeunes vers une insertion sociale et/ou professionnelle grâce aux rencontres effectuées dans cet espace, aux repérages de situations que l'écoute permet.**

L'objectif le plus ambitieux est peut-être de favoriser l'insertion et la cohésion sociale.

L'accueil non formel... c'est le lieu de « tous » les liens.

POUR CONSTRUIRE LE LIEN ET LA CONFIANCE

Ces « formules » d'accueil permettent de garder un lien socioculturel avec des jeunes en rupture partielle ou avancée et d'établir des relations entre jeunes et adultes animatrices et animateurs sans que l'adulte pose un regard dévalorisant sur la personne et sur la situation qu'elle vit afin de créer une relation de confiance.

Le lien intergénérationnel a également son importance pour déconstruire des relations empreintes d'une certaine méfiance et de préjugés qui peuvent être réciproques.

Les accueils de jeunes sont bien intégrés dans un projet associatif global décliné en 10 projets de centres avec toutes les générations. Qui, aujourd'hui fait confiance aux jeunes? Parfois même pas eux!!! Que de ressources, de potentiels, de qualités, de capacités observés au plus près des jeunes! L'association considère résolument les jeunes comme une richesse, de multiples ressources.

L'accueil non formel permet aux jeunes d'avoir un lieu où ils peuvent être en toute sécurité, avec un encadrement adéquat, des animatrices et des animateurs socioculturels professionnels, diplômés, en dehors de la présence des parents. Ce lieu rassure les parents et les adolescents car la confiance est réciproque et nécessaire pour engager un accompagnement social et culturel.

La confiance que l'on met dans le travail avec les partenaires comme les éducateurs spécialisés augmente celle ressentie par les jeunes à l'égard des adultes. Voir travailler les partenaires ensemble les rassure, l'approche se fait plus vite et l'accompagnement est plus aisé.

Une confiance s'inscrit dans le temps à partir de signes que les animatrices et animateurs montrent (enthousiasme, passion, envies...).

UN ESPACE DE VEILLE POUR LA TRANSFORMATION DES RAPPORTS SOCIOCULTURELS

Lieux d'écoutes, de discussions, d'échanges, de rencontres qui n'excluent pas le plaisir, les espaces d'accueil ont des objectifs pédagogiques faits de convivialité, de liberté d'expression et de partage. Ils permettent aussi de déceler des problématiques de différentes formes mais également et surtout d'apprendre à vivre ensemble comme un acte de prévention au quotidien.

La forte densité du public des jeunes, cumulant dans certains quartiers des difficultés économiques, d'insertion et de formation implique que les pouvoirs publics prennent conscience de l'obligation éthique, démocratique et solidaire, sociale, éducative, culturelle, de la préservation d'un lien fort avec cette « jeunesse en demande », au moyen de la mise en œuvre sur le terrain d'espaces et de moyens humains adaptés.

Ces espaces d'échanges sont des lieux d'orientation, de proposition, des sas intermédiaires d'accès au droit, à ses normes, visant à atténuer l'isolement avec le monde des adultes et d'atténuer aussi les phénomènes négatifs d'appartenance au groupe qui nient l'individu l'empêchant de se structurer et de se construire.

Les centres d'animation représentent le plus souvent les seuls lieux d'accueil ouverts à des publics « en errance », il est donc indispensable de poursuivre l'action avec eux, malgré les difficultés que cela représente.

Soyons attentifs à ne pas délaissier l'accueil non formel tel qu'il existe aujourd'hui pour les jeunes, pour de nombreux jeunes à connaître et à reconnaître qui peinent à trouver leur place. Cependant il nous semble essentiel de dissocier ce type d'accueil avec le fonctionnement plus classique d'un centre d'accueil et de loisirs (alternance d'ateliers réguliers, de sorties, de soirées, de séjours...).

C'est largement la compréhension et l'engagement personnel des animatrices et des animateurs qui permettent une meilleure transmission, attention, générosité, considération... Nous aidons des jeunes qui ont du mal à s'adapter, qui se résignent, qui sont empreints de fatalisme, parfois qui n'espèrent rien, à avancer, à se projeter.

Les lieux d'accueil sont des espaces de toutes les attentions qui favorisent de futures participations des jeunes et de futurs liens plus globaux avec la société.

Ils servent d'espace de veille où beaucoup de choses se jouent pour les jeunes et les adultes mais d'une manière pas forcément visible ou quantifiable.

UNE ACTION DIFFICILEMENT QUANTIFIABLE

Ces accueils jeunes mobilisent du personnel et de l'énergie et sont dans certains quartiers le moyen, indispensable, incontournable, permettant aux autres activités mises en place dans

la structure d'avoir lieu sans que le public adolescents et jeunes, ne vienne en perturber le fonctionnement. Si nous pouvons en voir les effets sur le long terme, ils peuvent sembler improductifs pour celles et ceux qui ne prennent pas le temps d'aller voir, d'observer, d'écouter, de dialoguer, tant l'action est peu visible dans l'instant.

Cependant il ne faut pas en sous-estimer l'importance. Ce ne sont pas des espaces temps d'oisiveté que les jeunes se seraient appropriés et où les animatrices et animateurs n'auraient plus droit de cité. Ce sont au contraire des espaces où l'hospitalité fait sens parce qu'on y apprend également à faire en soi une place à l'autre, à y respecter l'autre, base du bon vivre ensemble.

Sans ces espaces, et en dépit de la difficile évaluation chiffrée et quantifiable de ces actions, les ruptures sociale, culturelle, sociétale ne feraient que creuser plus encore le fossé qui sépare « l'un et l'autre monde ». Les animatrices et les animateurs dans leur travail d'animation socioculturelle et les lieux qu'ils animent sont peut-être encore la dernière passerelle physique avec une partie de la population juvénile.

Les seules données que nous possédons sont celles de la fréquentation. Mais il demeure une réelle difficulté à formaliser avec certains jeunes leur adhésion à l'association. En revanche, lorsque leur présence répétée à l'accueil débouche sur une participation à une activité organisée, l'adhésion se concrétise obligatoirement.

Le lien et la confiance, la relation humaine que nous recherchons tous ne rentrent pas forcément dans les normes d'un calendrier, d'une année scolaire ou civile. Il faut beaucoup plus de temps pour y arriver.

LE TEMPS QU'IL FAUT

Cette notion de temps est primordiale dans la construction du lien et de la confiance qui doit s'instaurer entre professionnels et jeunes.

Ces lieux d'accueil sont souvent vécus sans contrainte administrative d'inscription. Il suffit de rentrer pour être accueilli, connu, reconnu. Une relation simple qui ne pourrait pas se faire dans l'action, s'engage petit à petit pour durer sur la longueur. Si les rencontres sont quasi quotidiennes, les relations sont suivies sur plusieurs années. C'est après quelques années que l'on peut se rendre compte de l'utilité de ce travail quand nous apprenons qu'un jeune a trouvé une formation, un travail, a fondé une famille, créé une association, s'engage à son tour avec d'autres pour le vivre ensemble. Ceci aura été possible dans l'accompagnement et l'orientation vers des partenaires, vers d'autres compétences. Nous aurons répondu à certaines de leurs difficultés, à leur mal être souvent, d'où ce travail étroit avec les éducatrices et éducateurs spécialisé(e)s, les assistantes sociales, les équipes enseignantes et autres partenaires du quartier du sport ou de la culture et qui déboucheront sur des temps très formels.

Ces espaces sont des terrains de veille, nous l'avons déjà dit, d'expérimentation, d'observation. Les animatrices et animateurs présents, les éducatrices et éducateurs, les partenaires qui accueillent les jeunes sont à l'écoute de leurs préoccupations, repèrent des besoins.

RÉPONDRE À DES BESOINS

Tout d'abord, les jeunes aiment à se retrouver entres pairs pour le seul plaisir d'être ensemble.

Le besoin premier est celui que ressentent les jeunes de faire partie d'un groupe socioculturel. Dans les centres d'animation, tous les accueils ne sont pas identiques, n'ont pas forcément les mêmes fonctions, en effet dans les quartiers dits sensibles un nombre significatif de jeunes sont souvent à l'extérieur (pas scolarisés, pas de travail, pas suffisamment d'espace chez eux, pas envie de montrer à leurs parents qu'ils ne s'inscrivent dans aucun processus d'insertion, qu'ils sont un peu dans l'errance). Dès lors ils se retrouvent en groupe « protecteur » et passent beaucoup de temps dans la rue, au café, dans les halls d'immeubles. Au centre d'animation, ils passent seuls ou en groupe pour chercher un contact, retrouver d'autres jeunes, se

confronter aux adultes. C'est d'ailleurs paradoxalement peut-être ce que certains jeunes dans la toute-puissance viennent chercher inconsciemment dans ces lieux, un cadre, un non, qui peut susciter du conflit mais qui peut également leur permettre d'éprouver leurs limites, au travers d'une opposition raisonnée et verbalisée. En fait seul le langage, le verbe permet de mettre en partie à distance des frustrations profondes... Le centre d'animation au cœur du quartier reste un repère.

Cela implique de la part des animatrices et animateurs une vraie disponibilité, une capacité à rester à l'écoute des attentes ou problématiques dans ce besoin de cohérence éducative de continuité dans la construction d'un adulte pour ne pas casser le travail éducatif entamé dès l'enfance.

Les besoins d'autonomie, de responsabilité, « d'intégration », d'engagement sont signifiés. Les animatrices et animateurs doivent être conscients de l'importance de leur acquisition.

Des jeunes arrivent à trouver une formation ou du travail mais beaucoup n'y arrivent pas. Les rencontres avec les animatrices, les animateurs, des éducatrices, des éducateurs, des partenaires et d'autres jeunes renforcent l'idée de lien socioculturel, de prévention de la délinquance et l'idée que les jeunes peuvent être accompagnés pour trouver « leur place ». Les accueils leur permettent de penser qu'ils en ont une et que tout peut s'envisager, se projeter.

BIEN D'AUTRES QUESTIONS SE POSENT...

Nous nous sommes peu entretenus de la présence de filles et de garçons. Les lieux d'accueil sont ouverts aux jeunes filles et jeunes garçons, et l'égalité des filles et des garçons est affirmée. Dans certains quartiers, certains jeunes garçons ont des comportements et des attitudes inadmissibles de domination envers les jeunes filles, parfois liés à des replis communautaristes. Des animatrices et des animateurs parlent de régression. La parité n'est pas de mise et doit être imposée. Plus de garçons sont accueillis. Une animatrice favorise l'accueil de jeunes filles. C'est à ce point nommé l'une des priorités de l'association : renforcer le personnel féminin dans les accueils-jeunes, contrairement aux activités encadrées où les animatrices sont majoritaires. D'autres leviers sont activés. Le sens et les contenus des projets résolument culturels à partir de pratiques artistiques et d'expressions favorisent la mixité de genre, la participation de jeunes filles : danse, ateliers d'écriture, pratiques musicales, etc. Les trop rares expériences en termes de projets humanitaires sont aussi à souligner, à développer, comme vecteurs de mixité.

La difficulté de médiatiser est aussi à relever. Le travail au quotidien n'apparaît pas. C'est lorsque les situations dérapent (conflits, violences provoquées par des jeunes) que le travail de fond des animatrices et des animateurs avec maints partenaires se reconnaît, de par les mille et une relations établies dans la continuité. Les jeunes les plus difficiles, les plus enclins à « déraiper » sont connus. Le dialogue reste possible de par la reconnaissance mutuelle cultivée entre les animatrices, les animateurs, les jeunes, en complémentarité avec les acteurs en présence.

Nous nous permettons enfin de ré-insister sur les séjours, qui gagneraient à être organisés associant des jeunes de divers quartiers. Les résultats pédagogiques en termes d'évolutions de comportements sont acquis et reconnus par tous les professionnels. Dans certains quartiers, la mixité sociale ne peut exister qu'en multipliant les projets ouverts sur d'autres quartiers. Les échanges européens et internationaux ouvrent la voie à des résultats encore plus prometteurs dans le sens d'apprendre à se confronter et à s'enrichir de l'autre.

Nous pourrions poursuivre par l'architecture des lieux d'accueil des jeunes. Tous les lieux ne s'y prêtent pas. Ce pourrait faire l'objet d'une longue argumentation.

L'urgence de différencier les âges est tout aussi d'actualité : que font des enfants de 13/14 ans avec des jeunes de 18/19 ans dans des mêmes lieux ? La création de centres d'accueil et de loisirs pour les 12/14 ans est prioritaire, en complément des équipes d'animation en place qui accueilleraient les jeunes de 15 à 25 ans.

Des liens restent à tisser avec des lycées, des associations d'étudiants...

Quant à la participation de jeunes à la vie d'une association telle que celle des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, l'expérience nous montre que c'est à partir d'un accompagnement inscrit dans le temps, de connaissances réciproques, que des jeunes s'inscrivent dans des instances formalisées... Les centres d'animation ont créé et animent un collectif de jeunes de tous les quartiers, avec la participation des animatrices et des animateurs chargés de l'accueil des jeunes. Une vingtaine de jeunes, filles et garçons, co-organisent des rencontres associant une centaine de jeunes volontaires tous les deux mois.

Et si nous associons les « leaders » pour constituer un conseil de jeunes des « structures de proximité » élargi aux maisons de quartiers, aux autres centres agréés centres sociaux ? Ce conseil coordonné par la Ville constituerait assurément une force de propositions.

In fine, et si les accueils-jeunes n'existaient pas ? »

Les actions familles

UN PREMIER PARTENAIRE : LES FAMILLES

Le centre d'animation **Saint-Pierre** rend hommage aux bénévoles qui sont des partenaires indispensables aux actions qui sans elles ne pourraient exister. Leur motivation, leur engagement et leur disponibilité apportent beaucoup dans la relation aux usagers et ils sont aussi heureux de le faire comme un devoir citoyen, comme (re) donner une aide qu'ils ont reçue ou encore apporter un soutien qui leur a manqué cruellement à un moment clé de leur vie. Les adhérents peuvent également être considérés comme des partenaires dès lors qu'ils s'impliquent dans le fonctionnement général ou bien dans des actions dont ils deviennent acteurs. L'équipe vise à intégrer tous les adhérents dans une démarche collective et participative, pour que chacun prenne conscience de ses savoir-faire et les mette au service de tous. Ceci amène les personnes à se sentir acteurs et à participer pleinement à leur projet afin qu'ils en ressentent les effets positifs comme la confiance et l'estime de soi, le plaisir de se retrouver au centre avec ses pairs pour construire les envies et pour certains devenir bénévoles et partenaires à leur tour.

L'animation commence souvent « pour » les familles par le biais des projets d'aide à la fonction parentale et continuent « avec » elles. C'est cette appropriation de l'animation par les familles qu'a constaté l'équipe du centre d'animation **Saint-Michel** : elles deviennent des partenaires.

Devant les réactions de la plupart des familles il a fallu de la part de l'équipe d'animation une remise en question de son travail. Jusque-là des propositions d'animations naissaient de la rencontre d'animateurs avec des adhérents lors des rencontres du « cercle » (instance de décision et de programmation des activités du centre d'animation), du comité d'animation ou bien de réunions provoquées à la demande de bénévoles. Une certaine idée de l'autonomie des personnes est apparue en 2011 dans le « cercle ». L'équipe d'animation a tenté de se mettre en retrait dans la conduite des réunions et dans les prises de décision finales.

De même, un « réseau de parents » a émergé des rencontres du projet « la causerie des parents » et ses missions d'aide à la fonction parentale. Des parents avaient des envies de faire, de rencontres, de recherche d'idées ensemble. Le moment était peut-être arrivé pour les animatrices référentes du projet d'adopter la même attitude que pour le cercle, c'est-à-dire dans une présence accompagnante mais en laissant le plus d'initiative possible aux parents.

C'est l'observation, l'écoute et la parole au quotidien qui a amené l'équipe des animateurs avec des partenaires à installer pour et avec des familles ce qu'il faut appeler un « laboratoire social et culturel ». Cette idée se concrétise depuis des années au travers de propositions culturelles et le combat au quotidien pour faire accepter le lien entre culture et social n'est pas fini, il faut y revenir constamment.

Ce « laboratoire » permanent permettrait la recherche continue de l'émancipation des personnes, de la solidarité, du partage, du respect des autres avec l'apport de chacun, de sa propre culture. Cette idée a émergé en 2011 de beaucoup de rencontres avec des partenaires et des adhérents. L'idée semble audacieuse mais il en ressort qu'elle sera dynamisante en plaçant l'animation au cœur des préoccupations de la société et en plaçant les personnes dans des perspectives de complicité partenariale et dans la recherche ensemble.

Pour l'équipe de **Bordeaux Sud** il serait difficile de mettre en place des actions sans leurs compétences et leurs dynamismes que ce soit dans la co-animation ou la réflexion ou bien encore dans la mise en place. C'est ainsi le cas pour l'action de soutien à la parentalité. En 2011, le « Café familles » est repéré comme un lieu ressources par les partenaires et les habitants du quartier. L'arrivée accrue et régulière de nouveaux parents dans l'action a porté le groupe vers des propositions plus spécifiques afin de favoriser rapidement la confiance mutuelle et permettre ainsi l'implication de tous dans l'action. L'action a évolué vers de nouvelles propositions telles que : ateliers parents-enfants / ateliers d'échanges de savoir-faire (travaux d'aiguilles) / ateliers cuisine une fois par mois qui viennent compléter les groupes d'échanges, le pôle info.

D'autres sont devenus autonomes tels que le « relais » (accueil parents-professionnels sur le thème de la scolarité) de par l'implication de l'équipe d'animation et le « réseau de solidarité » qui, à ce jour, fonctionne hors du « Café familles » grâce à l'implication des parents. Cette action est à « connecter » à « Connect'sud » : il s'agit ici de travailler à l'insertion d'un plus grand nombre d'habitants, et plus particulièrement les personnes exclues d'une dynamique de quartier, (familles isolées, seniors, personnes en situation précaire), en utilisant le multimédia au service du lien social, en formant les habitants aux nouvelles technologies et en communiquant avec les outils du multimédia. Cette forme d'information vient compléter ce pôle info. À ce jour, la communication s'opère avec quatre cents adhérents et plus d'une centaine de partenaires par le biais des adresses électroniques.

La démarche est semblable à **Saint-Pierre** avec la poursuite du projet du groupe « Bien-être mamans » co-piloté par la Maison départementale de la solidarité et de l'insertion de Bordeaux-centre et le centre d'animation. Ce projet a pour objectif principal le soutien à la parentalité de familles suivies par la Maison départementale de la solidarité et de l'insertion ou repérées et orientées par le centre. Aujourd'hui ce groupe de mères élabore le programme d'activités, de sorties et co-anime certains ateliers comme l'aromathérapie et massage bébé. D'autres partenaires sont également sollicités pour de la découverte, de l'initiation à de nouvelles pratiques comme la Maison du Jardinier qui permet à nos adhérents d'être formés aux pratiques potagères raisonnées. Ce qui permet aux familles titulaires d'une parcelle au jardin biologique et collectif de Bruges de pouvoir mettre en pratique ce qui a été abordé avec la maison du jardinier. L'office de tourisme de Bordeaux est un partenaire incontournable pour faire découvrir aux adhérents leur patrimoine. De plus, le Comité de Liaison des Acteurs de la Promotion (CLAP SUD-OUEST) est un partenaire essentiel pour former la conseillère en économie sociale et familiale et les bénévoles pour répondre à la demande d'utilisateurs concernant l'alphabétisation ou le Français Langue Étrangère.

Dans ce domaine, le partenaire principal du centre d'animation **Bastide Benaige** reste la Maison départementale de la solidarité et de l'insertion qui vient conforter les familles dans l'accès aux loisirs pour leurs enfants.

La Caisse d'allocations familiales de la Gironde vient aussi en appui dans le cadre de l'agrément « centre social » pour le fonctionnement du centre mais également à travers des actions co-construites avec des acteurs du territoire : Tous en vacances, Point information vacances, Programme vacances de territoire, en lien avec les centres d'animation **Bastide Benaige et Bastide Queyries**.

ACCOMPAGNEMENT SOCIAL

La « passerelle » du centre d'animation **Bordeaux Lac** est une action sociale en direction d'adultes qui résulte d'un travail multi-partenarial.

L'objectif commun est de créer un espace de socialisation pour permettre de lever les freins à l'insertion sociale puis professionnelle mais l'équipe souhaite également permettre à chacun de valoriser et développer ses compétences dans une dynamique de groupe.

L'animation de l'action est coordonnée par la conseillère en économie sociale et familiale du centre d'animation **Bordeaux Lac**. L'action est concertée lors des rencontres du comité technique qui regroupe les partenaires impliqués dans le projet : Maison départementale de la solidarité et de l'insertion (Bordeaux Lac et Grand Parc), Régie de quartier, centre d'animation Bordeaux Lac, Union Bordeaux Nord des associations de prévention spécialisée (UBAPS).

Le travail collectif réalisé par ce comité met en valeur l'implication des acteurs dans l'accompagnement et la mobilisation des personnes, la mobilisation des participants dans la construction de l'action, et la mutualisation des ressources pédagogiques des partenaires.

Il est même envisagé d'étendre cette dynamique partenariale au secteur Bordeaux Nord comme prévu dans le projet initial avec d'autres structures d'animation et d'accompagnement social.

L'accompagnement des familles à **Bordeaux Sud** passe ainsi par des partenariats autour de l'insertion, autour de l'accès aux droits, aux services et aux loisirs. On y retrouve la Maison départementale de la solidarité et de l'insertion, la Mission locale, la Caisse d'allocations familiales, le Centre communal d'action sociale, le Comité animation Lafontaine Kléber (CALK), le Centre régional d'éco-énergétique d'Aquitaine (CREAQ), des éducateurs, le Pôle Emploi, le Comité local pour le logement autonome des jeunes (CLLAJ), le Comité de liaison des acteurs de la promotion (CLAP), la médecine scolaire, l'association de Défense des exclus par la Formation et l'Information, l'Epide, les écoles, le collège Aliénor, l'atelier Graphite, la parentèle et d'autres suivant les besoins. Un des partenaires important reste la Maison départementale de la solidarité et de l'insertion Saint-Jean / Belle Étoile.

Ce co-travail, basé sur la confiance et les compétences de chacun, a favorisé la mise en place, la co-animation et l'amélioration de certaines actions telles que « Les mains d'or » et l'alphabétisation, des actions de réinsertions sociales et professionnelles. Ces actions sont nées de réflexions communes sur le territoire, et de l'identification des compétences de chacun.

Il faut rappeler que « Les mains d'or » a rassemblé 41 personnes. Cette action est co-animée par deux animateurs et deux assistantes sociales. Dans un souci de lien, de sensibilisation et d'implication dans une démarche de projet, le public concerné est invité à animer des ateliers d'échanges de savoir-faire et à proposer des projets collectifs.

À Monséjour il a fallu contractualiser le partenariat par une convention avec le Conseil général avec la Maison départementale de la solidarité et de l'insertion. Elle permet au travers des permanences sur rendez-vous d'assistantes sociales d'accueillir les usagers fréquentant la Maison départementale de la solidarité et de l'insertion au sein d'une structure à vocation sociale et culturelle telle que le centre d'animation. L'objectif est bien de donner la possibilité aux usagers de découvrir les ressources dont ils peuvent bénéficier au centre d'animation **Monséjour**, tant en matière d'animations pour leurs enfants que pour eux-mêmes au travers des ateliers d'arts plastiques et d'artisanat d'art et ou des activités festives et conviviales qui ont lieu dans la structure et auxquelles ils peuvent participer. Ces permanences permettent aux travailleurs sociaux de la Maison départementale de la solidarité et de l'insertion de recevoir les usagers en dehors des locaux habituels et ainsi de décroquer les espaces et leurs fonctions à fort capital symbolique.

C'est grâce à un besoin identifié par le réseau des partenaires du quartier **Saint-Michel** avec le soutien financier de la ville et de la Préfecture que le centre d'animation a pu ouvrir des ate-

liers de Français Langues Étrangères (FLE). L'objectif principal est bien sûr d'accompagner les nouvelles populations arrivées à Bordeaux depuis peu. L'objectif est le même à **Bordeaux Sud** où cette action est ouverte à toutes les personnes, primo-arrivantes ou déjà installées, orientées par nos partenaires et les habitants du quartier.

Cette action apporte des réponses à des personnes qui rencontrent des difficultés de santé, familiales et qui, par conséquent, ne peuvent pas s'inscrire dans une formation, sur la semaine. Elle est une transition en attendant de pouvoir s'inscrire dans des formations. D'ailleurs, les bilans montrent que les personnes s'inscrivent dans ces formations par la suite. Cette action favorise l'évolution individuelle et est soutenue et souhaitée par un grand nombre de partenaires.

L'action d'alphabétisation est également proposée par le centre d'animation **Bordeaux Lac** et est complétée par les différents ateliers mis en œuvre dans les locaux par des associations partenaires telles que Zeki et Famadi. La réponse peut ainsi être modulée dans les apprentissages allant de l'atelier sociolinguistique au Français Langues Étrangères.

Le centre d'animation travaille à plus de cohésion autour de cette action d'alphabétisation en proposant, en lien avec les associations intervenantes, la mise en place de groupes de niveaux. Dans cette dynamique de coordination, un lien plus régulier avec le Comité de Liaison des Acteurs de la Promotion (CLAP) est instauré.

ACCÈS AUX DROITS

Accompagnement aux départs en vacances

Depuis la mise en place du projet d'accompagnement au départ en vacances, la préoccupation du centre d'animation **Saint-Michel** a toujours été de tisser un large partenariat pour que l'action puisse être bien repérée par le public, les partenaires associatifs, institutionnels (Caisse d'allocations familiales en premier lieu, Vacances ouvertes et l'Association nationale des chèques vacances sans oublier la Maison départementale de la solidarité et de l'insertion) mais aussi les partenaires des sites de villégiature. Cette action ne concerne que des habitants du quartier qui ne se connaissent pas. Ils sont issus la plupart du temps des associations partenaires et des adhérents du centre d'animation **Saint-Michel**. Leur participation à des ateliers collectifs et au bilan les fait mieux se connaître pour de futures relations au quotidien ou bien pour découvrir et intégrer une association.

La mise en réseau des acteurs locaux a été un axe prioritaire pour le bon déroulement du projet et pour qu'il soit lisible. Plus cette action est construite avec les partenaires plus elle est accessible aux familles du quartier. Chaque année une centaine de personnes tous âges confondus travaillent avec le centre d'animation pour faire aboutir le projet familial.

Le centre d'animation **Bordeaux Sud** qualifie le projet de « Le soutien aux départs en vacances ». En effet, au fil des années, le partenariat s'enrichit : écoles et associations (Astrolabe, ça gazette dans le coin) du quartier, la Caisse d'allocations familiales, le Conseil régional, le Conseil général, l'association Vacances Ouvertes, la Maison départementale de la solidarité et de l'insertion, Nautic Maubuisson, le manège de Maubuisson, le mini-golf de Maubuisson, les parents et habitants du quartier. Chacun y apporte soit des compétences (entretien du mobil-home), soit un relais de l'information (différentes possibilités de départs en vacances) comme les habitants du quartier, soit une participation aux frais comme les institutions, les prestataires de loisirs. Plus de 100 familles ont été touchées par l'action au travers du Point info vacances, des ateliers vacances, l'épargne bonifiée et des accueils. Le nombre de familles touchées par l'action augmente chaque année (le nombre de visites, au cours de la permanence, a augmenté de 24 %).

Cette offre est complétée par des courts séjours qui ont bénéficié à 45 personnes et des sorties à la journée tout au long de l'année qui ont concerné 88 personnes du quartier.

Ce soutien au projet de départ en vacances représente, pour le centre d'animation, un enjeu de cohésion sociale et de non exclusion, un enjeu de développement personnel, de renforcement des liens et d'acquisition de compétences. Il permet de garantir l'exercice effectif

de la citoyenneté par le développement des savoir-faire et savoir-être et le renforcement de l'autonomie.

Au centre d'animation **Bordeaux Lac** cette action d'accompagnement et d'aide aux départs en vacances pour les familles du quartier est menée en complément d'un travail autour de la politique vacances de la Caisse d'allocations familiales, par la participation de la conseillère en économie sociale et familiale du centre d'animation à des permanences hebdomadaires au sein même de la structure. Le partenariat très positif avec la VACAF et l'association Vacances tourisme familles est à souligner avec le relais important assuré par la Maison départementale de la solidarité et de l'insertion en matière d'orientation des personnes vers le dispositif.

ACCÈS À LA CULTURE

Les actions proposées aux familles du centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** sont variées. Elles proposent à tous ses adhérents et usagers de s'impliquer et de participer à des temps forts extérieurs, tels que le pique-nique de quartier, le carnaval des 2 rives, le cinéma en plein air...

De plus la programmation culturelle choisie en concertation avec l'équipe d'animation permet de découvrir, en partenariat avec le Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, l'Opéra national de Bordeaux, le Carré des Jalles, le théâtre des Salinières, des spectacles de genres différents, en groupes et toujours accompagnés d'animateurs. Dans la salle de polyvalente du centre d'animation, plusieurs compagnies, théâtrales (groupe 33, La Marmaille), de danses (Compagnie Hors Série, la Smala), de jonglerie (Jongl'Argonne), de jeunes groupes de musiciens (Calame), animent des soirées à l'intention des familles. Le comité Simiot organise lotos et soirées-cabaret à thème.

Le Centre d'animation accueille et soutient plusieurs associations, participant au renforcement du lien et à la mise en valeur d'initiatives d'habitants. Il s'agit là de créer une dynamique pour amener les familles à se rencontrer, à partager, à créer des solidarités, à se découvrir dans la convivialité et l'esprit d'ouverture. Une à deux fois par an une sortie à la journée ou/et un week-end en familles intensifie cette volonté : partir à Saint-Émilion, à La Rochelle ou à l'île d'Aix sont de véritables occasions d'échanges, de dépassement, de connaissances mutuelles et culturelles.

C'est grâce à un important réseau de partenaires autour du jeu que la ludothèque du centre d'animation du **Grand Parc** renouvelle ses projets, ses animations, ses réflexions. Une fois par mois des soirées jeux pour toute la famille sont proposées en partenariat avec l'association Troll Me Tender, y est accueillie en moyenne une cinquantaine de personnes.

Le jeu reste au cœur du projet du centre d'animation du **Grand Parc**. La ludothèque propose lors des « joutes de l'escargot », le festival de jeux, des interventions en direction des écoles sur deux journées. Pour l'édition 2011, un travail avec les écoles s'est effectué en amont avec les classes impliquées autour des jeux africains, thème des joutes. De ce travail avec les enseignants, est née une envie de proposer régulièrement aux élèves des séances dans la ludothèque du centre. Dès le mois de septembre, des créneaux de 1h30 ont été mis en place avec les deux écoles maternelles du quartier ainsi que l'école élémentaire Condorcet. Ces animations ont été riches d'échanges, d'apprentissages. Ce partenariat a permis aux élèves de fréquenter régulièrement la ludothèque comme ils le font avec la bibliothèque.

En 2011, « les joutes de l'escargot » ont accueilli 800 personnes en une semaine. Dans une tente berbère, la bibliothèque proposait des livres en lien avec le thème. Les associations de jeux Espace de Développement de l'Imaginaire Ludique (EDIL) et Troll Me Tender, partenaires depuis quelques années, ont proposé des animations autour du jeu de rôle.

La ludothèque c'est aussi un accueil de bébés le mardi matin, assistantes maternelles et parents y font jouer leurs enfants dans un espace qui leur est dédié avec des jeux appropriés. Éveil, motricité, socialisation sont au rendez-vous de cette matinée hebdomadaire.

Une soirée débat autour de la parentalité animé par le Jardin des Asphodèles (ARPE) a eu lieu au Centre social et culturel du Grand Parc, la ludothèque s'est associée à ce projet en proposant des jeux pour les parents et les enfants.

Toujours au **Grand Parc** en 2011, dans le cadre d'ÉVENTO, le collectif « Grand Parc en mouvement » soutenu par le centre d'animation, le centre social et culturel et l'Union Bordeaux Nord des associations de prévention spécialisée (UBAPS) a été sollicité afin d'organiser un espace « salon de thé, buvette » lors de la manifestation finale du dimanche et qui a eu lieu dans le quartier. C'est une manifestation qui a marqué les esprits car elle a demandé beaucoup d'énergie aux participants. C'est un collectif très convivial qui se réunit de façon hebdomadaire, toujours dans la bonne humeur.

Le partenariat se situe ici à deux niveaux : d'une part avec les habitants, d'autre part avec les associations. Ce collectif est très important pour le quartier car il symbolise une vraie dynamique participative des habitants. Le projet ÉVENTO a été l'occasion de la création, du développement de plusieurs partenariats. Le quartier du Grand Parc ayant été choisi comme un des lieux d'action de l'événement, plusieurs manifestations ont eu lieu sollicitant l'ensemble des structures socioculturelles et culturelles du quartier. Bien que n'ayant aucun pouvoir décisionnel, une véritable dynamique a vu le jour entre les différentes associations.

Évento a aussi permis aux bordelais de découvrir le quartier, certains, depuis, sont devenus adhérents. Enfin, cet événement a aussi été une rencontre entre des individus. Ainsi, des personnes comme Michelangelo Pistoletto, Luigi Coppola, Eric Troussicot sont restés fidèles au quartier et participent avec le collectif Salle Des Fêtes à une réflexion sur la réouverture de cette dernière.

C'est dans le partenariat avec le théâtre du Pont Tournant et le « Collectif Bordonor » qu'une convention a été établie avec le centre d'animation **Bacalan** qui permet de bénéficier de tarifs préférentiels et de proposer une programmation variée. Des spectacles à thèmes sont choisis (handicap, divorce, jalousie) qui débouchent sur des échanges, sur les ressentis, les émotions. Les adhérents sont encouragés à exprimer leur avis, ce qui permet d'aborder parfois la situation et l'histoire du public.

Le partenariat avec le Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine est jugé incontournable. Les spectacles sont proposés à des tarifs préférentiels. C'est ainsi qu'une personne du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine vient en début d'année scolaire présenter à chaque secteur d'activités du centre les spectacles de la saison. Une présélection se fait avec les adhérents.

Un dispositif vient d'être mis en place dans toute l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux depuis le début de l'année scolaire 2011. Il s'agit de cartes donnant droit à des tarifs dégressifs selon le quotient familial de la personne ou de la famille. Une simple pastille de couleur est disposée indiquant le tarif à appliquer. Celle-ci reste discrète pour permettre d'éviter toute discrimination possible et favorise l'autonomie des personnes.

LES LIENS INTER GÉNÉRATIONS

Les relations inter générations au centre d'animation **Argonne Nansouty Saint-Genès** sont déclinées et plus précisément avec les seniors afin de lutter contre l'isolement ou la solitude, autour des spectacles, des projets du centre d'animation et du centre d'accueil et de loisirs. Tournées vers des animations adaptées à de jeunes enfants de six à onze ans et à des personnes âgées ; la plupart se déroulent dans l'école Deyries actuellement. Principalement axées autour des travaux manuels, arts plastiques, couture, tricot et broderie, jeux de société d'hier et d'aujourd'hui, lectures de contes ou évocations de mémoire de quartier.

Une animation un peu plus technique a le mérite d'obtenir l'assentiment général : il s'agit de l'atelier des Petits chefs d'Argonne, qui se déroule à une fréquence mensuelle dans la cuisine du centre d'animation : réunissant deux ou trois seniors et huit à dix enfants autour d'une table, elle comporte quatre phases, les achats préalables le matin au marché des Capucins en groupe, la préparation et la confection de la recette choisie, un temps de jeu pendant la cuisson et le partage du goûter réalisé.

Les partenaires comme le comité Simiot, les résidents de la Villa Pia et du Club seniors Dubourdiou, les habitants du quartier s'impliquent dans ce projet, permettant à chacun de trouver sa place au sein de cette micro-société que représente le quartier ou la ville.

Le lien inter générations se décline au centre d'animation **Saint-Pierre** avec Hom'âge, action phare de l'association lien culturel familial et social (ALIFS) qui a mis en place un espace dédié aux anciens d'origines étrangères. Une première rencontre a eu lieu en 2011 avec comme objectif de proposer des rencontres intergénérationnelles qui se déroulent autour d'actions simples qui rassemblent, le jeu, la cuisine etc. La première s'est déroulée autour d'un repas partagé avec les personnes âgées accueillies à Hom'âge et les jeunes du centre d'animation Saint-Pierre et se poursuit autour d'un projet de réalisation de courts-métrages. La notion de mémoire est un élément incontournable dans le partenariat. En effet, la plupart des jeunes que le centre accueille sont coupés de leur réseau familial (dans sa dimension inter générations), aussi auprès de ces anciens, les échanges sont provoqués par des interrogations autour des origines, de l'histoire passée, des trajectoires de vie d'hier à aujourd'hui.

C'est grâce à un partenariat avec Aquitanis que le centre d'animation du **Grand Parc** a développé de nouveaux projets avec le pôle senior de la mairie, les écoles du quartier et Aquitanis. La « Ludomobile » a pour vocation d'apporter le jeu au pied des immeubles du quartier. L'animateur propose une sélection de grands jeux en bois mais aussi des jeux de plateaux pour tous les âges. Cette action a débuté en 2010 les mercredis après-midi de 15 h à 18 h. Ce projet a conquis le pôle senior qui a souhaité s'y associer dès septembre 2011. C'est le mardi une fois par mois que le jeu se rend au pied des tours; cela est rendu possible grâce au partenariat avec Aquitanis qui ouvre les halls d'accueil afin que, durant les mois d'hiver, les joueurs soient au chaud. Lors de ces séances mensuelles, les échanges entre voisins, échanges inter générations et interculturels, se multiplient.

LES LIENS INTER ASSOCIATIFS

C'est à cause d'une méconnaissance partielle des projets et des champs d'intervention des acteurs sociaux dans le quartier du **Lac** que plusieurs représentants associatifs et institutionnels ont exprimé la nécessité de renforcer les liens et la cohésion entre les différentes associations et partenaires. Cette demande a été formulée à plusieurs reprises lors de rencontres ou de réunions inter associatives en présence de l'agent de développement local de la direction du développement social et urbain de la mairie de Bordeaux. C'est par l'intermédiaire de ce dernier, qu'une première manifestation festive a vu le jour et que le centre d'animation a assuré le portage et la coordination du projet.

La forme qui a été donnée est celle d'une fête inter-associative en plein air un événement qui a rassemblé et mobilisé les acteurs associatifs et institutionnels impliqués dans le quartier du lac. Une dizaine de partenaires locaux s'est unie pour mettre sur pied cet événement.

Pour les représentants associatifs et institutionnels, il semblait essentiel, dans un souci de cohésion, de créer un événement au sein duquel chacun s'impliquerait dans une même action collective favorisant la connaissance et la reconnaissance de l'autre. D'un avis commun, le tissu associatif diversifié et le maillage dense des interventions rendent indispensable cette entreprise.

Ces journées s'organisent donc autour d'animations, d'expositions, d'ateliers, où les associations travaillent côte à côte et mettent en commun leurs savoir-faire au service du quartier. La diversité du programme permet aux habitants de découvrir et de s'immerger dans la richesse du tissu associatif local (cuisine, musique, danse, sport, santé, droits, citoyenneté...).

C'est avec le souhait de s'impliquer dans la vie locale que le collectif « **Grand Parc** en mouvement » a vu le jour il y a maintenant 4 ans. Il est à l'initiative d'habitants du quartier qui souhaitaient s'impliquer dans la vie locale, en ayant fait le constat que le quartier manquait d'animation. Ce collectif est soutenu par trois partenaires: le Centre Social et Culturel, l'Union Bordeaux Nord des Associations de Prévention Spécialisée (UBAPS), le centre d'animation. Depuis 4 ans, nombreux ont été les échanges, les rencontres, les animations. À ce jour, ce groupe comprend une vingtaine de personnes. Trois animations importantes ont lieu annuellement: une bourse aux jouets, un vide grenier, un repas de quartier. Le vide grenier réunit jusqu'à 120 exposants.

Un lien privilégié s'est construit au fil des années entre le centre d'animation **Saint-Michel** et l'association des arts de la parole au point qu'une convention de partenariat avait été signée en 2010. Ce partenariat s'entretient tous les jours non seulement pour la co-organisation du festival Chahuts au « 7ème étage et demi » mais également dans la réflexion quotidienne et mutuelle des équipes. Tout est réuni pour cultiver une véritable confiance alimentée par l'interconnaissance des personnes et des projets.

Pour conclure la question à se poser lors de la création d'un projet pourrait être: « Que construit-on ensemble? Pour qui et comment? ». Les véritables partenaires devraient pouvoir y répondre.

4. Les pôles d'excellence, les projets partagés, les festivals

Les pôles d'excellence

Bastide en danses avec le centre d'animation Bastide Benauge

Bastide en danses est pôle de ressources danse pour tous. Le pôle d'excellence danses est né en 2003 d'une volonté concertée et partagée entre différentes institutions locales, territoriales, artistes, compagnies et l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux dans le but de développer un pôle de ressources de proximité ouvert sur l'espace urbain sans limite de territoires.

Grâce au partenariat important mis en place notamment avec le Conseil régional d'Aquitaine, la Direction régionale des Affaires culturelles, la mairie de Bordeaux, la Caisse d'allocations familiales de la Gironde, le département de la Gironde, le Conservatoire de Bordeaux, des artistes, des compagnies de danse et les établissements scolaires, le centre d'animation Bastide Benauge développe des activités et des services au bénéfice de tous dans une dimension inter générations.

Ce pôle doit permettre d'exister et de faire exister la danse dans ses différents modes et lieux d'expressions. Il doit également permettre la « co-construction » de projets communs en s'appuyant sur des compétences déjà existantes dans les centres d'animation de quartiers de Bordeaux, sans oublier de renforcer les liens déjà tissés entre le centre d'animation Bastide Benauge, le collège Jacques Ellul, les écoles du réseau de réussite scolaire et le conservatoire de Bordeaux Jacques THIBAUD.

Depuis septembre 2011, deux dossiers de mécénat ont été constitués, l'un avec le groupe Auchan et l'autre avec la Caisse des Dépôts et Consignations. En effet, ces deux organismes sont en mesure de pouvoir aider le centre d'animation sur ce projet en particulier sur des critères de Politique de la Ville, accès à la culture dans les quartiers difficiles et soutien aux manifestations culturelles.

Pour l'ensemble des Compagnies partenaires du projet Danse, des associations accueillies par le centre et proposant des pratiques de danse, l'association a harmonisé les conventions d'utilisation du plateau de danse en leur demandant certes une participation financière aux frais d'entretien du centre mais également de venir renforcer les propositions artistiques du pôle danse. Pour l'année 2011-2012, pas moins de neuf compagnies ont signé une convention de partenariat.

Une convention de partenariat entre l'Association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux et le collège Jacques Ellul, collège qui jouxte le centre d'animation, est sur le point d'être signée. Outre l'objectif général qui rapproche les deux établissements sur un plan éducatif et pédagogique, cette convention d'une durée de trois ans met en avant les actions communes danses qui seront réalisées dans le cadre des différents dispositifs, Programme de Réussite Éducative, actions à la pause méridienne et de la classe d'Ateliers de Pratiques Artistiques (APA).

Ce collège prépare également une convention avec le conservatoire de Bordeaux Jacques THIBAUD avec comme objectif de développer les arts de la scène et souhaite associer de manière tripartite le centre d'animation Bastide Benauge.

L'espace culture écriture lecture multimédia / le Court Brouillon avec le centre d'animation Saint-Pierre

Le Court Brouillon ne pourrait se développer sans des partenaires, qu'ils soient associatifs, institutionnels ou privés.

Dans un premier temps, l'existence même de l'espace, dont l'ouverture date de fin 2010, n'aurait pu se prévaloir d'une grande qualité sans un travail collaboratif entre le centre d'animation Saint-Pierre et les librairies partenaires (Mollat, Bobby et Cie, la Machine à lire). Plus qu'un service, les professionnels du monde du livre ont été à l'écoute des attentes et des besoins de la structure et ont apporté conseils et savoir-faire pour l'élaboration du fonds de livres.

La bibliothèque municipale de Bordeaux a aussi pris part à cette mise en place grâce à un don et un prêt conséquent de livres.

En outre, une autre forme de partenariat a vu le jour, avec des bénévoles cette fois, pour tout ce qui concerne la gestion et le traitement des ouvrages.

Le nouvel espace dédié à la culture, l'écriture, la lecture et le multimédia est aussi un lieu de diffusion de ces disciplines. La programmation du Court Brouillon s'est faite autour de rencontres et d'envies. Les collaborations mises en œuvre tout au long de l'année 2011 ont permis la réalisation de nombreuses actions et ont abouti à une programmation aussi riche que variée. De nombreux intervenants sont venus proposer et partager leurs connaissances et leurs créations comme l'association Prétexte, la Cie La Marge Rousse. Des associations et des institutions ont également partagé un travail partenarial autour d'événements: les Éditions N'a qu'1 œil, l'Escale du livre, le festival Chahuts, le Carré des Jalles, le Théâtre des Taffurs, la Cie Si et Seulement Si...

La création de ce nouvel espace a aussi contribué à renforcer les partenariats déjà existants. C'est en particulier le cas de l'école maternelle du Pas-Saint-Georges et du pôle seniors de la ville de Bordeaux. La co-réalisation du festival *Eventito* entre l'école maternelle et le Court Brouillon, dont une partie s'est faite avec la participation de seniors, a ancré profondément chez tous l'envie de poursuivre ce type de partenariat. En effet, la satisfaction et la fierté d'avoir contribué ensemble à la fabrication « d'un tout » a scellé l'action partenariale. Autre exemple de collaboration plus ancienne, celle avec les Éditions n'A qu'1 œil qui perdure depuis 11 ans autour de la création d'une collection de livres « Carnets de mémoire ».

Il convient également de mettre en avant le partenariat existant avec Médias-cité et les autres acteurs du réseau des espaces multimédia d'Aquitaine, voire de France. La collaboration permanente qui existe entre ces structures engendre de nombreux échanges de compétences, de contacts ou de matériel permettant ainsi le renouvellement des actions et une veille collaborative plus efficace des nouveaux usages et possibilités.

Enfin, le Court Brouillon sollicite régulièrement des partenaires financiers sans lesquels aucune action ne serait possible: mairie de Bordeaux, Caisse d'allocations familiales de la Gironde, Conseil général, le ministère de la culture et de la communication, la Fondation de France, des fondations privées...

L'ouverture encore récente du « pôle écriture-lecture » a permis de voir naître de nouvelles actions et de nouveaux partenariats, mais aussi d'en cimenter ou d'en diversifier certains pré-existants autour de nouvelles thématiques. Certaines collaborations s'ancrent dans l'action alors que d'autres s'articulent autour d'échanges divers au gré des besoins des uns et des autres au sein de différents réseaux. Le travail collaboratif et partenarial est aujourd'hui une nécessité absolue pour pouvoir à l'avenir pérenniser les actions dans leurs dimensions pédagogiques mais aussi financières, tout autant avec des structures complémentaires qu'avec des pairs.

Les arts du cirque avec le centre d'animation Bastide Queyries

« Les arts du cirque sont au cœur de la vie du centre d'animation.

Le pôle des arts du cirque et son festival « Queyries fait son cirque » appartiennent à la catégorie des projets qui apparaissent immenses et ambitieux.

Depuis ces dix dernières années il aurait été contre-productif de ne pas s'appuyer sur les expertises et l'expérience de nombreux acteurs ; « regards croisés », « approches plurielles », pratiques artistiques en dialogues, interconnaissances des « experts » (institutions, politiques, professionnelles du socioculturel, médiateurs culturels, artistes et compagnies, habitants et pratiquants,...) au service de lectures et d'actions transversales.

Les premiers acteurs, pour que ce projet existe, sont les enfants et leurs parents. Chaque semaine, ils pratiquent dans le cadre d'ateliers le cirque. L'adhésion des familles à notre projet est primordiale sans quoi, il serait difficile de développer cette thématique tout au long de l'année.

Le centre d'animation s'entoure de professionnels pour atteindre du mieux possible ces objectifs.

Plusieurs rendez-vous artistiques ponctuent l'année : au premier trimestre de l'année scolaire, le centre rassemble des artistes lors d'une soirée où le projet est présenté aux familles. Citons des artistes tels que Mathieu Perrein du label « Banzaï lab » qui accompagnent dans des choix de performances musicales, Priam Perret, jongleur émérite, que nous retrouvons dans nos programmations, des élèves en fin d'études de l'école de cirque de Bordeaux... Le second événement majeur de programmation a lieu pour le festival « Queyries fait son cirque ».

Ces artistes travaillent également auprès de nos publics pour la transmission de leurs techniques en référence à des valeurs éducatives qui sont communes à l'association.

La présence de ces artistes motive encore plus les enfants et adolescents dans leur assiduité et investissement pour acquérir des savoir-faire. « Nous les accueillons également pour des petites résidences grâce à notre salle polyvalente qui offre de bonnes conditions de travail.

Grâce à nos partenaires institutionnels, les arts du cirque sont pratiqués dans le cadre du centre d'accueil et de loisirs, de l'accompagnement à la scolarité, pendant le temps scolaire et en fin de journée après les cours.

Le projet cirque est un projet partagé : partagé parce que les participants viennent de différentes structures de l'association, partagé par l'échange de pratiques artistiques, partagé par la rencontre des animateurs et intervenants.

Pour la réalisation des spectacles avec les enfants, nous demandons à deux compagnies différentes de s'impliquer dans la mise en scène. Nous faisons le choix de travailler plusieurs années dans la mesure du possible avec les mêmes personnes. La compagnie « Si et Seulement Si » a collaboré avec le centre d'animation pendant cinq ans. Les enfants découvrent comment un spectacle se construit et vivent de l'intérieur le processus. « Sylex » est la seconde compagnie avec laquelle nous travaillons : compagnie où le théâtre et la danse sont mêlés.

Travailler dans le temps permet un approfondissement des choses pour un meilleur résultat car les intervenants, les animateurs et les metteurs en scène apprennent à se connaître.

Une mutualisation des compétences s'opère entre certaines structures comme entre la danse pratiquée au centre d'animation Bastide Benauges et le cirque au centre d'animation Bastide Queyries.

Plusieurs échanges s'effectuent avec l'école de cirque de Bordeaux: le centre d'animation Bacalan pratique le cirque sous le chapiteau de l'école, les animateurs interviennent dans certains ateliers du centre d'animation Bastide Queyries pour des remplacements. Dans le cadre de leur formation professionnelle, des étudiants viennent faire des stages dans la salle polyvalente, et à l'inverse les jeunes du centre d'animation Bastide Queyries vont parfois s'entraîner au chapiteau.

L'équipe propose chaque année un parcours culturel aux adhérents et certains spectacles s'adressent en priorité aux familles dont les enfants pratiquent le cirque. Cette programmation est co-choisie avec le soutien d'opérateurs culturels de l'agglomération bordelaise. Nous pouvons citer le Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, le Carré - les colonnes à Saint-Médard-en-Jalles, l'Institut départemental du développement artistique et culturel pour l'année 2011. Afin de programmer des spectacles adaptés à nos publics, les médiateurs culturels de ces structures nous présentent leurs programmations et de notre côté l'équipe explicite le contenu des projets artistiques et culturels dans lesquels les pratiquants s'engagent; alors les choix de la programmation se font plus facilement.

Le projet « arts du cirque » se décline également avec les écoles du quartier de la Bastide avec le Réseau Réussite Scolaire. Une classe de chaque école de la Bastide vient au centre d'animation participer à des ateliers: le cirque est utilisé comme support pédagogique pour développer le travail collectif, favoriser l'expression des enfants dans un autre registre qu'est celui de l'expression corporelle. Il permet à l'enseignant de s'appuyer sur une pratique artistique pour réussir à rassembler et fédérer sa classe.

Le partenariat, l'arrimage, le maillage et la concertation sont des notions sémantiquement voisines qui illustrent, inspirent toutes les postures possibles liées aux démarches de coopération des acteurs en présence dans l'ensemble des actions développées et/ou partagées par le centre d'animation Bastide Queyries ».

Les arts plastiques et artisanats d'art avec le centre d'animation Monséjour

« Si nous essayons de définir le partenariat qui est mis en œuvre au sein du pôle d'excellence du centre d'animation Monséjour permettant de faire vivre ensemble les adhérents de nombreux ateliers, des élèves de l'école des beaux-arts qui utilisent les locaux dans le cadre d'une convention, les nombreux enfants accueillis qui peuvent bénéficier de cet espace pour créer ou pour venir rencontrer des artistes et les œuvres exposées nous pourrions le définir comme une méthode d'action coopérative fondée sur un engagement libre, mutuel et contractuels d'acteurs différents mais égaux, qui constituent in fine un « acteur collectif » dans la perspective d'un changement des modalités de l'action, pour faire autrement ou faire mieux, pour créer un objet commun. La complexité tient au fait qu'il faille transcender le cadre d'action de chacun des acteurs, en élaborant à cette fin des méthodes d'actions adaptées au projet, qui les rassemblent, pour agir ensemble à partir de ce cadre.

Mais peut-être s'agit-il de parler plus particulièrement dans le cadre de ce projet, de coopération. En effet l'idée de coopération s'inscrit dans une certaine idée du développement humain où s'établit un rapport d'interdépendance nécessaire entre les sujets; c'est l'idée que l'on ne peut être soi qu'avec d'autres. À la question « **qu'est-ce que le sujet?** », on peut répondre « **ce qui, dans l'homme et la femme, reste ouvert à la recherche d'un sens, d'un partage** » c'est-à-dire ce qui se construit dans l'inter, l'interrelation, l'interaction, l'interpellation du monde et des autres.

La coopération, c'est à la fois une façon de penser le rapport entre les personnes et un projet, avec sa méthode et ses manières de le réaliser. C'est dans l'espace-temps du projet

coopératif que se négocient, s'entrecroisent, se conjuguent ou se déchirent parfois l'intérêt individuel et l'intérêt collectif ».

Le comité d'animation, les bénévoles et l'équipe du centre d'animation Monséjour ont notamment pour vocation de développer et de valoriser des ressources et des compétences dans les domaines des arts plastiques et de l'artisanat d'art. Cet espace permet notamment aux adhérents des ateliers, de faire des propositions, des remarques, de valider, de modifier ou de refuser des propositions que d'autres adhérents ou professionnels de la structure peuvent faire. Ces réunions qui ont lieu plusieurs fois par an sont aussi des espaces d'information de la vie, du projet global du centre et des différents secteurs qui le composent.

Il s'agit donc aussi au travers de cette instance d'éviter les replis autarciques liés au fonctionnement structurel de chaque atelier qui ont lieu à différents moments de la semaine. De faire comprendre que ces ateliers fragmentés font partie d'un tout en l'occurrence réuni dans l'entité pôle d'excellence arts plastiques et artisanat d'art et que c'est bien dans le partage lié à cette organisation collective, dans le rassemblement non clientéliste que chaque individualité pourra s'épanouir dans l'altérité en considérant l'autre, plus comme un partenaire que comme un concurrent.

Il est également primordial que le comité d'animation permette aussi aux professionnels d'informer les adhérents représentant les ateliers et les partenaires, du projet global de la structure dépassant très largement le cadre privilégié du pôle d'excellence. En effet la dimension inter générations de nos champs d'actions nous conduit régulièrement à informer et à débattre des actions menées pour les enfants du territoire tant pour les accueils périscolaires qui accueillent toute l'année les enfants de 3 à 11 ans de plus de 600 familles ainsi que 170 enfants du même âge les mercredis et les vacances scolaires, auxquels viennent se rajouter les 55 adolescents adhérents du secteur jeunes et les adhérents de l'atelier arts plastiques hebdomadaire, pour les adolescents. Si l'éducation artistique a encore toute sa pertinence avec les adultes, elle est également essentielle pour les enfants accueillis dans le centre à l'échelle du territoire. Il est donc important dans le cadre coopératif et partenarial du comité d'animation de définir ou de redéfinir un projet dans lequel les adhérents adultes des ateliers d'art, bien que prépondérant, ne considèreraient pas la place de l'enfant « invisible » la plupart du temps car ne bénéficiant pas de la structure, des espaces d'expositions, des ateliers, du matériel et ou des intervenants pendant les mêmes créneaux horaires.

Et c'est bien dans cet esprit que le centre d'animation Monséjour organise plusieurs fois par an des vernissages d'exposition, ces soirées sont un moyen de rassembler des adhérents et des usagers autour des œuvres d'un ou de plusieurs artistes, et donc de les inciter à commenter, discuter, analyser et partager leurs divers points de vue autour d'un buffet. Il est question de la place de l'art, des goûts, de la culture, ces petits débats, leur permettent de rencontrer la sensibilité des autres, leur représentations du monde, l'œuvre fait parler, elle dérange, enchante, remet parfois en question; c'est aussi un bon moyen de conjuguer le plaisir des sens, des yeux aux papilles. Ces animations sur un mode hédoniste partagé, de l'œuvre au buffet offert, rapprochent, construisent dans la proximité un moyen de vivre ensemble un plaisir partagé.

Ce pôle d'excellence, vise à proposer une offre diversifiée aux habitants des quartiers et plus largement à l'ensemble des adhérents de l'association.

Plusieurs ateliers d'arts plastiques permettent aux adhérents au travers de diverses pratiques ou de différentes formes d'apprentissages et de techniques, peinture-dessin de nus, d'après modèle vivant, de s'interroger sur l'art, l'histoire de l'art ou les processus créatifs.

Des expositions d'artistes amateurs ou professionnels sont organisées, afin d'établir des rencontres avec des créateurs et les adhérents du centre d'animation Monséjour ainsi qu'avec les enfants, adolescents, adultes et familles du quartier et plus largement de l'association.

Parallèlement, les ateliers d'artisanat d'art: reliure, patchwork, mosaïque, émaux et peinture sur porcelaine, donnent la possibilité aux participants de se familiariser avec des tech-

niques des savoir-faire, de façon empirique. Beaucoup de ses adhérents sont à la retraite et souhaitent profiter de ce temps libre pour se former, créer, acquérir de nouvelles compétences.

Ces ateliers sont un moyen, pour la plupart d'entre eux, de créer des liens avec d'autres adhérents du centre d'animation, pour dialoguer ; ces espaces de socialisation permettent de sortir de l'isolement, du repli sur soi et de l'individualisme, vécu comme un fléau de la société contemporaine.

Dans ce sens, le comité d'animation instance de représentation des adhérents des différents secteurs, est l'espace dans lequel la démocratie participative peut avoir lieu en donnant à l'adhérent un rôle d'acteur de créateur, de citoyen sur un mode coopératif.

Les ressources dont nous disposons nous amènent également à développer des projets artistiques, en direction des différents publics que nous accueillons dans le cadre des centres d'accueil et de loisirs 3-5 ans et 6-11 ans. Ainsi, les expositions d'artistes proposées à Monséjour sont visitées par les enfants du secteur 3-5 ans, qui peuvent, en compagnie du créateur, découvrir les œuvres, poser des questions et partager l'univers imaginaire du plasticien, des expositions valorisant les travaux des enfants sont également mises en œuvre par l'équipe du centre d'animation Monséjour.

L'objet social des organisations d'éducation populaire est basé sur le libre choix, à tout âge, des citoyens, pour leurs enfants et pour eux-mêmes d'accéder à « *l'art de s'instruire par soi-même* ».

Il appartient dès lors à notre association de proposer des actions accessibles à tous dans le but d'émanciper les individus c'est-à-dire le contraire *d'une socialisation à la soumission, au conformisme et au renoncement à toute pensée personnelle*.

Le champ associatif peut constituer une partie de l'espace social qui permet une mobilisation d'actions citoyennes.

Dans une période de mutation collective où le factice (consommériste et télévisuel) semble gagner toute tentative de populariser une démarche intellectuelle sérieuse et construite, l'animation socioculturelle, inspirée du concept d'éducation populaire, doit permettre de relancer des dynamiques interactives favorisant une réelle articulation entre action (vie personnelle, professionnelle et sociale) et accès à la connaissance, à l'art, à la culture afin de déconnecter l'individu de son seul rapport avec l'ego, pour le réengager à s'impliquer dans les espaces sociaux en devenant partenaire d'action au travers de sa participation.

La Ferme pédagogique

/ le pôle environnement avec le centre d'animation Bordeaux Lac

« Être « pôle environnemental » n'est pas mince de sens. En effet, actuellement, la protection et la préservation de l'environnement est un enjeu capital pour notre avenir. Par nos actions nous tendons à sensibiliser un maximum de personnes de la petite enfance aux seniors. Seulement, malgré notre diversité d'action, nous ne pouvons couvrir tous les champs disciplinaires concernant chaque sujet que nous abordons. Il est impossible d'avancer seul en matière d'éducation à l'environnement car c'est effectivement l'affaire de tous.

Depuis de nombreuses années, nous faisons partie d'un collectif « l'oiseau fait son nid » qui compte des structures impliquées dans la protection de l'environnement, la mise en place de gestes écologiques... Tout au long de l'année nous échangeons autour d'un thème et préparons des animations de sensibilisation grand public. Être partenaire enrichit nos actions, donne à notre démarche un volet pluridisciplinaire indispensable, permet l'échange de savoirs

et d'expériences, offre des voies d'accès (à la notion d'environnement) variées qui peuvent correspondre à un vaste public en fonction des différentes sensibilités qui le composent (technique, scientifique, artistique...). Le partenariat avec tous les acteurs de ce collectif offre une richesse d'action, permet un échange de savoir et génère une motivation dans les actions. Au-delà des structures appartenant à la même entité que nous, il est à signaler que nous échangeons donc autour de valeurs communes avec le jardin botanique, le club jeunes science Bordeaux, l'association Astrolabe, la Maison des enfants ou encore la Maison de quartier du Tauzin...

Si l'environnement fait écho à la protection de la nature, nous n'oublions pas que la protection de la biodiversité animale est tout aussi importante. Nous sommes ainsi en relation avec le conservatoire des races d'Aquitaine pour un partenariat qui comporte différents niveaux. Un accueil d'animaux sur notre Ferme permet la sauvegarde d'espèces menacées, ce même accueil permet la valorisation des races régionales et fait découvrir des races anciennes et de notre région au public. De plus, c'est le gage pour nous d'une certification de l'origine des bêtes et d'un suivi vétérinaire sérieux. Les structures municipales peuvent également être citées comme des partenaires dans ce domaine car leur collaboration et leur apport technique sont souvent précieux. Citons ainsi la maison écocitoyenne, le jardin botanique ou la maison du jardinier ainsi que les services des parcs et jardins avec qui nous entretenons des rapports de collaboration quasi quotidienne ».

L'association des arts de la parole avec le centre d'animation Saint-Michel « LA CONCRÉTISATION D'UN PARTENARIAT DANS L'IMAGINATION

Le partenariat entre l'association des centres d'animation par le biais du centre d'animation Saint-Michel et de l'association des arts de la parole a fêté ses 20 ans en 2011.

Comment pendant tant d'années le travail ensemble a-t-il pu rester le même sans perdre de son souffle? Force est de constater qu'il s'est transformé en fonction des personnes qui ont fait évoluer un projet. Si les personnes ont changé, le projet a gardé sa personnalité, son caractère fédérateur fort. Qu'est-ce qui a valu cette endurance, cette longévité, ce souffle constant? C'est sûrement le pouvoir de l'imagination et l'imagination au pouvoir qui a permis cela. Preuve en est le 7^e étage et demi pendant « Chahuts ».

Les équipes respectives travaillent toute l'année ensemble, fourmillent d'idées impossibles, folles, infaisables... Et pourtant, l'ordre est passé de s'autoriser, de ne pas s'épargner, d'être fou, d'oser, de mettre son imagination en avant, de prendre des initiatives et de les mettre en forme. C'est ce qui se passe pendant une semaine de Chahuts au centre d'animation Saint-Michel rebaptisé pour l'occasion « 7^e étage et demi ». Pourquoi ce « travestissement »? Pour montrer le passage de l'animation vers une autre dimension, pour signifier aux personnes qui fréquentent habituellement le centre d'animation qu'elles sont encore chez elles mais que les animateurs seront des animateurs et demi, qu'ils auront mis l'animation créatrice au cœur d'un festival des arts de la parole.

Le 7^e étage et demi n'a pas d'autres fonctions que celles d'accueillir, accompagner, écouter. Ces notions sont les bases de l'animation et permettent à des bénévoles de trouver un lieu, un quartier, d'autres personnes, de se (re) trouver personnellement dans une valeur partagée qui est le respect, le respect de la folie créatrice de chacun des partenaires.

En 2011 pour le 20^e anniversaire de Chahuts, le 7^e étage et demi n'est pas allé dans la demi-mesure, il a accueilli plusieurs milliers de personnes en une semaine ».

Les projets partagés

Le carnaval des 2 rives avec Musiques de Nuit et la Rock School Barbey

« Déboulés, brûler Vaval, gwoka, tambours Bélé, Maloya, Neg marrons, hommes d'argiles, diables rouges, langues créoles, masques à roucou, musiques ancestrales, dancehall et grand boucan... » Le Carnaval des 2 rives a accueilli en 2011 les Outre-Mer pour sa 16ème édition.

Pour préparer la parade du dimanche 6 mars, des artistes de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Réunion, et de la Guyane, sont venus insuffler un joyeux désordre...

Une soirée « brise-glace » au Musée d'Aquitaine a été un moment de rencontres et d'échanges avec les artistes.

S'en est suivie une visite guidée des nouvelles salles d'exposition sur l'esclavage...

Les Voukoums de la Guadeloupe et les Tambours sacrés de la Réunion ont animé des ateliers de pratiques artistiques, des concerts pour les enfants et des repas en musique pour toutes les générations sous les sonorités de ces artistes.

Les Grandes Personnes ont aussi animé dans le centre d'animation **Saint-Michel** des ateliers de fabrication de géants ouverts aux habitants de tous les quartiers de Bordeaux et d'ailleurs.

Pour la troisième année, la soirée d'inauguration a été accueillie au centre d'animation **Bastide Queyries**, d'autres repas en musique ont été organisés à **Bordeaux Lac**, à **Saint-Pierre** et à **Bordeaux Sud** réunissant d'autres centres d'animation, convivialité, échanges sans barrière de langue, ils ont vu un succès variable mais avec toujours autant de satisfaction tant du public que des artistes invités.

La parade chorégraphique animée par Hamid Ben Mahi de la compagnie Hors Série s'était répartie de part et d'autre de la Garonne et localisée sur les centres d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès et Bastide Benauges. Un bel engouement du plus bel effet lors de parade du Carnaval avec de forts jolis costumes. L'idée de prolonger cet atelier jusqu'au festival Clair de Bastide en juin à la Benauges a permis de renforcer le travail en partenariat entamé en février.

Pour la parade du dimanche, tous les centres d'animation étaient au rendez-vous déguisés de couleurs chatoyantes et 3 structures mobiles ont été décorées qui d'une Tortue Géante, qui d'un bateau pirate, qui d'un char équipé d'une sono pour amplifier les rythmes endiablés...

« Ma Voix et Toi » avec l'Opéra national de Bordeaux

Le concert a été un véritable bouquet de chants et de musiques du monde entier, un hommage éclectique à la chanson populaire par les grands compositeurs du XX^e siècle. La présence d'un chœur, spécialement constitué pour l'occasion, est venue renforcer le pouvoir évocateur, raffiné ou déchirant de ces chants.

Avec Raoul Lay :

Ma Voix et Toi, depuis son origine, s'illustre comme un véritable projet artistique et culturel s'adressant à des enfants qui ne s'intéressent pas spontanément à ce genre d'expression, à des ateliers de pratiques artistiques, un projet mené en partenariat en particulier avec les centres d'animation.

De nombreuses réunions de pilotage, de coordination ont permis de rapprocher deux cultures professionnelles qui ne dialoguent pas, ou peu, dans le sens de co-construire des projets. La reconnaissance est aujourd'hui à double sens.

Ce projet est la rencontre de deux objectifs : des enfants et leurs familles, éloignés des pratiques artistiques pour les centres d'animation, la création ou l'interprétation d'une œuvre pour l'établissement culturel.

C'est une proposition artistique particulièrement éclectique pour cette saison 2010-2011 dans le répertoire de *Folk Songs* dédié aux musiques du Monde (États-Unis d'Amérique, Arménie, France, Sicile, Italie, Sardaigne, Auvergne, Espagne, Allemagne, Azerbaïdjan, Argentine) ainsi qu'une reprise du cœur de l'ange de « la jeune fille aux mains d'argent » que nous avons partagée.

De réelles difficultés musicales ont été surmontées par les participants. Le régisseur général a même exprimé son admiration devant la faculté des enfants à chanter une partition souvent complexe et à intégrer aussi aisément toutes les langues étrangères.

Lors des deux concerts, le samedi soir (séance pour les parents, les partenaires, les familles) et le dimanche après-midi (séance tout public), la participation et la place plus significative des enfants a été remarquée à la fois par les animateurs et les parents.

Les animateurs ont eux aussi été intégrés au spectacle, leur présence sur scène a été vécue comme une reconnaissance.

Les familles, peu habituées à ce genre de registre et parfois légèrement sceptiques ont cependant su manifester leur satisfaction, à l'issue du spectacle.

La réalisation d'un DVD présentant le contenu du projet et relatant les ateliers, le parcours culturel, les concerts ainsi que tout le relationnel qui s'installe tout au long de l'année scolaire permet chaque année aux enfants comme aux partenaires d'en conserver une trace vivante.

Les enfants

Les enfants ont été ravis de participer à Ma Voix et Toi. Comme chaque année, des essoufflements se sont fait sentir mais l'excitation du spectacle était présente. Ce résultat témoigne de l'assiduité des participants essentiellement dû au travail des animateurs qui mobilisent, chaque semaine, les enfants et les parents. Notons cette année la présence plus nombreuse de garçons souvent très minoritaires dans les précédentes éditions de Ma Voix et Toi.

Les chefs de chœur

Un hommage unanime a été rendu aux chefs de chœur, autant pour leur professionnalisme que pour leur relation avec les enfants, ils ont su créer une véritable complicité avec les jeunes chanteurs et les animateurs.

Les activités annexes

La richesse du parcours culturel est toujours plébiscitée avec un concert à la découverte de l'orchestre, la Belle Hélène et le Magnifique. En outre, la Petite Fabrique, présentée pour la première fois, a apporté énormément au dispositif autant pour les animateurs que pour les enfants.

Ma Voix et Toi, un projet inter-centres

Ma Voix et Toi n'a eu de cesse d'évoluer depuis sa création. Chaque acteur a su s'en empa-

rer. Aujourd'hui, c'est un travail d'équipe au sein de chaque centre, qui rapproche les structures associatives ou municipales de Bordeaux (centres d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès, Bacalan, Bastide Benauges, Bastide Queyries, Bordeaux Sud et Saint-Pierre, la maison de quartier du Tauzin), Cenon, Floirac et Ambarès et Lagrave...

Ma Voix et Toi au niveau national

Le réalisateur du DVD évoque l'interview de Raoul Lay qui précise qu'à sa connaissance il n'existe pas de dispositif aussi abouti au sein des opéras, Centres Dramatiques Nationaux, scènes nationales... L'Opéra approuve en précisant que Ma Voix et Toi connaît une visibilité réelle et une notoriété au niveau national.

La fête de l'Europe / les mercredis culturels européens avec la Maison de l'Europe de Bordeaux - Aquitaine

Afin de poursuivre le partenariat entre les centres d'animation et la Maison de l'Europe Bordeaux - Aquitaine, des après-midis culturels européens ont été mis en place un mercredi par mois depuis décembre 2010: chaque pays d'Europe est ainsi mis à l'honneur (Allemagne, Roumanie, Hongrie, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suède, Espagne, Italie, Pologne et Malte pour l'année 2011).

Une association, le plus souvent en partenariat avec le consulat du pays choisi vient à la Maison de l'Europe – Aquitaine pour présenter à une douzaine d'enfants une animation pour faire connaître les différents aspects, culturel, artistique, culinaire, géographique...

Le schéma type de ces rencontres propose: contes, chansons, histoires dans la langue d'origine avec une explication adaptée sur le pays puis la fabrication d'objets artisanaux ou de dessins que les enfants peuvent emporter et un goûter avec des mets locaux pour conclure cet après-midi et laisser aux enfants un superbe souvenir sur cet ailleurs venu à eux le temps d'un échange souvent riche en questionnements que les intervenants ont su rendre attractif et chaleureux.

Fête de l'Europe 2011

De la tarte des sœurs Tatin française aux Köttbullar (boulettes de viandes) suédoises en passant par le gâteau aux escargots chypriote ou aux biscuits sucrés au cumin de Lettonie...

Depuis la Chanson « Fête de l'Europe » de Bordeaux Sud jusqu'au « merveilleux voyage de Nils Holgersson » de Bacalan...

Mille et une histoires, comptines, danses ou poésies chantées ont composé le spectacle qui a été préparé pour la fête de l'Europe et présenté le mercredi 18 mai 2011 devant des enfants de 3 à 12 ans, adultes, partenaires dans la grande salle de l'athénée Père Joseph Wresinski, mille et une recettes pour partager et goûter ensemble les saveurs de tous les pays d'Europe préparées le matin même par les enfants dans les centres lors d'un atelier cuisine. Tels étaient aussi les ingrédients du petit livret recueil réalisé avec les enfants des centres d'accueils et de loisirs et que chacun a pu emporter à la fin de la journée.

Tous les centres qui ont participé cette année encore que ce soit des centres d'animation ou des maisons de quartier de Bordeaux sous l'égide de la Maison de l'Europe Bordeaux - Aquitaine et du service jeunesse de la ville de Bordeaux ont été enchantés de cet après-midi festif qui s'est terminé sur le parvis de l'hôtel de ville avec une photo collective des 400 enfants présents ce jour-là.

La thématique générale de la quinzaine de la « Fête de l'Europe » 2011 était « *L'Europe au quotidien pour mieux vivre ensemble* », elle s'est déclinée en deux sujets:

La diversité en lien avec le Conseil de la diversité culturelle mise en place par la ville de Bordeaux (devise de l'Union Européenne « unis dans la diversité »).

Le volontariat dans le cadre de l'année Européenne du volontariat pour une citoyenneté active.

Cette question du mieux vivre ensemble en respectant la diversité culturelle de chacun nécessite de réfléchir sur la notion « d'unité », sur ce qui nous rassemble, sur un socle de valeurs partagées.

La participation des centres d'animation à la Fête de l'Europe a bien certainement pour objectif pédagogique, d'impliquer les enfants des centres dans le projet durant les mercredis et les vacances scolaires une grande partie de l'année.

La fête nationale du jeu avec le centre d'animation du Grand Parc

La fête du jeu, un événement national

La Fête du jeu est un événement annuel mis en place depuis 2001 par un collectif national dont l'association des Ludothèques Françaises (ALF), agréée par le Ministère de la Jeunesse, des sports et de la vie associative. Cette initiative nationale a été à nouveau suivie par des acteurs du jeu à Bordeaux et a permis aux professionnels et aux particuliers de se retrouver autour du jeu.

Un collectif bordelais

Pour la onzième année sur le territoire bordelais, c'est sous la bannière du collectif « Fête du jeu de Bordeaux » que les divers acteurs (ludothèques, associations de jeux, boutiques, cafés jeux, etc.), issus de plusieurs domaines ont organisé de nombreuses animations ludiques le 28 mai 2011 au Jardin public de Bordeaux. Lors de cette édition sous le soleil, ce sont plus de 1500 joueurs et 16 structures qui sont venus partager un moment sur les pelouses du jardin public.

Ce rassemblement se fait toujours avec une volonté de pluralisme. Les partenaires ont chacun leur spécificité et leur public mais ils partagent les mêmes valeurs autour du jeu. Ce réseau s'est également donné pour mission, de labelliser la Fête du jeu à Bordeaux et de promouvoir le jeu sous toutes ses formes dans la ville. Tout ceci n'aurait jamais pu exister sans partenariat.

Un peu d'histoire...

Au commencement, sous l'égide de l'association des Ludothèques de France, en 2001 et 2002 la ludothèque Interlude et celle du centre d'animation du Grand Parc ont organisé chacune de leur côté une fête du jeu dans leurs locaux. Ensuite pour l'édition 2003, le centre d'animation Saint-Pierre et le centre d'animation du Grand Parc ce sont associés pour organiser une manifestation en centre-ville sur la place Saint-Projet. L'association Ludoludik, le magasin Descartes et le café jeux Zezem avaient répondu à notre sollicitation. Il y avait donc deux pôles d'animation pour une fête du jeu sur Bordeaux, l'un au parc Chantecrit avec Interlude et un autre sur la place Saint-Projet. Ensuite c'est la pierre qui roule... en 2004, la manifestation est organisée sur la place Camille Jullian. Le partenariat se constitue, des réunions d'organisation et de bilan prennent forme. Un embryon de collectif est né. D'autres acteurs et associations nous rejoignent tels les centres d'animation Bastide Queyries avec les arts du cirque, Bacalan, Bordeaux Lac et Bordeaux Sud, l'association Diomède (disparue depuis), l'échiquier Bordelais (Bordeaux échecs à cette époque) et Kitani pour le jeu de GO.

En 2005, la manifestation a lieu sur les quais, elle regroupe maintenant un comité de pilotage avec la ludothèque Interlude et l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux.

« L'arbre à chansons » avec Calame

Les acteurs de ce projet sont Clémence et Arthur de la Taille du groupe bordelais Calame.

Une vingtaine d'enfants des centres d'accueil et de loisirs des centres d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès et Grand Parc, participent à des ateliers le mercredi après-midi au centre d'animation du Grand Parc pour aborder le récit, l'écriture, la recherche poétique, la mise en parole et l'interprétation vocale, le chant, la chorale.

Les artistes de « Calame » défendent une forme de poésie à travers leur travail et à travers ce projet :

« Nous souhaitons, en interaction avec les enfants, réaliser un tour de chant porteur de textes et musiques propres aux deux mondes : celui des enfants et celui des adultes. Ainsi la chanson se veut plateforme pour voyager grâce à l'imaginaire, comprendre et exprimer ses émotions, aborder le métissage culturel, et échanger avec l'autre ».

Le but premier est l'expression, une ou des restitutions ont lieu, et constituent un fil conducteur et un aboutissement tant au niveau de la reconnaissance par les pairs et les parents qu'au plan de l'estime de soi et de la transmission aux autres.

La production d'un disque compact et d'un livret permet à chaque participant de garder une trace de la création de l'œuvre collective.

Bacalaventure avec le centre d'animation Bacalan

Cette manifestation de quartier, allie compétition, initiations sportives et esprit familial.

Pour cette 11^{ème} édition, ce sont 130 jeunes âgés de 7 à 14 ans dont 100 du quartier de Bacalan et 30 des quartiers nord de Bordeaux, qui ont participé aux différentes aventures sportives, culturelles et conviviales de cette édition 2011. La majorité des jeunes sont adhérents du Centre d'animation ou des associations partenaires de l'événement.

Toutes les équipes étaient encadrées par des parents ou des jeunes adultes bénévoles.

De plus, les parents et l'ensemble des habitants du quartier ont pu profiter de cette journée en pratiquant diverses activités dites « familiales » telles que : les jeux de plateau ou le parcours d'orientation.

Cette manifestation est aussi l'occasion d'impliquer des adolescents, des jeunes adultes ainsi que d'autres adhérents du centre d'animation ou des associations partenaires. Ces personnes, environ 30, ont pu aider dans l'encadrement et l'organisation. Ils sont ainsi en position de responsabilité, aux côtés des animateurs et des adultes. Les plus grands adolescents ont participé, autant en amont que le jour même, à l'organisation de cette manifestation. Certains adultes bénévoles ont contribué à la réussite de cette action en participant à l'organisation des moments conviviaux.

Cette manifestation où se côtoient sports et aventures, est une présentation, une mise en valeur et une convergence des projets, des actions et des pratiques sportives développés dans le quartier ou à proximité par les différents acteurs associatifs et institutionnels. Chacun apporte sa pierre à l'édifice suivant ses compétences, pour certains ce sera les activités, l'animation et pour d'autres la logistique, la communication, le don ou l'aide financière.

Les habitants du quartier, adhérents du centre d'animation Bacalan participent de fait, car ce projet est à leur initiative.

Il y a eu une très bonne mobilisation des associations du quartier, toute l'année au cours des réunions de préparation et le jour de la manifestation, du matin pour le montage jusqu'au démontage le soir.

Le tournoi de Noël en salle (futsal) avec le centre d'animation Bastide Benauges

10ème édition du tournoi en décembre 2011. Le tournoi de football en salle (futsal) traditionnellement organisé chaque année pendant les vacances de Noël par le Centre d'animation Bastide Benauges ne cesse de prendre de l'ampleur grâce au partenariat.

En témoigne, sur deux journées le nombre d'équipes y participant.

C'est le fruit d'un travail de partenariat opérant mis en place depuis des années avec les commerçants - Simply Market Benauges, Intersport Lormont - les bailleurs sociaux Aquitanis et Coligny qui participent financièrement et matériellement au tournoi, les clubs de prévention de la ville qui « montent » des équipes de jeunes pour la manifestation, les centres sociaux et culturels des communes voisines, Lormont - Cenon - Floirac.

À noter sur cette édition, une participation moins importante des structures de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux.

« Cet autre que moi » avec le centre d'animation Bordeaux Sud

« Prévenir les violences, en particulier de genres, chez les jeunes âgés de 12 à 15 ans et plus.

Par la mise en œuvre d'un programme d'éducation à la responsabilité affective et sexuelle, qui repose sur l'animation de discussions collectives avec un groupe de jeunes à partir de trois ou quatre fictions :

- le sentiment amoureux ;
- la photo ;
- la rumeur ;
- victime et coupable (en option).

Jouées par des jeunes et produites par l'association parisienne « je tu il ».

Les discussions collectives, encadrées par un ou deux animateurs formés du centre d'animation Bordeaux Sud, durent deux heures au rythme d'une par mois.

Elles consistent en un travail de déconstruction des représentations des jeunes, par l'écoute de ce que pense autrui.

L'action permet d'aborder en douceur le thème de la loi. Le programme donne en effet la possibilité à l'animateur de présenter aux jeunes les textes de loi qui encadrent dans la société française les violences discutées à partir des quatre fictions.

Si individuellement chaque personne est libre de penser ce qu'elle souhaite, elle fait aussi partie d'une société construite autour de valeurs communes qui se déclinent en lois. Notre société protège juridiquement autrui de toutes les formes de violence.

Nous faisons émerger des représentations et des stéréotypes que les jeunes abordent et déconstruisent au fur et à mesure de leurs débats.

L'action est évaluée de deux manières différentes. À la fin de chaque séance, l'animateur

évalue la dynamique du groupe en remplissant un questionnaire. Environ quinze jours avant et après l'action, les jeunes du groupe remplissent un même questionnaire mesurant leurs représentations. L'ensemble des questionnaires est analysé par Jean-Philippe Guillemet, sociologue et responsable pédagogique de l'action.

De plus, nous organisons des réunions de co-pilotage avec l'ensemble des personnes référents de l'action sur le territoire, afin de l'évaluer et de prendre des décisions collégiales.

Certaines évaluations et retour des principaux de collèges, nous montrent que les jeunes écoutent plus la parole de l'autre et que les problèmes de comportements diminuent après l'action.

L'action est portée par le Mouvement Le Cri, qui lutte contre l'exclusion et toutes les formes de violences, en particulier les violences faites aux femmes et le risque prostitutionnel. Elle a le soutien de la mairie de Bordeaux, qui prend notamment en charge la moitié de son coût. Elle est mise en œuvre dans les structures de la ville de Bordeaux par le centre d'animation Bordeaux Sud.

Le centre participe depuis la rentrée 2009, à la mise en place de cette action sur Bordeaux. Sur cette année, l'action a été menée auprès de six classes de 5^{ème} du collège Aliénor d'Aquitaine, avec en moyenne vingt-cinq (25) élèves par classe. Chaque classe a travaillé sur les trois fictions proposées, à raison de deux heures par intervention (et par fiction), les animateurs sont donc intervenus au total, trente-six heures (36 heures) au collège Aliénor d'Aquitaine. En 2010, les animateurs sont intervenus au sein de deux établissements: le lycée professionnel des Menus et le collège Édouard Vaillant. Au lycée, auprès de douze élèves (12) d'une classe de 1^{re} « bac professionnel vente », sur les quatre fictions. Au collège, auprès de vingt élèves (20) d'une classe de 4^e, également sur les quatre fictions. Ce qui représente au total, seize heures d'intervention (16h), soit huit heures (8h) par établissement. En cumulant, les années 2009 et 2010, les animateurs sont intervenus, soixante heures (60 heures) dans le cadre de l'action Cet Autre que Moi.

Ce programme a touché, cent quatre-vingt-deux élèves (182) de Bordeaux, collégiens et lycéens confondus sur 2009 et 2011.

« Tous en vacances » avec les centres d'animation de la Bastide

« Tous en vacances » : la caravane itinérante (projet partagé bastidien)

« Depuis trois ans, l'ensemble des partenaires sociaux-éducatifs interviennent sur le territoire Bastide pour informer, favoriser l'accès aux informations sur le droit aux vacances et l'aide aux départs. L'action « tous en vacances » s'est construite à partir du constat suivant: un nombre important de familles ne s'autorise pas ou n'envisage pas de partir en vacances par méconnaissance des aides dont elles pourraient bénéficier. Le projet vacances est parfois considéré comme trop compliqué à appréhender et les familles se découragent face aux démarches à entreprendre. Résultat, certains enfants ne partent jamais en vacances, restent sur le quartier, ne s'inscrivent pas dans des activités sportives ou culturelles même de proximité, ne partent jamais en vacances avec leurs parents...

La caravane des vacances pour tous a été imaginée pour aller au-devant de ces familles afin de répondre à ces questions. Comment aborder et permettre à ces enfants et leurs familles d'envisager des activités ou des séjours qui répondent à leurs attentes et soient compatibles avec leurs ressources? Comment aider chacun à décrypter les informations dans le nombre impressionnant de dispositifs et d'organismes existants?

Cette semaine d'animation « Vacances pour tous » se déroule au printemps et se matérialise ainsi: avec tous les partenaires la circulation se fait à l'aide d'une « caravane » d'un lieu à l'au-

tre du quartier de la Bastide à la rencontre des habitants. Installation d'un espace autour du véhicule avec toiles de tente, fauteuils relax, tables de camping, parasols... et mise en scène grâce à des tenues colorées d'une ambiance vacances.

Diverses documentations concernant les aides de la Caisse d'allocations familiales, les lieux de vacances, les possibilités d'épargne bonifiée, des renseignements concernant l'organisation de vacances sont mises à disposition et expliquées en direct aux habitants... Les lieux retenus sont les cinq écoles maternelles et élémentaires, les deux collèges, les deux centres commerciaux, les marchés, l'association caritative de la Croix Rouge, l'association Bordeaux Bastide et quelques lieux plus insolites mais où le public est de passage.

Deux sessions de formation aux nouveaux dispositifs sont organisées avec l'aide des agents de la Caisse d'allocations familiales : agents qui font partie du groupe de pilotage. Ces temps de formation sont indispensables pour les acteurs du groupe lors de la semaine d'information mais aussi tout au long de l'année.

L'information et l'accompagnement des familles autour de ce droit et accès aux vacances est assuré tout au long de l'année par des accueils et permanences sur les structures socioculturelles du secteur. Ce groupe de « vacanciers » est composé de plusieurs représentants de structures du quartier qui ensemble forment le comité de pilotage de l'action. Deux assistantes sociales de la Maison départementale de la solidarité et de l'insertion, deux éducateurs du club de prévention, deux correspondants de quartier, un éducateur des girondins handball de Bordeaux, deux conseillères de la Caisse d'allocations familiales, une animatrice de l'association Bordeaux Bastide, une conseillère en économie sociale et familiale, plusieurs animateurs des deux centres d'animation de la Bastide.

La présence d'habitants dans ce groupe reste une de nos priorités et depuis trois ans que cette action voyage dans le quartier nous constatons leur venue progressive.

Les partenaires de cette action dans le cadre du relais sont les équipes des écoles du quartier, des deux collèges, les directeurs des deux centres commerciaux, la Croix Rouge, l'Association Bordeaux Bastide, les bailleurs sociaux.

Dans nos partenaires associés nous trouverons des agents du développement social urbain, des agents de la Caisse d'allocations familiales qui suivent ce dossier, soutiennent et accompagnent le comité de pilotage dans la mise en œuvre de l'action.

En conclusion, il est important de souligner que ce projet se vit dans un esprit de partage, qui prend toute sa valeur dans le plaisir d'être ensemble au service des habitants. Cette action se vit dans une ambiance festive car chacun a choisi d'y participer et de s'y investir en mettant son énergie, ses compétences, son savoir-faire et être dans cette aventure collective ».

Les Festivals

Un quartier qui bouge à Bordeaux Sud

Le « Festival un quartier qui bouge » : partager avec des partenaires un projet collectif pour dynamiser une nouvelle vie de quartier.

Cette manifestation a été créée en 2006, pour accompagner la mutation du quartier.

Il s'agissait de favoriser la rencontre entre les nouveaux et les anciens habitants.

C'est aujourd'hui, un « **festival de partenariats** » dans l'équilibre de la liberté et l'autonomie de chacun qui, parfois par un, deux ou une multitude de protagonistes, rassemble ses forces, ses moyens, ses idées dans une action.

Dans ce festival les partenariats se font différemment d'une année sur l'autre, au gré des envies, des initiatives, des tensions... Rien n'est figé, ni acquis, et c'est peut-être la pertinence de ce festival qui comme un phénix renaît, chaque année, de ses cendres.

Au fil du temps, le partenariat tisse l'originalité du festival autour du spectacle vivant porté par des enfants, des jeunes, des bénévoles, des professionnels, des familles du quartier.

Les danses, la chanson, le sport, les repas de quartier alimentent les actions dans une grande diversité tout en gardant son unité, la convivialité, le vivre ensemble qui rassemble.

Ce festival permet d'exprimer les savoir-faire de chaque partenaire et de mettre en relation les publics de chacun.

Les écoles proposent toute l'année des ateliers artistiques qui donnent à voir de la danse contemporaine, du conte, des films d'animation, au travers des journées « tous en scène ».

Le centre d'animation et ses partenaires animent les enfants par une grande journée de découverte des sports avec « Les enfants fêtent le sport », ouverte aux centres d'accueil et de loisirs de Bordeaux et la Communauté urbaine de Bordeaux, les bals enfantins initient à la danse Trad. occitane qui réunit une vingtaine d'écoles de Bordeaux sur les quais des sports, une scène ouverte invite les jeunes à rapper, à slamer, à danser et à chanter, la guinguette sur les quais offre musique, danse, chanson, cinéma, rencontre.

Sur tout le quartier et pour tous, le Festival accueille des groupes musicaux et des repas champêtres, un cinésite avec le Jean Vigo, ainsi que des ateliers de bien-être et d'écocitoyenneté.

La programmation 2011 :

soirée guinguette: 120 personnes, Tous en scène: 500 enfants, Les enfants fêtent le sport: 250 enfants des centres d'accueil et de loisirs de Bordeaux et de la Communauté urbaine, « D'habitude » Portraits d'habitants: 100 personnes, Bal enfantin: 300 enfants des écoles de Bordeaux Sud, Apéro Friche and Cheap: 80 personnes, Scène ouverte: 40 jeunes, Fête de Belcier: 150 personnes, Fête de la musique, Accordéon diatonique: 100 personnes, Total: 1640 personnes.

Une trentaine de partenaires et de nombreux bénévoles animent ce festival pendant les quinze premiers jours de juin.

Associations: Astrolabe, Phénix de Belcier, jeunes sciences, la boulangerie, récup'R, les bains douches, 1,2,3 soleil, musicabourdon, le Jean Vigo, Ginette et Simone, Rock School Barbey, collectif de musiciens Trad, Rugby Bègles XIII, l'Union nationale des centres sportifs en plein air (UCPA), ça gazette dans l'coin, Friches and cheap, le Fonds régional d'art contemporain, le comité départemental d'escrime, la fédération de musique et de danses de Gironde, Gironde Habitat, Aquitanis, bibliothèque Son Tay, le bar le Killian, la mairie de Bordeaux, le Conseil général, la Caisse d'allocations familiales.

Le festival de l'été à Bordeaux Lac

Le festival de l'été est né d'une réflexion et d'une dynamique partenariale.

En 2002, suite aux différents traumatismes et drames sociaux vécus par la population de Bordeaux Lac, les professionnels du secteur social et éducatif décidèrent de porter l'initiative d'un événement festif et rassembleur qui permettrait d'exorciser la douleur et de refaire une place à la joie de vivre. Ce choix s'est élaboré au cours de nombreuses réunions où chacun a dû préciser la place qu'il occupait dans le secteur du Lac et celle qu'il entendait occuper dans l'organisation d'un tel événement.

Bien sûr, pour tous, l'objectif prioritaire était d'impliquer les habitants dans le projet et de les placer au centre de celui-ci. Le partenaire privilégié devenait alors un groupe repéré et pourtant indéfini : les habitants du quartier du Lac. Leur présence était primordiale car sans eux, point d'événement. À ce titre, ils ont été sollicités et incités à prendre une place comme n'importe quel partenaire d'une action co-organisée par différentes entités.

Au fil des ans, le festival s'est transformé. La participation des habitants est restée un objectif prioritaire mais l'urgence à « faire la fête » s'est montrée moins prégnante. Les difficultés du quotidien semblent encore plus présentes et sont peut-être devenues des freins à la participation. Malgré ce recul constaté dans la dynamique participative, le maillage des partenaires professionnels et associatifs a réussi à maintenir la proposition d'un festival toujours ouvert et toujours soucieux de faire de la place à chacun et à chacune. La définition des objectifs et des moyens doit sans cesse être questionnée et validée par l'ensemble des acteurs du festival.

Aujourd'hui le centre d'animation reste persuadé qu'il doit jouer son rôle de moteur et impulser une dynamique, proposer un cadre pour la fête du Lac. Pour autant il ne perd pas de vue qu'à chaque étape, il doit faire valider par ses partenaires et par le public (les habitants), les avancées du projet. Il doit sans cesse avoir à l'esprit d'où est parti le festival et qu'il n'a de sens que si trouver une place à chacun est possible. Les heures passées ensemble à préparer un tel événement font le partenariat.

Les attentions des uns envers les autres, la prise en compte du savoir-faire de chacune et de chacun, la communication avant - pendant - après l'événement le fabriquent également et constituent une œuvre commune où chacun apporte sa pierre et nourrit ses objectifs tout en partageant ceux d'une cause plus large, dans le respect des valeurs de chacun des partenaires impliqués dans la réussite de cette cause.

Le festival Clair de Bastide à la Benaugue

Clair de Bastide, un festival co-construit

Ce festival devient le temps fort du pôle d'excellence Danses.

Au cours du mois de juin de chaque année, il permet de restituer le travail d'une année, et surtout, un moyen de réunir les nombreux acteurs et partenaires de la danse afin de co-construire cette manifestation au cœur de la cité.

Fort du constat établi les années précédentes et avec l'aide partenariale et financière des collectivités territoriales, la nouvelle équipe de direction du centre d'animation Bastide Benaugue a mis en place tout au long de l'année un véritable comité de pilotage sur ce pôle associant à la fois les compétences artistiques et les expertises de tous en y associant de très près l'équipe d'animation de la structure.

Ce comité de pilotage est composé de tous les partenaires institutionnels (mairie de Bordeaux, Conseil régional d'Aquitaine, Conseil général de la Gironde, Caisse d'allocations familiales de la Gironde, Conservatoire de Bordeaux Jacques THIBAUD), les établissements scolaires de la Bastide, les artistes présents sur la structure tout au long de l'année, les directeurs artistiques des éditions précédentes, les compagnies en résidences et les animateurs de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux.

« Nous souhaiterions en accord avec les prochains directeurs artistiques poursuivre dans cette direction ».

Enfin, avec l'aide du Conseil régional d'Aquitaine, l'action du festival « **Clair de Bastide** » pourrait être mise en exergue dans la nouvelle convention cadre.

Le festival Queyries fait son cirque

(lire page 58)

Le festival Bacalafiesta

« Ce festival de deux jours, marque depuis, maintenant trois ans, le début des vacances d'été.

Cette manifestation de quartier « BACALAFIESTA » a permis aux bacalanais, certains étant adhérents du centre d'animation de s'impliquer en amont sur la programmation et l'organisation avec les associations partenaires.

L'implication des habitants et des associations du quartier est la dominante de ce festival ; sans eux, elle ne serait possible et elle ne s'évoluerait pas si positivement. Ils ont participé à toutes les étapes : préparation, organisation, déroulement et bilan.

Pour cette troisième édition de Bacalafiesta, nous avons favorisé davantage encore leur implication en leur donnant des responsabilités et un rôle d'acteur à part entière.

Chacun était, en effet, responsable d'une commission (convivialité, communication, artistique, budget). Il exprimait alors ses choix et prenait des décisions.

Nous avons alors pu constater lors de la manifestation qu'en responsabilisant les bénévoles, leur implication est d'autant plus forte. Ils sont valorisés et ils portent le projet.

Durant l'année, les temps de préparation permirent d'aborder les thèmes par commission, les idées et les décisions pour mener à bien la manifestation.

La préparation et la mise en place ont été facilitées par l'investissement de plusieurs partenaires locaux qui se sont positionnés, par leur implication ou la mise à disposition de moyens matériels pour contribuer à l'organisation.

La troisième édition de cette manifestation a eu lieu sur deux jours, avec deux soirées différentes pour permettre au plus grand nombre de s'y retrouver. Le lieu choisi permet d'être dans un environnement vert et spacieux et d'offrir aux habitants un espace défini, aménagé, esthétique, ce qui renforce l'ambiance et le souvenir.

L'idée étant de proposer des choses simples en termes d'organisation, mais marquantes, la partie accueil, restauration et logistique étant essentielle et très prenante avant et pendant la manifestation.

Pour le choix des artistes, et malgré les contraintes budgétaires, nous avons pu proposer des soirées avec des artistes de qualité et passionnés qui ont su transmettre leur passion pour la musique. Pour toutes les éditions passées et à venir de Bacalafiesta, la convivialité est le maître mot du festival. Un grand repas accompagné d'animations et de musique permet de rassembler un large public. C'est alors une occasion de rencontres et d'échanges qui répond à nos objectifs généraux ».

La fête du centre Monséjour

Plus de 250 personnes sont accueillies durant cette journée

La fête du centre a eu lieu cette année le 17 juin, ce temps fort est le moment où chaque adhérent, usager, habitant du quartier est véritablement en mesure de rencontrer l'autre. C'est également la journée qui permet au public investi dans tous les ateliers de présenter le travail effectué tout au long de l'année. Les murs de la structure se parent donc, d'émaux, de dessins, de tableaux, d'assiettes, de patchwork. Chaque personne sort la tête de son alcôve et s'expose le temps d'une journée pour témoigner, partager, rencontrer d'autres adhérents de la structure. C'est aussi l'occasion pour les enfants de 3 à 5 ans de présenter leur réalisation, leur projet, que celui-ci soit plastique ou théâtral. Les familles sont mobilisées, toutes les générations sont présentes, des tout-petits aux seniors. Le soir l'orchestre donne le tempo.

Ce qui compte dans ces fêtes, outre le fait de mettre les générations en présence, c'est surtout que l'action ait un impact sur la vision que chacun a de sa place dans le continuum des âges de la vie. « Une véritable solidarité générationnelle n'est possible que si chaque génération reconnaît dans l'autre un moment évolutif et fondateur de sa propre existence, en ôtant toute inflexion pathétique à un concept qui aspire à être un projet de société et non une pieuse évocation de bons sentiments ».

Le festival Chahuts

(lire page 62)

Grand Parc en fête

« L'objectif de Grand Parc en Fête est de réaliser un événement artistique, éducatif, festif et convivial, au sein d'un quartier multiculturel.

En 2011, il s'est déroulé du 28 juin au 2 juillet et a réuni plus de 2000 personnes, habitants du quartier mais aussi de l'agglomération. 2012 sera la dixième édition de ce festival.

Co-construite par les structures partenaires présentes dans le quartier, à l'intention des habitants, la programmation artistique de Grand Parc en Fête permet également un rayonnement plus large par la notoriété, l'originalité et la qualité des compagnies invitées en résidence sur le site.

Par sa méthodologie d'action et un travail de proximité construit, il s'agit pour Grand Parc en Fête d'être un événement et un outil de développement pérenne, mobilisant les structures implantées sur le territoire dit « prioritaire ».

Ce festival est un exemple de réussite partenariale car il réunit l'ensemble des structures du quartier, des habitants, des associations extérieures. L'événement est organisé par un collectif informel de partenaires, réuni aujourd'hui autour d'un comité d'organisation :

Les structures du quartier du Grand Parc (Centre Social et Culturel, centre d'animation, Bibliothèque, Union Bordeaux Nord des Associations de Prévention Spécialisée (U.B.A.P.S.), Centre d'accueil, consultation, information sexualité (C.A.C.I.S.), Maison de Quartier Chantecler, Maison de retraite / Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (E.H.P.A.D). Maryse Bastié, Aquitanis, In cité, Association des commerçants.

Ou en lien avec le quartier (collectif Bordonor, Musiques de nuit, Rock School Barbey,

Centre d'accueil de jour des Traumatisés Crâniens, Association pour le lien interculturel familial et social (A.L.I.F.S)

Les établissements scolaires

Les habitants du quartier

Migrations Culturelles Aquitaine Afriques qui en est l'opérateur artistique et technique

L'enjeu de la manifestation est l'ouverture du quartier par une manifestation artistique co-construite par les habitants et les artistes. Il s'agit donc de s'inscrire dans cette vie de quartier, de transformer la relation entre l'art et les artistes d'un côté, et le public et les habitants de l'autre.

C'est une manifestation qui, à tous les niveaux, se veut participative.

5. Tourisme social / l'auberge de la jeunesse

Depuis 48 ans, l'Auberge de la Jeunesse de bordeaux reste fidèle à sa vocation première : offrir toute l'année, au cœur de la ville, un mode d'hébergement économique pour favoriser les rencontres entre des jeunes de toutes nationalités. L'auberge de la jeunesse voit en son sein une diversité culturelle dont la richesse s'impose par ce qu'elle provoque. En effet, les « résidents » de l'Auberge sont là pour au moins une raison commune : choisir l'hébergement en Auberge plutôt que d'autres alternatives c'est choisir un concept. Aussi le vaste espace d'accueil permet un « espace » de rencontres et d'échanges. Son sens et sa convivialité résident dans l'approche de l'équipe en charge de « l'accueil ». En effet, ces professionnels mettent en œuvre tous les moyens dont ils disposent afin de rendre à cet espace « international » une dimension humaine.

Le partenariat de l'Auberge de la jeunesse est principalement axé autour des acteurs culturels (patrimoine, institutions et associations œuvrant dans le champ culturel...), acteurs socio-culturels (associations œuvrant dans le domaine socioculturel et offrant une lecture de la diversité culturelle Bordelaise).

L'Office du tourisme est un partenaire de longue date dont les supports de communication créés servent directement car mis à disposition (gracieusement) des résidents.

Les acteurs de l'Auberge travaillent aussi un partenariat de proximité afin de permettre aux résidents l'accès à des informations actualisées et facilement saisissables.

De façon croissante, les résidents sont à la recherche de tout ce qui fait la culture bordelaise (patrimoine matériel et immatériel bordelais) et plus largement ce qui fait la culture de la région (visites des propriétés viticoles, dégustation de vins (renommés) de différentes terres (le Médoc, les Graves, le Libournais...).

Si les résidents sont des clients ils sont aussi nos partenaires dans l'évolution de notre approche et par conséquent de nos prestations de services. En effet, la multitude de personnes qui passe par l'Auberge nous donne une lecture de l'évolution du monde, des peuples car au-delà d'un simple échange formalisé autour d'une procédure, les « animateurs » de l'Auberge tiennent à une relation humaine personnalisée.

L'auberge de la jeunesse a été fermée pour travaux en septembre 2011. Un appel d'offres dans le cadre d'une délégation de service public a été lancé par la mairie de Bordeaux. L'association en plein accord avec la ville a approuvé ce choix, la convention collective nationale de l'animation n'étant pas adaptée à ce type d'équipement.

AUBERGE DE LA JEUNESSE

Réservation par pays (%)

France	6719	54,85
Allemagne	939	7,67
Grande Bretagne	585	4,78
Canada	470	3,84
Espagne	884	7,22
U.S.A.	350	2,86
Australie	215	1,76
Suisse	254	2,07
Belgique	184	1,50
Pays-Bas	114	0,93
Italie	178	1,45
Afrique	163	1,33
Asie	436	3,56
Reste du monde	757	6,18
TOTAL	12248	100,00

6. Médiation socioculturelle : les correspondants de quartiers

La médiation sociale est un métier dont les fonctions sont transversales, au croisement de différents secteurs. Un dispositif de médiation sociale sur un territoire contribue à la cohésion sociale et à la tranquillité publique, il renforce le lien entre les habitants et toutes les institutions auxquelles ils ont à faire.

En cela, il concerne directement ou indirectement tous les acteurs / partenaires d'un territoire : élus, techniciens de la fonction publique, services sociaux, bailleurs, transporteurs, établissements scolaires...

Les médiateurs ne peuvent être efficaces que s'ils entretiennent de bonnes relations avec leurs partenaires. Ils doivent être en mesure d'orienter les personnes vers le bon interlocuteur, connaître les programmes d'aide, pouvoir échanger avec eux sur des difficultés particulières rencontrées par une personne. L'efficacité suppose un partenariat fort et des relations de confiance et de reconnaissance mutuelles (source de lecture, site de France Médiation).

Le métier de « médiateur social et/ou médiateur socioculturel » prend tout son sens dans le développement de la politique de la ville depuis les années 80. Ce dispositif ou plutôt cette politique publique porte dans ses objectifs la dimension de transversalité, ce qui supposerait un travail en partenariat.

Cependant si l'on se penche sur les modalités de fonctionnement de la politique de la ville nous voyons tout de suite qu'il s'agit de « relations » contractuelles où la notion de coordination revient de manière récurrente.

La construction de la médiation s'est faite dans cet esprit où, au nom du « lien », le médiateur s'est vu confié une mission spécifique de « tisseur de liens » d'un autre genre. Ni travailleur social, ni animateur socioculturel, ni agent des forces de l'ordre, ni « grand-frère », ce « tiers, neutre et impartial », devait, doit veiller, de par sa permanence sur le terrain, à une « ambiance pacifiée » sur son quartier d'intervention. Très vite cette propulsion sur le terrain a démontré ses limites, en effet travailler seul c'est juste « impossible! ».

Se pose alors une question, le partenariat est-il une démarche volontaire? Une démarche coopérative?

Dans le cas des correspondants de quartier de Bordeaux, par exemple, nous pouvons dire qu'il s'agit d'une démarche volontaire et obligatoire. En effet, aujourd'hui il serait impensable d'imaginer une intervention (quelle que soit sa nature) sans un préalable travail de « communication » auprès des partenaires concernés (ceux du territoire ciblé).

Depuis 2005 tout un exercice de « maillage partenarial » a été expérimenté et développé. Dans cet exercice nous avons été confrontés à la question du partenariat et du réseau. En effet, quelles différences? Quelles complémentarités?

Le partenariat serait un système dans lequel nous fonctionnons à différents degrés. Le réseau serait plus choisi car il serait constitué d'acteurs retenus pour « les besoins » de l'exercice professionnel quotidien mais aussi en raison des valeurs et des principes qui seraient partagés. Dans le réseau les liens tissés avec les partenaires sont basés sur une confiance et une « reconnaissance » mutuelles. À ce niveau les partenaires du réseau travaillent en dynamique de « coopération » qui veut dire « un degré minimum d'engagement et de confiance réciproque ». (Élisabeth Vidalenc, chercheur en sociologie, publication du 13 septembre 2006)

La médiation socioculturelle telle qu'elle fut développée au sein de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux s'inscrit dans des logiques partenariales et territorialisées, un principe essentiel de la médiation sociale et une des conditions de sa réussite : sa réussite dépend notamment de la capacité des autres acteurs à prendre le relais. En ce sens, des protocoles de collaboration (partenariat global) inter partenariaux peuvent être utilement conclus localement.

Les médiateurs n'ont pas à faire à la place des autres professionnels. Ils exercent une acti-

tivité « nouvelle » (si l'on tient compte de l'histoire plus longue des autres métiers) et originale, distincte du travail social ou d'activités éducatives ou de sécurité. Ils doivent développer leur intervention en articulation, concertation et complémentarité avec les autres intervenants. Pour autant cette condition de travailler ensemble ne doit pas induire une obligation de partenariat car le sens en serait préjudicié.

Dans le cadre de la politique de la ville les associations gestionnaires ou praticiennes de la médiation se retrouvent de plus en plus dans des logiques de partenariat financier où le terme partenariat a comme définition celle de « rendre des comptes », ce qui contribue à renforcer une position d'exécutant et non de partenaire.

C'est pourquoi l'action des médiateurs socioculturels s'est développée ainsi : le partenaire c'est l'habitant du quartier où ce dernier exerce. C'est avec cette « personne associée dans » l'action de médiation socioculturelle que le partenariat prend son sens ; le médiateur « partage une responsabilité en association avec l'habitant » car la raison d'exercice du médiateur tient à la réalité des habitants des quartiers ciblés par la politique de la ville, ainsi comment travailler sur le « lien » si les principaux concernés sont évacués d'office dans le protocole de médiation ?

Le réseau c'est l'outil principal du médiateur socioculturel car il est constitué des acteurs incontournables et nécessaires à la vie quotidienne de nos principaux partenaires : les habitants.

7. Loisirs sportifs : le mur d'escalade Barbey

« En 2011, le Mur d'escalade Barbey a accompagné des clubs, des individuels jeunes, des instituts et des scolaires à la pratique et à la découverte de l'escalade.

La spécificité des partenaires nous oblige à répondre de façon individuelle et à adapter la structure d'escalade aux différentes demandes des utilisateurs.

Des réunions de travail et d'échange ont lieu en amont, cela permet de définir les souhaits et les contraintes des différents partenaires (contraintes de planning, d'âge, de météo...) une convention est signée en début d'année avec chaque utilisateur de la structure dans laquelle sont définis les différents accords et modalités d'utilisation du Mur d'escalade Barbey.

Les objectifs de ces partenariats :

L'objectif principal du mur d'escalade Barbey est l'initiation et l'épanouissement de l'individu dans l'activité, le partage et le respect des règles.

Cet objectif diffère selon le partenariat :

Pour des groupements scolaires l'escalade se pratique en grand groupe avec des cycles de 6 à 8 séances, où le travail avec l'enseignant sera axé sur l'autonomie et le respect des règles de sécurité,

Pour les individuels jeunes, un projet pédagogique est défini selon l'âge, l'objectif lui, est axé sur la motricité et la gestion des émotions lors de la pratique.

Pour les clubs en soirée, il est nécessaire de changer souvent les tracés de voies et de former de nouveaux bénévoles pour l'encadrement de l'activité en sûreté.

Pour les centres d'accueil et de loisirs accueillis lors des vacances scolaires, le travail est axé sur le jeu et la découverte de l'activité.

Les différents partenaires du mur d'escalade Barbey :

Collèges Cheverus et Goya

Lycées Grand Lebrun, Bel Orme, Émile Combes et Le Mirail

Clubs Vertige, ASPTT (Association sportive des postes, télégraphes et téléphones) et Club Alpin Français

Maisons de quartier Union Saint-Jean, Chantecler et AJGA (Avant Garde Jeanne d'Arc)

Associations Francas, Handball Club Gironde, CAES (Centre autonome d'expérimentation sociale) CNRS (Centre national de recherche scientifique)

Astrolabe, AJHAG (Association Jeunesse Haut de Garonne), Habitat Jeune Foyer pour tous

Centre social Bordeaux Nord, mairie de Parempuyre

Patronage Laique Cazemajor

Instituts Saint-Nicolas, Bellevue, Tandem

MDSI (Maison départementale de la solidarité et de l'insertion) Bordeaux Saint-Jean, MECS (Maison d'enfants à caractère social) Godard

8. Les instances de décisions

Les Conseils d'administration

Cinq conseils d'administration se sont tenus en 2011, à l'invitation du président et des membres du bureau réunis avant chaque conseil.

Le 13 janvier 2011, le budget analytique 2011 présenté par tranches d'âges et par secteurs d'activités est à l'ordre du jour. Les tableaux des produits et des charges détaillent pour chacun des centres le fonctionnement général et le pilotage, les centres d'accueil et de loisirs et les activités périscolaires, l'accompagnement à la scolarité, l'accueil et les activités pour et avec les jeunes, pour et avec les familles, les animations de quartiers, les pôles d'excellence et autres actions. Il s'élève à 9 044 021 euros, dont 3 155 433 euros correspondent à la subvention de fonctionnement de la mairie de Bordeaux affectée dans la confection budgétaire pour équilibrer les 10 centres d'animation et l'auberge de la jeunesse de janvier à août, sachant la décision de la ville en accord avec l'association de lancer en 2012 un appel d'offres pour cet équipement sous la forme d'une délégation de service public, après une période de travaux. L'animation pour et avec les jeunes de 12 à 25 ans bénéficie d'une part importante de la subvention de fonctionnement car peu de dispositifs de financement soutiennent l'accueil non formel et les activités pour cette tranche d'âges. Une nouvelle prestation nommée « expérimentation adolescents » de la Caisse d'allocations familiales de la Gironde d'un montant de 47 000 euros abonde le budget. Les charges de personnel représentent 78 % du budget total de l'association. Le budget de l'association est adopté moyennant un vote contre et deux abstentions.

En suivant cette présentation, le Conseil d'administration accueille le directeur général des Relations internationales de la mairie de Bordeaux, avec la présence du président de l'association oranaise Santé Sidi El Houari, avec laquelle l'association travaille en partenariat depuis l'année 2008, dans le cadre d'un programme intitulé PCPA (programme concerté pluri-acteurs Algérie), dont le titre est Joussour (passerelle), initié par le Ministère français des Affaires étrangères et européennes. Un projet de formation sur les questions d'écocitoyenneté et de protection de l'environnement a été co-construit et mis en œuvre avec des professionnels de Bordeaux et d'Oran pour une quarantaine de jeunes oranais de 15 à 25 ans qui par la suite ont encadré des animations pour plus de 6 000 jeunes dans la Wilaya d'Oran. Un nouvel appel à projets pour les années 2011 et 2012 a été lancé et les deux associations travaillent ensemble pour proposer de nouvelles formations sur le thème du patrimoine matériel et immatériel. La parole est donnée à Kamel Bereksi, président de Santé Sidi El Houari qui souligne « l'expérience très enrichissante » de participer à ce Conseil d'administration et des échanges qu'il a pu avoir avec les centres d'animation du point de vue de la démarche ainsi que sur le plan pédagogique. Pour lui, « c'est la jeunesse qui conditionnera soit un avenir radieux, soit pas d'avenir. L'avenir de l'Algérie sera l'enjeu de la jeunesse, à savoir est-ce qu'elle constituera pour le pays une véritable source d'énergie ou bien une « bombe à retardement » ». Son association anime un pôle socioculturel et une école de formation aux métiers du bâti. Le directeur général des Relations internationales de la mairie de Bordeaux exprime combien la ville est ravie de la poursuite des relations et des projets entretenus entre l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux et l'association Santé Sidi El Houari qui illustrent très bien le mot coopération.

Le 7 avril 2011, l'ordre du jour est composé du rapport de gestion 2010 et de la proposition d'un nouveau plan de financement pour l'opération Ferme pédagogique / pôle environnemental dans le cadre du Fonds Européen de Développement Régional (FEDER). Le compte de résultat 2010 s'élève à 9 279 058 euros en produits et 9 241 036 euros en charge, ce qui dégage un excédent de 38 022 euros, soit 0,41 % du total du compte de résultat, excédent affecté au fonds associatif pour permettre à l'association de poursuivre ses investissements (minibus et informatique pour l'essentiel). La mairie de Bordeaux demande à l'association d'utiliser l'excédent de gestion pour compenser une part du déficit de recettes de l'auberge de la jeunesse pendant les quatre mois de fermeture pour travaux de septembre à décembre 2011. Dans un souci de prendre en compte la période de resserrement budgétaire que traverse la mairie de Bordeaux, le pré-

sident propose d'affecter 30 000 euros au titre d'une provision complémentaire, ce qui ramène le résultat de l'exercice 2010 à 8 000 euros affectés au fonds associatif. Le commissaire aux comptes indique aux administrateurs qu'il n'a pas de remarques à faire sur les comptes qui laissent apparaître une régularité, une sincérité et une belle transparence. Le vote du compte de résultat, du bilan et de l'affectation du résultat est approuvé à l'unanimité des membres présents ou représentés.

Le 12 mai 2011, l'ordre du jour est consacré à la présentation du rapport moral de l'année 2010 sur le thème « quelle pédagogie pour le vivre ensemble? » L'objectif du rapport moral est à la fois de retracer l'ensemble des activités menées par les centres d'animation ainsi que la vie interne de l'association, son organisation, les réflexions du personnel et des bénévoles, les relations avec les partenaires. Seront mises en exergue du rapport des citations dont celle de Manu Dibango parue dans le journal Sud-Ouest le 4 avril 2011 « On ne peint pas du blanc sur du blanc, du noir sur du noir, nous sommes tous des révélateurs des uns et des autres ». Le président dans son introduction reprendra la définition de l'Unesco (en anglais: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organisation; en français: Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) concernant la question de la culture et de la diversité culturelle, au-delà et outre les arts et les lettres, l'ensemble des modes de vie, des systèmes de valeurs, des traditions, des croyances, des façons de vivre ensemble. L'association considère la culture au sens large. Le sommaire est détaillé: de la connaissance à la reconnaissance, du faire au vivre ensemble, la transmission de valeurs dans les règles et une confiance partagée, le temps qu'il faut, pour et avec des personnes... Des exemples illustrent le propos: le festival Chahuts, le partenariat avec Surf insertion, les projets inter générations, l'éducation artistique, l'écocitoyenneté... L'association prône l'interculturalité au sens de la diversité culturelle indissociable de valeurs communes, la laïcité, la mixité.

Le 23 juin 2011, l'ordre du jour est composé des tarifs proposés par la mairie de Bordeaux pour les centres d'accueil et de loisirs et du renouvellement du bureau de l'association. Les tarifs seront revalorisés de 2,5 % et adoptés à l'unanimité des membres présents ou représentés. À une unité près, les membres du bureau souhaitent poursuivre leur mandat, à l'exception du Trésorier représentant la Fédération du comité des fêtes et de bienfaisance des quartiers de la ville de Bordeaux, association « en sommeil » depuis deux ans. Le président et Anne Brézillon, adjointe au Maire en charge de la vie associative et de la diversité félicitent et remercient Jean-Louis Daviaud pour son engagement dans l'association depuis 1997. Le bureau est élu à l'unanimité moins l'abstention du président pour sa propre candidature.

Le 2 novembre 2011, le Conseil d'administration a le plaisir d'accueillir une délégation de l'association oranaise Santé Sidi El Houari composée de 12 jeunes en stage dans les centres d'animation. L'ordre du jour se compose de la proposition de toilettage des statuts et du règlement intérieur de l'association. Entre autres modifications, « un esprit laïque de liberté, de dialogue, de partage et d'ouverture, de respect de l'autre, de pluralisme et de neutralité va dans le sens de lutter contre toute forme d'obscurantisme, de communautarisme, de discrimination, d'exclusion et d'injustice » est proposé pour être intégré aux statuts. Les missions des directrices et directeurs de centres sont détaillées dans le règlement intérieur. Les propositions de modifications approuvées à l'unanimité des membres présents ou représentés seront soumises à l'approbation d'une Assemblée générale extraordinaire le 1^{er} décembre 2011.

L'Assemblée générale ordinaire en 2011

L'Assemblée générale ordinaire s'est tenue le 26 mai 2011 au centre d'animation du Grand Parc. Elle a réuni environ 140 personnes dont 56 ont pris part aux votes.

Le rapport moral a été présenté conjointement par le directeur général et le secrétaire adjoint du Bureau de l'association. Le thème « Quelle pédagogie pour le vivre ensemble? » et le sous-titre « les actions concrètes dans la démarche de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux » a été rédigé à partir d'entretiens qui ont été réalisés auprès de toutes les équipes.

Extraits choisis :

En introduction, Manu Dibango donne le ton :

« On ne peint pas du blanc sur du blanc, du noir sur du noir, nous sommes tous des révélateurs des uns et des autres ».

Les propos de Philippe Mérieu s'en sont suivis : « Face à un monde où l'individualisation semble un mouvement irrésistible et où, en même temps, le besoin de (re) construire du collectif est plus que jamais nécessaire, il est possible après tout, que ce soit dans la pédagogie qu'il faille chercher quelques pistes ».

Le président a rappelé dans son introduction, le thème choisi en 2010 pour le rapport moral « L'ouverture au monde, à l'autre et à la diversité culturelle ».

« L'introduction de notre rapport moral cette année insiste sur l'importance dans les centres d'animation, lorsque nous essayons d'aller vers davantage de vivre ensemble, de respecter chacune et chacun dans sa différence et en même temps de travailler sur qu'est-ce ce qui nous unit, et évidemment en premier lieu les valeurs qui sont transversales à tout ce que nous pouvons proposer ».

En introduction, Laurent Girardeau, le secrétaire adjoint, a souhaité développer et mettre en avant quelques points qui lui paraissent essentiels dans le rapport. Premièrement si le thème de la pédagogie du vivre ensemble a été choisi cette année, ce n'est pas qu'il s'agisse d'une politique nouvelle pour les associations et notamment la nôtre, mais **du fait que le vivre ensemble est fondamental de notre mission en tant qu'association puisque par définition nous regroupons des gens qui vont faire cause commune et donc veulent vivre ensemble.**

L'ensemble des personnes œuvrant dans les associations, qu'elles soient salariées ou bénévoles, savent bien que vivre ensemble n'est pas seulement cohabiter, c'est aussi une acceptation de l'autre et une tolérance, dans une véritable volonté de vivre ensemble. Cette volonté de vouloir vivre ensemble qui pour Ernest Renan était la définition de la conception française d'une unité, d'une unité de la société. Ceci est essentiel.

« En effet, si nous insistons cette année sur le thème de la pédagogie du vivre ensemble, et que nous nous questionnons, c'est que cette question pose problème. »

Durant ces vingt dernières années, la conception volontariste française a été remplacée par un vouloir vivre ensemble d'une conception anglo-saxonne d'un multiculturalisme, d'une juxtaposition des groupes et d'identités culturelles alors que nous travaillons nous dans le cadre d'une interculturalité. Des cultures qui se côtoient oui, mais aussi qui s'interpénètrent, interagissent les unes avec les autres, c'est ici que notre travail est essentiel et c'est ici que nous avons pris conscience de la faiblesse de la politique que nous avons en termes d'interculturalité en France.

« Si nous parlons de pédagogie, c'est que le vivre ensemble n'est pas une faculté innée. Il faut du temps pour apprendre à vivre ensemble et il faut du temps aux individus pour passer au-dessus de leurs a priori, apprendre à dépasser les idées préconçues, viser à accepter l'autre dans sa différence. Tout ceci nécessite du temps, et surtout de l'enthousiasme... il faut que la personne, l'individu qui veut vivre avec les autres ait en soi l'enthousiasme, la volonté d'y arriver... renforce le désir qu'exprime l'individu finalement d'aller vers l'autre et de vivre avec lui. À la question du temps, s'ajoute celle de l'enthousiasme des gens et qui est le deuxième principe fondateur du vivre ensemble.

C'est avant tout écouter l'autre avant même de prendre la parole, écouter l'autre avant

même de se faire une opinion et aller au-delà bien sûr de l'ensemble des préjugés. L'ensemble des équipes sur le terrain ainsi que beaucoup de bénévoles partagent ce point de vue et nous insistons sur cette posture d'écoute qui nous semble fondamentale dans notre métier d'animatrices et d'animateurs socioculturels ».

Le secrétaire adjoint rappelle qu'à l'échelle de la ville, le vivre ensemble c'est s'ouvrir aux autres quartiers. « L'ouverture aux quartiers est un élément essentiel du travail de l'association avec notamment la construction et la création de ce que nous avons appelé des pôles d'excellence: la danse à la Benauge, le cirque à Queyries ou l'art et l'artisanat d'art à Monséjour. Ce travail de l'association sur l'ouverture aux autres quartiers permet que même si 77 % des adhérents de notre association vivent à proximité du centre qu'ils fréquentent, 15 % de ses adhérents se déplacent, c'est-à-dire se rendent dans des centres qui ne sont pas ceux situés près de chez eux, s'ouvrant ainsi à d'autres quartiers et apprennent à connaître d'autres modes de vie correspondant à d'autres lieux dans la cité ».

Le directeur général aborde un autre élément, abordé quasiment dans tous les rapports d'activités des centres, notamment par rapport à la recherche du financement de ces actions, c'est la question des séjours. Qu'il s'agisse de très courts séjours, pour la petite enfance, avec les jeunes, les familles, nombreux sont les centres qui ont abordé cette question dans leurs écrits.

« Les séjours constituent souvent pour les animatrices et les animateurs socioculturels des micro-sociétés au sein desquelles nous arrivons à faire appel beaucoup plus à la question de la solidarité, au respect des règles, à un cadre où tout le monde peut et doit s'écouter, un cadre de confiance, sécurisé. Bien souvent, toutes celles et ceux qui ont participé à des séjours, que ce soit dans les environs de Bordeaux ou beaucoup plus loin, notamment lorsque nous franchissons les frontières, mettent vraiment en avant le fait que bien souvent les jeunes reviennent « différents ». Les résultats que nous pouvons obtenir en termes pédagogiques par rapport à l'avancée des comportements des uns et des autres, sont beaucoup plus importants et vont beaucoup plus loin, très souvent bien plus que dans le cadre d'un accueil qui se passe localement dans les quartiers.

Des personnes s'expriment.

Gérard MINJON, président du Comité d'animation de Bordeaux Sud et la directrice du centre d'animation Bordeaux Sud:

« C'est en 2006 que le festival d'animation nommé « Un quartier qui bouge » a été créé pour accompagner l'habitation urbaine et sociale sur le quartier Belcier - Carle Vernet. Le but de ce festival à travers des manifestations culturelles, sportives et festives est le lien social, l'information sur les partenaires et les services, l'intégration des nouveaux habitants et le vivre ensemble.

Les habitants du quartier participent nombreux à ce festival ainsi que l'ensemble des partenaires locaux. Dans un quartier qui évolue très vite, le festival prend toute sa raison d'être car il regroupe aujourd'hui une trentaine de partenaires.

Après la question des animations de quartiers, l'association a souhaité mettre l'accent sur l'expression, la parole.

« Évidemment que le vivre ensemble c'est aussi cultiver l'esprit critique. Comment imaginer qu'il y ait davantage d'écoute et de respect entre chacun, sans s'en donner les moyens très concrets? Parmi ces moyens concrets, nous pouvons citer les journaux de quartiers, des ateliers de radio. Nous trouvons des forums, des lieux de paroles quasiment dans tous les centres d'animation, bref des instances et des moyens qui sont développés de façon à ce que tous les adhérents puissent avoir des lieux où s'exprimer et puis surtout pouvoir faire savoir l'ensemble des points de vues ».

Si la compréhension de différentes cultures à travers les festivals renforce le vivre ensemble, Laurent Girardeau nous parle d'un autre élément essentiel qui est d'acquérir « une autre vision que notre propre culture. Cette vision peut nous être donnée par une personne plus âgée, riche d'un certain savoir.

Et ce lien inter générations qui est essentiel dans notre travail associatif, il faut le développer, il faut aider à le renforcer constamment. Permettre à des seniors et à des enfants de se rencontrer c'est surtout permettre la transmission de savoir, de savoir-faire, de savoir-être, essayer de participer quelque part à la construction d'une société qui soit compréhensive et compréhensible ».

Le centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès reçoit beaucoup de public et anime beaucoup d'actions à l'échelle de la ville, comme le carnaval des 2 rives, les pique-niques de quartiers, mais des actions sont également menées avec des bénévoles du pôle seniors, des lotos qui font se rejoindre des familles, des enfants, des adolescents, des seniors. Ces moments sont vraiment inter générations et transgénérations.

« Je suis donc Annie SILLÈGUE bénévole, et présidente du comité d'animation du centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès... Je n'ai qu'une chose à apporter c'est mon regard sur le bénévolat. J'ai l'impression que ça fait des années que j'ai rencontré cette association, que l'on travaille ensemble, pour moi c'était évident qu'un jour vous parliez du vivre ensemble.

Ce soir c'est un partage de valeurs, tout le travail des directrices et directeurs, animatrices et animateurs, me conforte dans ce que je recherchais, vous avez de vraies valeurs, vous avez des questionnements, les rencontres auxquelles j'assiste en tant que présidente sur le travail d'une équipe. Si vous voulez, en tant que bénévole, c'est vous qui m'apportez beaucoup parce que c'est le sens, c'est ma quête, c'est ma vie c'est ce que je cherche, et je trouve que ça nous aide à dépasser toutes les épreuves que l'on peut avoir, ça nous rapproche, c'est le bonheur, c'est la vie ».

L'association poursuit avec l'accueil des personnes. « Nous réfléchissons actuellement aux accueils dans nos structures sachant que les centres d'animation ont la particularité de pouvoir accueillir des personnes sans qu'elles ne viennent forcément pratiquer une activité, des lieux pour être à l'écoute des personnes. Il s'agit de notre première mission, quelles que soient les générations, en particulier évidemment avec les nombreux jeunes que nous accueillons dans les différents quartiers. Nous pouvons prendre l'exemple du centre d'animation Saint-Michel, qui a choisi de supprimer une « banque d'accueil » classique, telles que nous pouvons en rencontrer dans certains centres comme les nôtres. À l'entrée, des fauteuils ont été installés. Ils offrent la possibilité aux personnes, de lire, de discuter, de boire un café, sans que personne ne vienne vous demander « mais pourquoi êtes-vous là? ». Cet exemple parmi tant d'autres permet de mettre en avant la première mission de l'animation socioculturelle, l'accueil ».

Le directeur général rappelle que les règles du vivre ensemble commencent souvent par des choses très simples, comme la politesse, revient sur une valeur fondamentale, citée par Annie Sillègue dans son intervention, la laïcité. Cette valeur est intrinsèquement liée à l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, créée en 1963 par Jacques Chaban-Delmas qui inscrit alors dans les statuts de l'association l'indépendance vis-à-vis de tout groupement politique et de tout groupement confessionnel. « C'est pour nous une question fondamentale de respect dans l'ensemble des centres d'animation de Bordeaux. À partir de ce principe qui est pour nous une règle d'or, nous travaillons avec toutes les associations, et nous travaillons avec plus de 300 partenaires de la société civile ».

Laurent Girardeau évoque les séjours à l'international en parlant des échanges Bordeaux-Ashdod. « Effectivement si l'apprentissage est la condition sine qua non pour le vivre ensemble à toutes les échelles, il en va de même à l'échelle internationale. Nous avons la chance en France et à Bordeaux d'être près de la Méditerranée, qui est une interface merveilleuse puisque une rencontre entre diverses cultures. Essayer d'apprendre, de comprendre diverses cultures et apprendre ses rituels doit guider notre travail vis-à-vis de l'autre bord de la Méditerranée. Ce sont ces pensées qui ont guidé notre partenariat avec Ashdod lors de deux séjours qui se sont déroulés en 2009 et 2010. En l'occurrence, la morale de ces séjours, en empruntant les mots du président dans le rapport moral, est « l'intelligence alliée au cœur peut soulever des montagnes d'incompréhension ». C'est effectivement cela que signifie le voyage à Ashdod, ainsi que nos projets menés avec Oran et Québec. Le titre du livre avec

Ashdod est « Franchir les frontières pour s'affranchir des préjugés ».

Le secrétaire adjoint dans son introduction a parlé du Conseil de la Diversité, « instance consultative et participative qui vise à valoriser la diversité culturelle présente au sein de la Cité dans tous ses apports sociaux, économiques et culturels ». C'est lors de l'inauguration de ce Conseil que le maire a prononcé les termes de « pédagogie du vivre ensemble » qui sont devenus le titre de notre rapport moral ».

Laurent Girardeau poursuit avec la question de l'éducation artistique, « puisque notre association entretient un rapport étroit avec les arts, la danse, le cirque, les arts plastiques... Nous nous sommes donc interrogés pour savoir comment l'éducation artistique favorise-t-elle le vivre ensemble? Lorsque l'art est compris comme une vision d'un artiste issu d'une culture qui aura une lecture particulière et personnelle du monde, alors l'art permet de mieux comprendre et de s'ouvrir à l'autre, c'est la condition sine qua non finalement du vivre ensemble ».

Le directeur du centre d'animation Monséjour intervient: « ... beaucoup pensent que l'art est plus du côté de la rébellion, de la remise en cause, créant des fractures et qu'il n'a pas forcément pour fonction de créer du lien social. Le centre d'animation Monséjour est un pôle d'excellence où sont réunis beaucoup d'ateliers d'artisanat d'art et d'arts plastiques. L'éducation artistique est donc une sorte de fil d'Ariane, proposée aux différentes générations qui fréquentent la structure, des 3-5 ans aux 6-11 ans, en passant par les adolescents et les adultes. Ce qui amène les personnes de ces ateliers, la plupart du temps à fréquenter le centre... La demande est d'abord individuelle et personnelle, en ce sens l'art est vécu comme une expérience intime, il vise l'épanouissement personnel et nous pensons que c'est peut-être la condition première à la cohésion sociale, et au vivre ensemble. Bien que les demandes se situent plus près, plus du côté de l'intime, les apprentissages se font collectivement, on les partage avec les autres adhérents de l'atelier. Les adhérents viennent partager un moment de liberté où les sens et l'imaginaire sont au premier plan. Ils ont à trouver leur liberté dans les contraintes et les consignes fixées par l'intervenant, ils doivent accepter que leurs travaux soient vus, et peuvent aussi observer le travail des autres. Nous ne sommes pas une école d'arts même si il est possible d'acquérir du savoir et du savoir-faire à Monséjour. Nous nous situons plutôt du côté du savoir-être, de l'art vecteur d'ouverture et de questionnement, de rencontres. Ainsi lors des expositions, des travaux d'ateliers, des œuvres sont proposées aux regards des autres, afin qu'elles puissent les déranger, les enchanter ou les surprendre, les toucher ou les émouvoir.

C'est à ce moment-là que les œuvres échappent à ceux qui les ont réalisées, puisque les autres s'y projettent. Et c'est à ce moment-là aussi, quand elles leur échappent que les autres peuvent les rencontrer au plus près de ce qu'ils sont, de leurs joies, de leurs peines, de leurs blessures, de leurs fragilités, de leur courage, de leur harmonie, de leurs doutes, de leur sensibilité, donc de leur humanité. C'est à ce moment-là que l'intime rejoint, nous le pensons peut-être l'autre et l'universel. C'est à ce moment-là également, qu'il se passe quelque chose, de l'ordre du décroisement, où l'esprit critique en posant question peut, peut-être, nous le souhaitons, déplacer les frontières intérieures, les frontières symboliques et les représentations. Pour plus de compréhension, de la diversité, nous le croyons, plus de tolérance indispensable au vivre ensemble. L'éducation artistique ne vise pas à gommer les différences mais plutôt, à les souligner, à souligner les singularités, celles qui sont enfouies au plus profond de nous, afin de constituer des identités d'expression visant à donner peut-être à chacun et à tous les clés du trésor. Peut-être la clé du trésor, c'est la poésie. Et la poésie permet l'accès à l'autre aussi ».

Parmi les maintes questions qui se sont posées dans l'élaboration du projet social de la ville, l'association a mis en avant dans les centres d'animation, dans les quartiers, la question de l'égalité des sexes, de la mixité des genres, de l'égalité filles-garçons. « Plusieurs centres de proximité comme les nôtres, centres d'animation, centres sociaux ont manifesté quelques inquiétudes à ce sujet. Même s'il ne faut surtout pas généraliser, dans certains quartiers, nous sommes inquiets par rapport à des pratiques que nous pouvons observer, concernant certains garçons qui voudraient prendre l'ascendance sur les filles. Nous avons pensé qu'il était urgent d'agir, même si nous avons toujours mené un certain nombre d'actions dans ce sens-là ». La direction du Développement urbain de la mairie de Bordeaux a relayé l'expression d'un

malaise autour des rapports entre filles et garçons en proposant aux animateurs de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux pour une grande majorité, mais aussi à d'autres animateurs et éducateurs qui travaillent sur la ville, un projet de formation autour de la lutte contre le sexisme.

Abdou Tahari Chaoui est très honoré de participer comme témoin à notre Assemblée générale. « La prévention spécialisée est une mission du département, le Comité animation Lafontaine Kléber en particulier, travaille sur les quartiers Bordeaux centre et Bordeaux Sud de la ville et ne pourraient mener à bien ce travail si la coopération quasi quotidienne avec les centres d'animation n'existait pas.

« Pour aller à l'essentiel, l'intervention du club de prévention s'appuie énormément sur ce que l'on appelle « l'aller vers » et le « travail de rue ». Les éducateurs ont pour mission d'aller voir les jeunes principalement les 16-21 ans et par extension les jeunes de 11-25 ans depuis les dernières orientations du département. Ce travail se fait au quotidien avec les centres d'animation de quartiers, il ne se passe pas un jour sans une rencontre entre nos structures. Les actions lorsqu'elles ne sont pas coproduites, sont au moins concertées. Nous nous informons réciproquement afin de voir ensemble comment nous pouvons les uns les autres dans la complémentarité de nos prérogatives, aller vers ce que nous appelons une cohérence d'intervention territoriale qui sous-tend, pas par une obligation de travail, puisque personne ne nous le demande, mais par un souci commun, qui est celui de veiller à ce que les jeunes dont nous nous occupons, « s'en tirent et au plus vite ». Cela se décline autour de ce que l'on appelle communément l'émancipation des jeunes, à savoir qu'ils participent à l'amélioration du lien social, à une redynamisation civique, et aussi à la prise en compte de la diversité. »

« La question qui nous taraude, c'est que quelles que soient nos divergences, nous sommes liés par une exigence professionnelle de confronter nos pratiques pour améliorer notre propre engagement. Même si le contexte n'est pas facile du tout, il ne s'agit pas seulement d'avoir des postures et des prises de positions communes sur ce qui se passe à l'extérieur, nous devons nous questionner nous-mêmes dans notre pratique pour nous améliorer au quotidien. Ce n'est pas facile, mais nous avons pu constater que ce travail de concertation qui s'est construit depuis de nombreuses années, permet une amélioration de notre travail au quotidien et amène des retombées réelles dans les quartiers ».

Michèle Delaunay souhaite intervenir. Elle félicite l'association pour les différentes actions menées avec une jonction toute particulière pour le travail effectué sur le genre. « De nombreuses études ont été réalisées sur cette question et nous devons vraiment en ce moment porter une attention toute particulière à la participation des filles à toutes les activités. Une récente rencontre s'est déroulée à l'Assemblée nationale pour le G8 - G20, afin que partout l'attention soit portée sur la participation concrète de toutes les femmes aux activités, aussi bien sportives qu'éducatives et de loisirs. Comme cela a été exposé lors de la présentation du rapport moral, il existe effectivement un problème avec notamment les adolescentes que leurs mères veulent protéger davantage dans les quartiers et qu'il faut absolument amener à participer aussi bien aux actions sportives, qu'aux autres actions ».

Anne Brézillon remercie à son tour les 474 bénévoles, l'ensemble des directeurs ainsi que tous les animateurs pour « le travail absolument extraordinaire qui est fait au quotidien dans les centres d'animation ». Elle rappelle combien les sujets de la pédagogie du vivre ensemble, de la diversité culturelle sont des sujets qui lui tiennent à cœur. En effet, c'est une des missions que lui a confiées Alain Juppé et à ce titre, elle exprime combien « il lui est agréable et formidable de travailler avec l'association des centres d'animation : C'est toujours efficace et productif et vous répondez à l'appel ». Elle pense que la politique que l'association développe sur cette superbe ville de Bordeaux trouve écho dans les centres d'animation. Pour terminer, elle précise que cette année la ville a réalisé des rénovations de bâtiments sur les centres d'animation Bordeaux Sud et Saint-Pierre. Un beau projet est en cours pour le quartier Argonne Nansouty Saint-Genès ainsi que d'autres projets dans les futurs quartiers de la ville.

Brigitte Collet, adjointe au maire chargée de l'éducation et de la famille souhaite s'exprimer. Elle remercie tous les animateurs et bénévoles des centres d'animation pour les actions

menées en direction des enfants sur des temps qui ne sont pas des temps scolaires. « Pour élever les enfants de cette ville, les parents sont évidemment les premiers éducateurs, les enseignants sont des enseignants, mais autour de ces temps périscolaires, de temps de loisirs et tous ces temps qui sont des temps familiaux, eh bien, heureusement que nous avons des centres d'animation pour organiser des activités, des choses qui ont du sens, qui portent des valeurs pédagogiques, des valeurs de laïcité, des valeurs du vivre ensemble. Les vies de familles forcément en ressortent renforcées ».

La mairie de Bordeaux travaille à la mise en place par quartier, d'ateliers de la coéducation, dans lesquels seront réunis autour de la table tous les partenaires de l'éducation d'un enfant, quel que soit le temps de l'enfant, le temps convivial, le temps scolaire, et notamment les temps hors temps scolaire où les animateurs ont un rôle très important.

Le rapport moral de l'année 2010 de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux est adopté à l'unanimité des membres présents ou représentés.

L'Assemblée générale extraordinaire en 2011

L'ordre du jour de cette Assemblée générale extraordinaire est entièrement consacré au toilettage des statuts et du règlement intérieur de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux.

L'association a tenu à compléter son projet en termes d'**écoresponsabilité, de rencontres entre générations, d'ouverture au monde, à l'autre, à la diversité culturelle, de bon vivre ensemble.**

Au « respect des convictions individuelles et dans l'indépendance à l'égard des partis politiques et des groupements confessionnels », est proposé de rajouter « Un esprit laïque de liberté, de partage, d'ouverture, de dialogue, de respect de l'autre, de pluralisme et de neutralité va dans le sens de lutter contre toute forme d'obscurantisme, de communautarisme, de discrimination, d'exclusion et d'injustice ».

Cette partie était déjà incluse dans le projet éducatif de l'association mais n'était pas intégrée dans les statuts. Le président précise que cet article est pour lui un article fondateur.

Les changements concernant les membres institutionnels portent sur :

Un membre représentant une association de jeunesse le Centre d'information jeunesse aquitaine (CIJA), qui était auparavant dans les membres qualifiés et n'était pas nommé.

Un membre représentant les clubs de prévention spécialisée, l'Union bordelaise des associations de prévention spécialisée (UBAPS) qui était aussi dans les membres qualifiés et n'était pas nommé.

Suppression du membre représentant le Comité des fêtes et de bienfaisance des quartiers de la ville de Bordeaux dans la mesure où cette association aujourd'hui est en sommeil.

« Historiquement dans l'association, certains membres comme Cap Sciences ou l'Office Artistique de la région Aquitaine étaient des membres institutionnels et d'autres des membres qualifiés. Nous avons essayé de mettre les choses en cohérence en regroupant toutes les personnes morales faisant partie du Conseil d'administration de l'association dans la catégorie des membres institutionnels ».

Les changements concernant les membres qualifiés portent sur :

Nous avons précisé quels sont les organismes bailleurs, Domofrance et Aquitanis, 3 membres choisis en fonction de compétences particulières adaptées au monde associatif.

Nous avons complété en ajoutant « adaptées au monde associatif ».

Nous avons deux membres et nous sommes passés à 3.

Pour ne pas changer le nombre total d'administrateurs dans l'association suite à la suppression du membre institutionnel représentant le Comité des fêtes et de bienfaisance des quartiers de la ville de Bordeaux, nous avons rajouté un membre choisi en fonction de compétences particulières.

Les membres qualifiés peuvent être des personnes physiques ou morales, présentées et agréées pour une durée illimitée par le Conseil d'administration après demande écrite de leur part, en raison de leur compétence particulière, de leur expérience en matière sociétale.

Plusieurs membres des comités d'animation questionnent le président concernant l'expérience en matière sociétale souhaitée pour les membres qualifiés, à quoi fait-elle référence ?

Le président précise qu'il peut s'agir d'une personne ayant des compétences dans des domaines de la société, par exemple qui est intervenue dans d'autres associations sportives, culturelles, autres que la nôtre. « Nous ouvrons ainsi la possibilité à des personnes arrivant d'autres horizons d'intégrer notre Conseil d'administration, c'est une ouverture. Ce serait dommage de ne pas pouvoir intégrer des personnes qui souhaitent nous rejoindre et nous faire bénéficier de leur expérience dans un domaine un peu différent du nôtre ».

D'autres propositions de modifications sont débattues.

En suivant, le règlement intérieur est examiné. Entre autres modifications, les fiches de poste des directrices et directeurs de centres d'animation ont été entièrement revues, ce qui a nécessité plusieurs mois de travail. Aujourd'hui, une évaluation a été mise en œuvre au niveau de l'ensemble des directrices et des directeurs des centres d'animation.

Les comités d'animation

Les comités d'animation des 10 centres d'animation se réunissent deux à trois fois par trimestre. Composés d'adhérents, de partenaires, ils étudient les projets, les bilans, les budgets et participent activement à l'animation générale des centres. Le président et le directeur général y participent une à deux fois dans l'année dans chacun des centres. Parmi les nombreuses questions inscrites aux ordres du jour, à Bacalan, la tarification de tel ou tel atelier est discutée, les manifestations planifiées, le budget étudié. A la Benauges, les projets d'éducation à l'image, le journal du quartier, le partenariat avec le collège, le festival Clair de Bastide, le bilan des activités pendant les vacances animent les échanges. Au Grand Parc, ce sont les jardins partagés, les festivités du centre... À Monséjour, les ateliers d'arts plastiques et d'artisanat d'art animeront une journée « portes ouvertes » à la mairie de quartier en décembre 2011... À Saint-Pierre, le diagnostic partagé demandé par la Caisse d'allocations familiales et le projet « centre social » ont composé pour l'essentiel les ordres du jour... À Saint-Michel, entre autres questions, le réseau parents, le livre Saint-Michèlement vôtre, les ressources humaines...

9. Les instances de représentation et le bilan social 2011

Les élections professionnelles ont été organisées en janvier 2011 afin de renouveler les membres des instances représentatives, le comité d'entreprise et les délégués du personnel.

Les comités d'entreprise

Le comité d'entreprise a été réuni 9 fois en 2011, animé par le président ou le directeur général, les ordres du jour étant au préalable arrêtés avec le secrétaire. Sont présentés ci-après les principaux points abordés.

Le 11 janvier ont été présentés la situation économique de l'association, des mouvements de personnels et le transfert des activités du Village Saint-Michel vers la Maison de l'emploi.

Le 3 mars, les nouveaux élus ont été accueillis et l'élection du secrétaire et du trésorier organisée. Le budget alloué au titre du plan triennal de formation professionnelle et continue pour des brevets d'aptitude aux fonctions d'animation a été augmenté pour la formation des personnels intervenants pour les accueils périscolaires, sachant ces activités toutes déclarées auprès de la direction départementale de la cohésion sociale à partir de septembre 2011.

Le 7 avril, l'ordre du jour était composé du compte-rendu de la soirée du personnel, de la tarification pour les enfants des salariés identique à celle des adhérents, de la future délégation de service public pour l'auberge de la jeunesse et des prestations 2011 du comité d'entreprise en termes de mutuelle, d'aide aux vacances, de spectacles, d'aides financières...

Le 12 mai, ont été abordés des mouvements de personnel, le calcul du temps de travail pour le personnel et remis le bilan social 2011.

Le 9 juin, les questions relatives au bilan social 2011 ont composé l'essentiel de l'ordre du jour.

Le 29 septembre, ont été présentés et approuvés les comptes 2010 du comité d'entreprise.

Le 10 novembre, les orientations du plan triennal de formation professionnelle et continue pour 2012, 2013 et 2014 ont été explicitées et les demandes de formations étudiées. L'association privilégie par ordre de priorité les formations déjà engagées, les formations pour les salariés de plus de 50 ans comme le stipule un accord d'entreprise, le développement des compétences du personnel de service, les formations diplômantes dans le champ de l'animation socioculturelle, les permis transport en commun et enfin d'autres formations qualifiantes et collectives. Le budget alloué pour 2012 a été estimé à 34729 euros.

Le 29 novembre, le plan triennal de formation professionnelle et continue pour 2012, 2013 et 2014 est approuvé à l'unanimité. Une proposition de charte des rapports humains au travail est présentée afin de prévenir d'éventuels conflits entre salariés.

Le 13 décembre, le rapport annuel sur la situation économique et les perspectives de l'association compose l'ordre du jour, avec en particulier la question de l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes, en application de l'article L.2323-47 du code du travail.

Les réunions avec les délégués du personnel

Proposées au même rythme que les réunions du comité d'entreprise, les réunions des délégués du personnel abordent pour l'essentiel des questions liées au personnel. Entres autres points ont été inscrits aux ordres du jour des avis sur l'inaptitude de salariés, le bilan social 2010, la durée et l'amplitude journalière du travail, l'auberge de la jeunesse, les conditions de travail.

Le comité d'hygiène et de sécurité sur les conditions de travail

Le 9 février, l'ordre du jour était composé de l'actualisation du document unique de prévention des risques et de la charte des rapports humains au travail. Les nouveaux représentants du personnel au comité d'hygiène et de sécurité sur les conditions de travail ont été désignés le 7 avril 2011 pour une durée de deux ans. Le 19 mai, l'ordre du jour était composé pour l'essentiel du bilan social 2010. Le 21 juin a été poursuivi le travail de mise à jour du document unique de prévention des risques ainsi que le 21 juillet.

Le bilan social 2011

L'association comptabilise en 2011, 441 salariés, dont 70 % de femmes. Les salariés âgés de moins de 25 ans représentent 25 % de l'effectif total, de 25 à 45 ans 54 %, de plus de 46 ans 21 %. Au premier janvier 2011, 277 salariés étaient présents (255 en 2009). La moyenne annuelle en nombre d'équivalent temps plein (etp) est de 209,5, pour 65 % de femmes.

La répartition des salariés par catégories en 2011

Encadrement: 12 % / Animation: 61 %, Administration: 15 %, Service et entretien: 12 %

Les salariés en contrat à durée indéterminée représentent 82 % des effectifs en etp.

L'absentéisme représente pour les maladies 6 %, pour les congés de maternité et de paternité 1,3 %, pour les accidents du travail 0,4 %.

Le plan triennal de formation professionnelle et continue a été doté d'un budget de 35 518 euros pour 99 % d'engagement. À ce budget, l'association a sollicité et obtenu d'Uniformation 34 884 euros complémentaires au titre de périodes de professionnalisation pour le financement de formations diplômantes à l'animation socioculturelle. 54 salariés ont pu bénéficier d'une formation.

10. Les réunions et séminaires de direction et d'animation, les commissions pédagogiques

Le président de l'association rencontre les directrices, directeurs et leurs adjoint(e) s de direction une fois par trimestre lors de comités techniques.

Deux séminaires de direction de deux journées, l'un en juillet, l'autre en septembre, animés par le directeur général et les chargés de mission, rassemblent les directrices, directeurs et adjoint(e) s de direction des centres. Ils permettent de distancier l'animation, de revenir sur les actions et de réfléchir ensemble aux projets à venir et aux perspectives de travail.

Le directeur général réunit également chaque mois le personnel d'encadrement (directrices, directeurs et adjoint(e) s de direction) et les semaines suivantes, le personnel d'animation (60 à 80 personnes sont présentes en moyenne).

Des réunions financières sont organisées tous les deux mois, consacrées pour l'essentiel aux actualisations des budgets des centres en présence des équipes de direction et des comptables.

Des commissions pédagogiques sont également organisées de façon hebdomadaire, coordonnées par le chargé de mission des questions relatives à la pédagogie et co-animées par des personnels de l'encadrement.

Les séminaires de direction

Les 4 et 5 juillet 2011, les centres ont relevé les éléments les plus significatifs dans leurs bilans de l'année scolaire. Des débats et des discussions permettent de partager les expériences et les questionnements. Vers un festival de courts-métrages réalisés pour et avec des jeunes à la Bastide? Vers davantage de projets inter centres... Quelle utilisation plus partagée pour la salle de spectacle du centre d'animation du Grand Parc? Quelles participations aux Conseils d'administration de collèges? La création d'un festival multimédia à Saint-Pierre... Quelles lettres électroniques pour les adhérents? Comment mettre en lumière les ateliers d'arts plastiques menés avec de jeunes enfants? Quelle animation pour le collectif jeunes des centres d'animation?

Le projet éducatif de l'association a été amendé, complété à partir des contributions des uns et des autres. La nouvelle plaquette générale d'information de l'association sera aussi un guide de l'adhérent.

« Adhérer à une association comme l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux est un engagement cultivé à la mesure de chacun. Répondre à un besoin de partage, d'action, pour une satisfaction personnelle, voir d'autres horizons, apprendre à apprécier d'autres cultures, sortir du train-train quotidien, rencontrer de nouvelles personnes, d'autres intérêts, s'intégrer dans une équipe et « bien le vouloir » (du latin *benevolus*, bonne volonté, venant de *bene*, bien et *velle*, vouloir), qui pour se sentir utile, une expérience sur un curriculum vitae, qui pour une formation... Les raisons sont multiples qui nous font décider de rejoindre une association qui avance un projet particulier.

C'est ce désir de participer à un projet qui avance et qui doit faire avancer ensemble des personnes et des choses, ce besoin que les choses bougent, que sa propre voix porte et se fasse entendre, ce désir d'exercer une responsabilité dans une microsociété peut fonda-

talement motiver. En fait, cette microsociété qu'est une association montre un exemple à la société, porte haut et fort le désir de faire avancer des idées dans la cité.

L'adhésion et l'engagement associatif permettent de faire entendre sa propre voix et d'agir au sein de la société. L'engagement associatif est assurément un engagement citoyen. Le projet de l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux met en avant cet engagement-là dans des valeurs partagées pour être partie prenante d'une société et nourrir le bon vivre ensemble ».

Les valeurs de respect, de citoyenneté, de laïcité ont été explicitées :

« Le respect des autres et de son environnement implique au préalable le respect de soi. Il s'agit de consolider l'estime de soi par la valorisation et la reconnaissance de la place de chacune et de chacun. Il s'agit aussi de mettre en place des actions collectives prenant en compte les individualités en respectant le potentiel et la personnalité de chacun.

Le respect des autres est favorisé par la mise en place d'actions plurielles de sensibilisation visant à la découverte de l'autre dans sa richesse, sa différence, en mettant en avant les points communs. L'association participe activement à lutter contre le sexisme, rappelant l'égalité des droits des hommes et des femmes.

La citoyenneté : la mission de l'association est bien de contribuer à l'émergence d'une conscience citoyenne et de l'esprit critique, en particulier pour et avec les enfants et les jeunes.

C'est permettre à chacune et à chacun de trouver sa place au sein de son quartier, de sa ville, de la société en général, c'est comprendre pour les personnes qu'elles peuvent s'engager pour agir au sein de la société.

L'association retient l'importance de l'information, condition préalable pour que chacun puisse être acteur et inscrit dans une démarche de participation. La concertation est au cœur du projet de l'association. Basée sur la liberté d'expression et d'opinion en référence aux valeurs et principes portés par l'association, elle suppose des échanges, des confrontations, elle permet de prendre des décisions, de trouver des consensus, des terrains d'entente et d'accepter des dissensus.

Le principe de laïcité va dans le sens de lutter contre toute forme d'obscurantisme, de communautarisme, de discrimination, d'exclusion et d'injustice. La laïcité est un principe universaliste d'organisation de la cité, celui de la séparation, qui émancipe l'ensemble des institutions publiques, et tout d'abord l'État, des Églises, tout en libérant celles-ci de toute ingérence politique.

Le mot qui désigne le principe de laïcité fait référence à l'unité du peuple, en grec le *laos*, telle qu'elle se comprend dès lors qu'elle se fonde sur trois exigences indissociables : la liberté de conscience, irréductible à la seule liberté religieuse, qui n'en est qu'une version particulière, l'égalité de traitement de tous les citoyens quelles que soient leurs convictions ou leurs options spirituelles, et la visée de l'intérêt général, du bien commun à tous, comme seule raison d'être de l'État.

Pour donner à ces trois valeurs une garantie institutionnelle forte, la laïcité affranchit la sphère publique de toute emprise exercée au nom d'une religion ou d'une idéologie particulière. Elle la préserve ainsi de tout morcellement pluriconfessionnel ou communautariste, afin que tous les hommes et les femmes puissent s'y retrouver. La laïcité fait appel à la responsabilité individuelle et collective. En ce sens, l'association permet aux personnes de prendre des responsabilités. La laïcité, c'est aussi sensibiliser les uns et les autres à mieux se comprendre et ainsi s'enrichir de la diversité de l'autre (pluralisme) ».

Les 19 et 20 septembre, la direction générale a présenté son bilan et les perspectives de travail pour l'année scolaire 2011 / 2012. Les missions des équipes de direction ont été explicitées.

Entre autres décisions, un séminaire inter associatif sera co organisée en 2012 avec l'association pour les collectivités territoriales et initiatives sociales, sportives, culturelles et éducatives (ACTISCE), un nouveau projet d'échanges avec Québec sera étudié, le partenariat avec le Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine (TnBA) renforcé, la préparation du cinquantième anniversaire de l'association engagée, un groupe de travail sera consacré aux agréments « centre social », la rédaction de l'Agenda 21 de l'association sera finalisée.

Le séminaire a permis de revenir sur le projet JARE avec l'association oranaise Santé Sidi El Houari (lire page 26), sur la nouvelle organisation des accueils périscolaires, sur la participation de l'association à Cap associations.

Les réunions de direction et d'animation

De multiples points composent les ordres du jour des réunions de direction et d'animation, sachant que les principaux points inscrits à l'ordre du jour des comités d'entreprise y sont aussi abordés. Toutes les réunions débutent avec des questions d'actualité à l'invite des centres. Les réunions de direction et d'animation en 2011 ont abordé la participation des centres aux groupes d'insertion animés par la Mission locale, le partenariat avec la Rock School Barbey, le carnaval des 2 rives, la fête de l'Europe et les mercredis culturels européens, l'accueil et le tutorat de stagiaires, la journée internationale de la femme le 8 mars 2011, le collectif des jeunes des centres d'animation, les projets vacances soutenus par la Caisse d'allocations familiales, les contrats locaux d'accompagnement à la scolarité, les festivals des centres d'animation, le plan triennal de formation professionnelle et continue.

Des rencontres ont été organisées, avec le Conseil de la diversité de la mairie de Bordeaux, le centre régional d'éco-énergétique d'Aquitaine, le Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, le fonds régional d'art contemporain, l'Institut départemental de développement culturel, le président de l'association Santé Sidi El Houari, l'Adjointe au Maire déléguée au développement durable, l'équipe de médiateurs culturels du CAPC musée d'art contemporain, le service propreté de la ville, l'équipe d'Évento, la direction du développement social et urbain de la mairie de Bordeaux, le Garage moderne, l'école de la deuxième chance.

Les commissions pédagogiques

Les commissions pédagogiques proposées entre le mois de janvier et le mois de décembre 2011 ont été définies lors des séminaires de direction de juillet 2010 pour l'année scolaire 2010 / 2011 et celui de juillet 2011 pour l'année scolaire 2011 / 2012.

Elles concernent les thématiques suivantes :

ACTION CULTURELLE les 27 janvier, 10 mars et 17 mai

Les commissions se situent dans le droit fil de celles de 2010 sur l'accompagnement des personnes au spectacle, le lien avec des artistes pour tenter de décrypter certains codes et surtout pour se laisser aller au plaisir de la découverte d'un spectacle vivant. Le besoin d'accompagnement se faisant ressentir autant par les personnes accueillies que par les animateurs. Dans un deuxième temps un travail de réflexion sur la création d'un « kiosque » à l'échelon de l'association a abouti. Le « kiosque » serait à la fois une plateforme informatisée à l'usage des animatrices et des animateurs destinée à l'échange d'informations sur des spectacles mais aussi des propositions de rencontres culturelles et enfin un système de billetterie pour faire bénéficier de

toutes les places achetées au plus grand nombre et toujours dans le but d'optimiser l'accompagnement des personnes aux spectacles.

ACTION FAMILLES ET QUESTIONS D'ÉDUCATION

les 3 mars, 7 avril et 22 novembre

Les réunions poursuivent également une réflexion entamée l'année précédente sur la thématique du « sexisme et de l'éducation différenciée » ainsi que « la place et le rôle du père ». Le lien avec des formations et la participation à des événements organisés à Bordeaux se fait sentir. Des rencontres avec des partenaires comme la Caisse d'allocations familiales, le Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents (Reaap) et l'association d'Aide à la relation parents enfants (ARPE) et la Parentèle émergent pour que les équipes puissent continuer la réflexion en dehors des commissions pédagogiques où les échanges de pratiques sont prépondérants. L'invitation de certains partenaires à se joindre aux commissions pédagogiques est essentielle à la connaissance des pratiques aussi bien que pour nourrir les propres pratiques de terrain des animatrices et des animateurs.

DIVERSITÉ CULTURELLE le 6 janvier

Essayer de comprendre les enjeux d'une société multiculturelle où l'interculturel est recherché dans le respect des différences, voilà ce que cette commission a proposé en cherchant aussi à réfléchir sur le vivre ensemble et comment le non-respect de la diversité culturelle, l'incompréhension de ces termes peut amener aux impasses de la discrimination.

LOISIRS SPORTIFS ET BIEN-ÊTRE le 20 janvier et 17 mars

La réflexion s'est placée dans la continuité de 2010 sur les liens entre la pratique sportive et le bien-être, les différences entre sport collectif et sport en groupe et surtout comment arriver à une mixité de genre dans les propositions d'animation autour du sport. Les valeurs véhiculées par le sport sont réfléchies et les animateurs se demandent si elles ne sont pas mises à mal par la notion de compétition tant présente dans le sport. La question du lien avec d'autres commissions comme la santé ou la participation des jeunes est vite posée tant l'activité physique a des répercussions dans d'autres domaines.

PROJETS CENTRES SOCIAUX le 17 novembre

Sept centres d'animation sur dix sont agréés centres sociaux par la Caisse d'allocations familiales. Cette première commission met en place des pistes de réflexion commune sur la démarche de diagnostic, les liens entre les projets centres sociaux et le projet associatif, l'évaluation des actions et la question de la cohabitation entre des conventions spécifiques comme celles des actions touchant à l'accueil périscolaire et la fonction de centre social.

SANTÉ / PRÉVENTION le 8 décembre

Ce sont les échanges de pratiques dans l'animation socioculturelle qui émergent en premier. La question du positionnement des équipes d'animatrices et d'animateurs sur la prévention des maladies et sur la santé est abordée. La première réponse est sûrement de casser les représentations, de faire part de la réalité, de faire prendre conscience des risques liés à certaines pratiques. Le rôle des équipes n'est-il pas d'imaginer des animations autour de sujets graves qui concernent chacun? Les sujets sont nombreux et le terrain de l'animation est vaste.

JEUNES ET ANIMATION les 18 octobre et 15 décembre

Suite logique de la commission « jeunes » qui s'était interrompue depuis 2010 cette commission s'inscrit dans le besoin d'échange de pratiques, d'amener des débats contradictoires et une réflexion globale sur l'accueil des jeunes. La participation ou l'absence des jeunes, leur engagement dans l'association, la mixité, l'accueil dit « informel » ou non formel. Ces premières rencontres donnent énormément de matière à la réflexion menée dans le temps.

FORMATION D'ANIMATEURS POUR L'ACCUEIL D'UN GROUPE DE JEUNES ORANAIS, les 29 septembre, 6 octobre et 18 octobre

Très liée à la commission « jeunes et animation », cette formation fait partie du projet « JARE II » (lire page 26) construit entre l'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux et l'association Santé Sidi El Houari (SDH) d'Oran. Le projet prévoyait d'accueillir un groupe de jeunes oranais pendant les vacances de la Toussaint à Bordeaux. Les jeunes oranais étant répartis dans tous les centres d'animation, plusieurs rencontres ont été organisées pour former et informer les animatrices et les animateurs sur le contenu de la formation dispensée à Oran sur les thèmes du patrimoine, de l'interculturalité et de la citoyenneté en y associant les thèmes de la commission « jeunes et animation ».

Au total 11 commissions ont réuni 124 personnes, directrices/teurs, adjoint(e) s et animatrices/teurs.

Les groupes de travail thématiques

Parallèlement aux commissions se sont mis en place des groupes de travail. Ils ont concerné les thématiques suivantes :

PROJET ÉDUCATIF le 31 mars

Le travail entamé en 2010 sur la réécriture du projet éducatif de l'association a abouti en 2011 après plusieurs rencontres discutant des textes fondateurs, des valeurs partagées et des principes comme la laïcité. Les rencontres ont eu lieu soit en commissions soit en réunions d'animation mensuelles avec la majorité des animatrices et animateurs.

50^e ANNIVERSAIRE DE L'ASSOCIATION le 24 novembre

L'association fêtera ses 50 ans en 2013. Un groupe de travail est proposé pour préparer ce qui constituera un événement autour de la création d'un film, d'une exposition, d'un livre retraçant l'histoire de l'association jusqu'en 2013. Un appel aux documents d'archives est lancé et une réflexion globale sur l'évolution de l'animation socioculturelle et ses ramifications depuis 1963.

II. Informer, communiquer

La première des communications reste la rencontre au quotidien de nombreux adhérents et partenaires dans les quartiers où l'association intervient.

La nouvelle plaquette d'information de l'association

LA PLAQUETTE GÉNÉRALE d'information de l'association est adressée à tous les adhérents et partenaires et diffusée dans 50 lieux publics à Bordeaux.



Le site Internet de l'association www.centres-animation.asso.fr

Le site Internet de l'association, permet d'un simple clic de découvrir l'association, ses valeurs, son projet, ses actions, ses actualités. Une médiathèque permet de visualiser bien des films réalisés. Environ 500 personnes s'y retrouvent chaque semaine.

LES PLAQUETTES D'INFORMATIONS, tracts, affiches, journaux, et autres supports... Chacun des centres d'animation diffuse en compléments maintes informations propres à leurs projets et actions.



La page Facebook de l'association www.facebook.com/ACAQB

L'association communique également en ligne: des événements, des actualités. Chacune et chacun peut rejoindre la page d'un simple clic et ainsi faire partie de celles et ceux qui « aiment » les centres d'animation.

The image shows a screenshot of the Facebook page for the 'Association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux'. At the top, there is a Facebook login bar with fields for 'Adresse électronique' and 'Mot de passe', and a 'Connexion' button. Below the login bar, the page header features the Facebook logo and a large banner with a pixelated background. The banner text reads: 'Acaqb bordeaux est sur Facebook. Pour communiquer avec Acaqb bordeaux, inscrivez-vous sur Facebook dès maintenant.' There are buttons for 'Inscription' and 'Connexion'. The banner also displays the association's name: 'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux' and a logo with the text 'Bordeaux centres de quartiers d'animation'. Below the banner, the page name 'Acaqb bordeaux' is shown with a 'J'aime' button. A description reads: 'Page communautaire au sujet de Animation socioculturelle'. Below this, there are several tabs: 'À propos', 'Photos', 'Mentions faites', 'Carte', and 'Articles 79'. The 'À propos' tab is active, showing the association's description: 'L'association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux, <http://www.centres-animation.asso.fr/>'. There is also a 'Présentation de l'ouvrage: "Habibi Par Fabien Robert Adjoint au maire L'...' article. The 'Mentions faites' tab shows 464 likes. The 'Carte' tab shows a map of Bordeaux. The 'Articles' tab shows a list of articles, including one by Marie David and another by Benoit Hec.

12. Autres données

Les membres du Conseil d'administration (mai 2012)	100
Les publics (en chiffres)	101
Localisation des centres et des adhérents dans les quartiers	104
Les bénévoles dans l'action (en chiffres)	106
La liste des partenaires	108
Les personnels de l'association en 2011	112
Les membres des comités d'animation	116
Récapitulation des centres d'accueil et de loisirs	118
Récapitulation des accueils périscolaires	119

Les membres du conseil d'administration (mai 2012)

> Membres institutionnels / 14 membres

- **Cinq élus représentant la Ville de Bordeaux** Anne BRÉZILLON
Brigitte COLLET
Emmanuelle CUNY
Martine DIEZ
Arielle PIAZZA
- **Un élu représentant le Département** Daniel JAULT
- **Deux membres représentant la CAF** Pierre-Yves PACIFICO, *directeur adjoint*
Étienne DUCONGÉ, *référent politique jeunesse*
- **Un membre représentant Cap Sciences** Bernard ALAUX, *directeur*
- **Un membre représentant de l'OARA** Joël BROUCH, *directeur*
- **Un membre représentant les Maisons de Quartiers** Roger LAFARGUE, *administrateur de l'AGJA*
- **Un membre représentant la ligue de l'Enseignement Fédération de la Gironde** Annick APPRIOU, *vice présidente*
- **Un membre représentant une Association de Jeunesse** ... Jean-Charles LAMOULIATTE, *président du CIJA*
- **Un membre représentant les Clubs de Prévention** Emmanuelle FOURCADE, *directrice de l'UBAPS*

> Membres qualifiés / 5 membres

- **Deux membres représentant les Organismes Bailleurs** ... Jean-Luc GORCE, *AQUITANIS*
Mario BASTONE, *DOMOFRANCE*
- **Trois membres extérieurs choisis en fonction de compétences particulières** Marc LAJUGIE, *président de l'association*
Jean-Georges ROBÈNE, *trésorier de l'association*
Laurent GIRARDEAU, *étudiant*

> présidents des comités d'animation / 11 membres

- **Centre d'animation Argonne Nansouty St-Genès** Annie SILLEGUE
- **Centre d'animation Bacalan** Nadine BALSE
- **Centre d'animation Bastide Benaugue** Éliane MARTINEZ
- **Centre d'animation Bastide Queyries** Dominique COURTAUD
- **Centre d'animation Bordeaux Lac** Philomène HOUÉTO
- **Centre d'animation Bordeaux Sud** Gérard MINJON
- **Centre d'animation du Grand Parc** Évelyne GROSSET
- **Centre d'animation Monséjour** Maryvonne MOURA
- **Centre d'animation Saint-Michel** Joëlle COULON, *vice présidente de l'association*
- **Centre d'animation Saint-Pierre** Mohamed FAZANI, *secrétaire de l'association*
- **Mur d'escalade Barbey** *renouvellement en cours*

> 4 mineurs de 16 à 18 ans (2 titulaires, 2 suppléants) / avec voix consultative

LE PUBLIC EN CHIFFRES

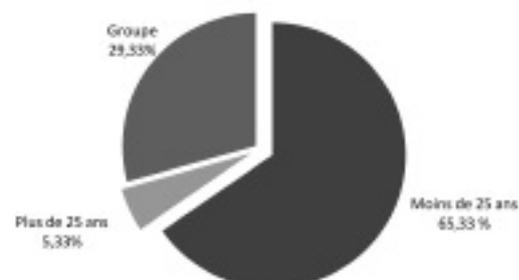
		Totaux	CA Angoume-Namouy-Saint-Gerons	CA Bazadais	CA Bastide-Bourge	CA Bastide-Queyrie	CA Bordeaux-Sud	CA Grand Parc	CA Bordeaux-La	CA Monseigneur	CA Saint-Michel	CA Saint-Pierre
adhérents												
enfants 3-5 ans	1147		138	29		177	9	92	527			175
enfants 6-12 ans	2445	286	156	360	167	271	121	157	464	233		220
jeunes 13-17 ans	796	261	58	106	57	65	64	42	56	67		42
jeunes 18-25 ans	445	141	11	76	16	49	4	5	1	64		78
adultes + 25 ans	1554	76	37	301	87	279	146	33	200	223		172
total des adhérents	6347	774	380	872	327	839	344	329	1248	587		687
usagers												
enfants 3-5 ans	2585	35	50		80	400	180	1780				60
enfants 6-12 ans	3749	250	210	288	190	450	450	800	668	233		50
jeunes 13-17 ans	837	85	75		35	90	250	150	41	81		50
jeunes 18-25 ans	852	100	35	40	80	40	400	65	6	71		15
adultes + 25 ans	4065	90	200	250	650	550	750	300	700	495		100
total des usagers	12106	580	570	578	1038	1530	2010	3095	1615	880		235
publics												
enfants 3-5 ans	3732	35	188	29	80	577	189	1872	527			235
enfants 6-12 ans	6214	546	366	648	357	721	571	957	1332	466		250
jeunes 13-17 ans	1633	346	113	106	92	153	314	192	97	148		72
jeunes 18-25 ans	1297	241	46	116	96	89	404	70	7	135		95
adultes + 25 ans	5619	166	237	551	737	829	876	333	900	718		272
total public	18495	1334	950	1450	1362	2369	2354	3424	2863	1467		922

RESIDENCE DES ADHERENTS

habitants à proximité des centres												
enfants 3-5 ans	998		134	26		138	4	67	474			155
enfants 6-12 ans	2002	232	151	326	156	186	79	134	418	138		182
jeunes 13-17 ans	542	152	38	86	50	26	30	40	51	30		39
jeunes 18-25 ans	245	78	11	38	12	18		5	1	26		54
adultes + 25 ans	870	41	36	161	77	100	38	27	180	90		120
total habitant à proximité des centres	4655	503	370	637	295	468	151	275	1124	284		530
habitants dans un autre quartier de Bordeaux												
enfants 3-5 ans	112		3	1		27	4	23	42			12
enfants 6-12 ans	329	62	2	7	7	55	45	13	37	72		51
jeunes 13-17 ans	158	77		3	4	20	13	2	4	34		1
jeunes 18-25 ans	115	56		18	2	21	2			27		9
adultes + 25 ans	373	19	4	50	8	77	69	4	16	90		36
total habitants dans un autre quartier de Bordeaux	1087	194	9	79	21	200	131	42	99	223		89
habitants hors Bordeaux												
enfants 3-5 ans	37		1	2		12	1	2	11			8
enfants 6-12 ans	122	12		27	4	30	3	30	9	20		7
jeunes 13-17 ans	76	32		37	5	17	1		1	5		2
jeunes 18-25 ans	77	17		20	2	10	2			11		15
adultes + 25 ans	325	16		90	2	102	55	2	4	38		16
total habitants hors Bordeaux	637	77	1	156	11	171	62	34	25	72		48

habitants à proximité des centres	4655	73%
habitants dans un autre quartier de Bordeaux	1087	17%
habitants hors Bordeaux	637	10%
	6379	100%

Répartition des adhésions

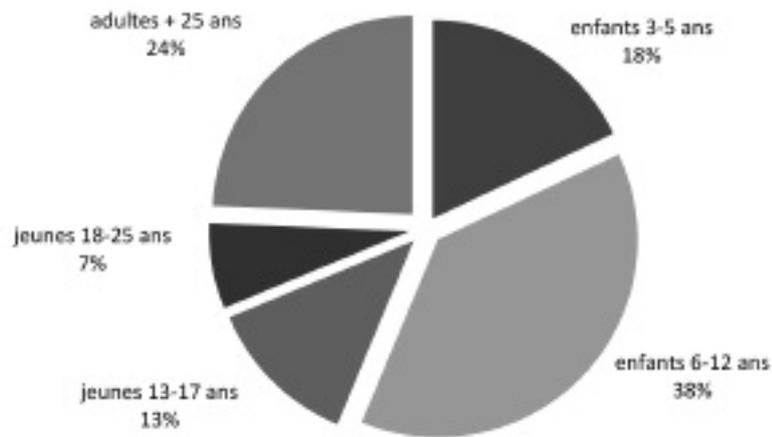


Mur d'escalade

Adhésion

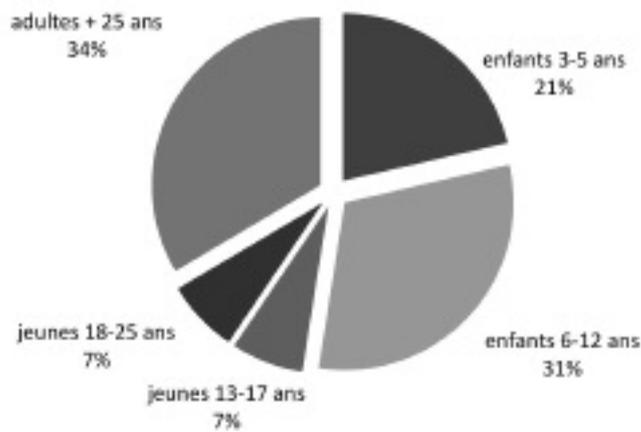
Moins de 25 ans	49	65,33%
Plus de 25 ans	4	5,33%
Groupe	22	29,33%
TOTAL	75	100,00%

Adhérents de l'association



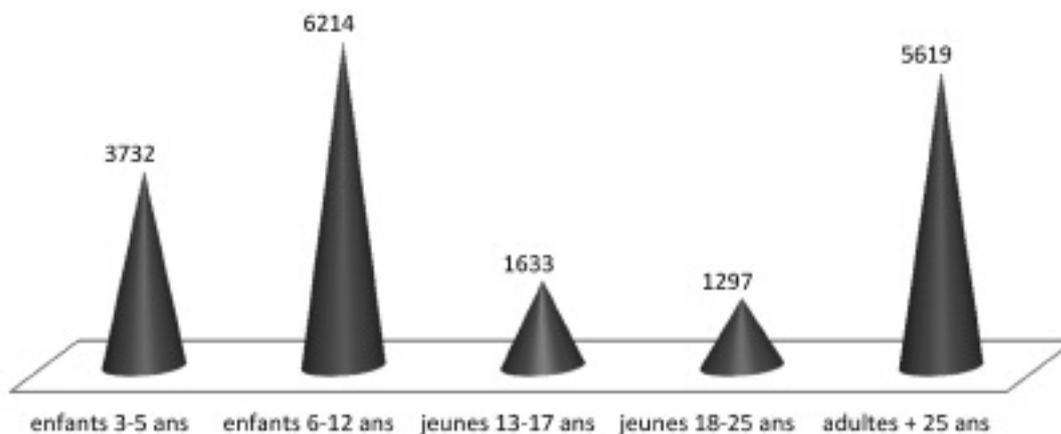
Usagers de l'association :

personnes non adhérentes bénéficiant d'activités régulières
(hors Mur d'escalade et Auberge de la jeunesse)

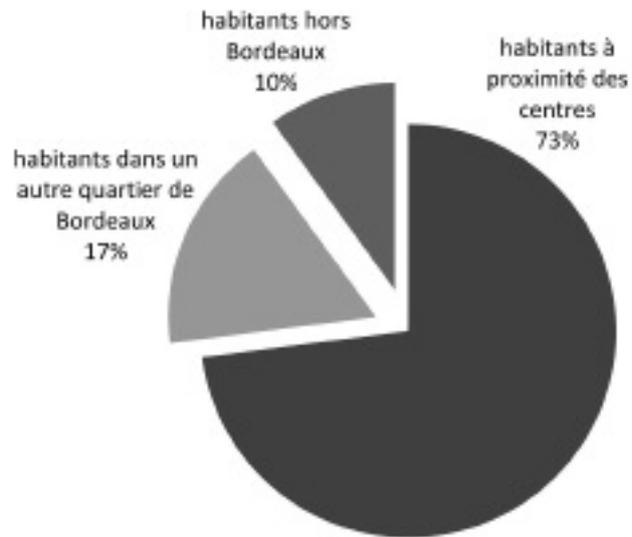


Publics de l'association :

adhérents + usagers
(hors Mur d'escalade et Auberge de la jeunesse)



Résidence des adhérents

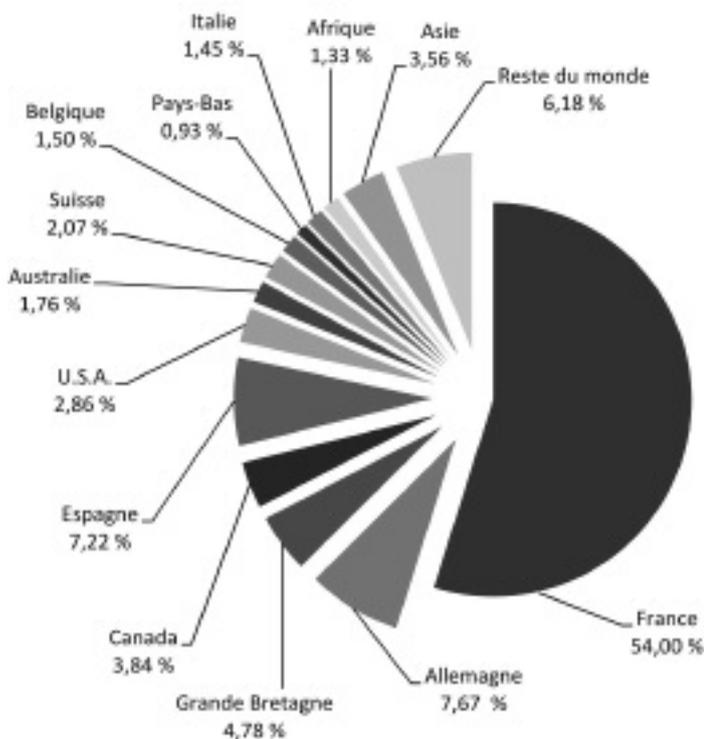


Auberge de la jeunesse

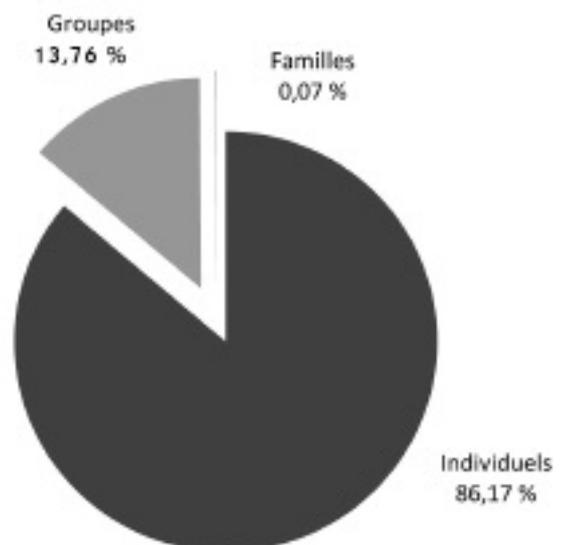
Répartition des nuités

Individuel	10 556	86,17%
Groupe	1 686	13,76%
Famille	8	0,07%
TOTAL	12 250	100,00%

Réervations par pays



Répartition des nuités



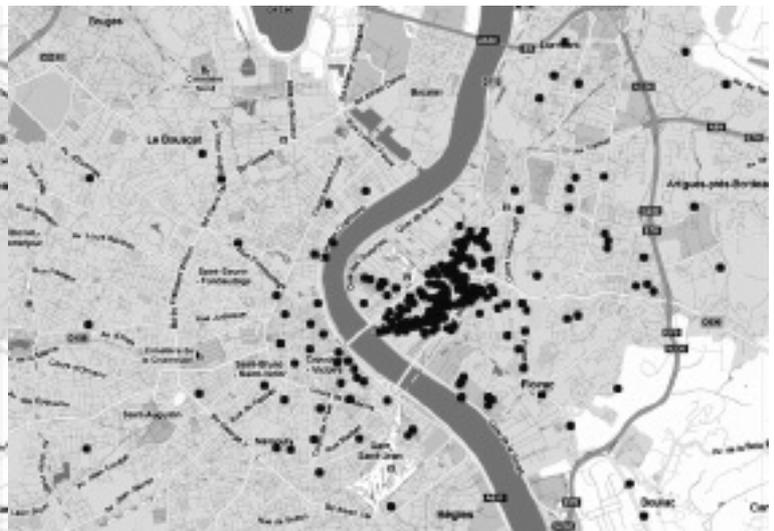
RÉSIDENCES DES ADHÉRENTS



• Centre d'animation Argonne Nansouty St-Genès



• Centre d'animation Bacalan



• Centre d'animation Bastide Benauges

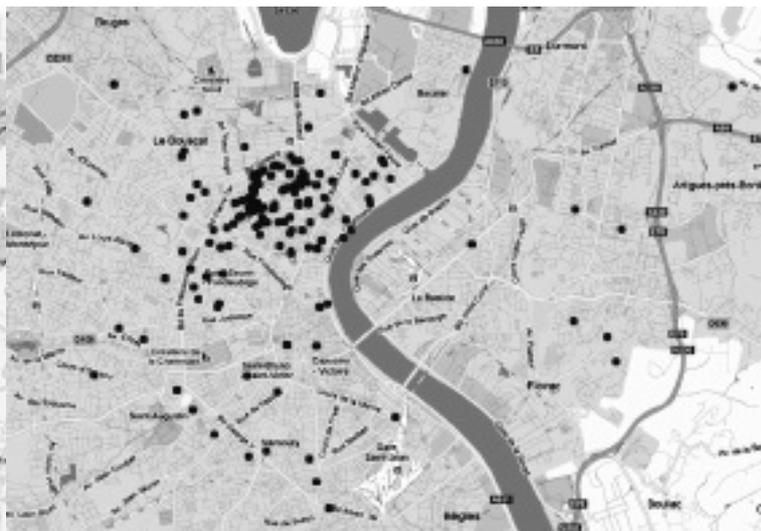


• Centre d'animation Bastide Queyries

• Centre d'animation Bordeaux Lac



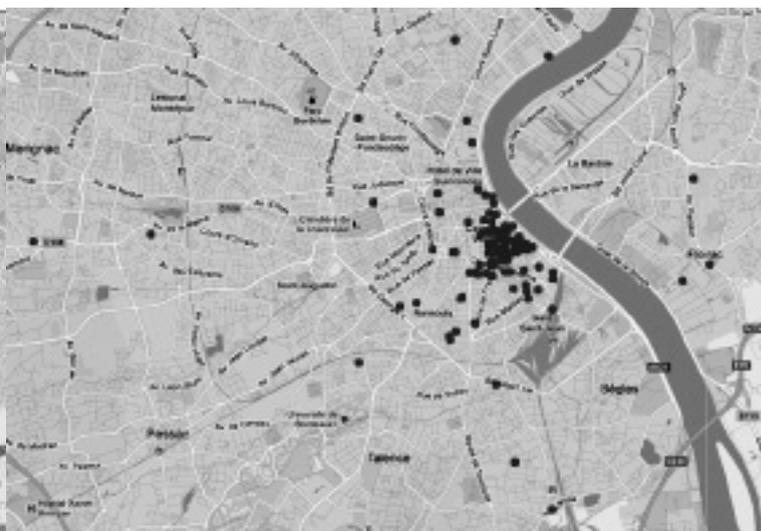
• Centre d'animation Bordeaux Sud



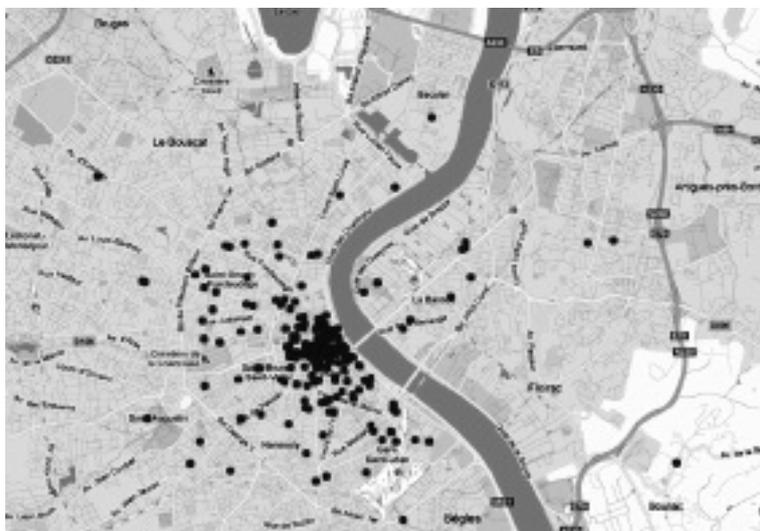
• Centre d'animation du Grand Parc



• Centre d'animation Monséjour



• Centre d'animation Saint-Michel



• Centre d'animation Saint-Pierre

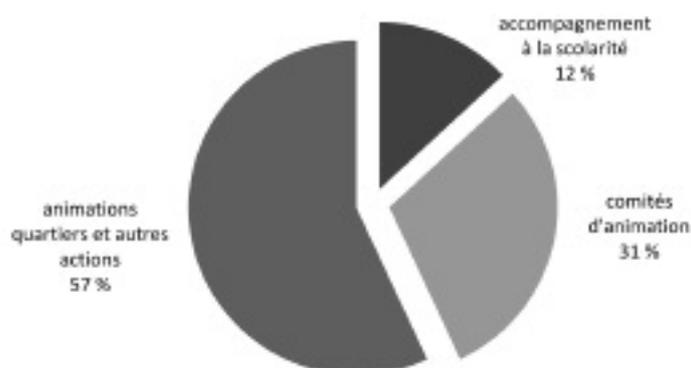


• Mur d'escalade Barbey

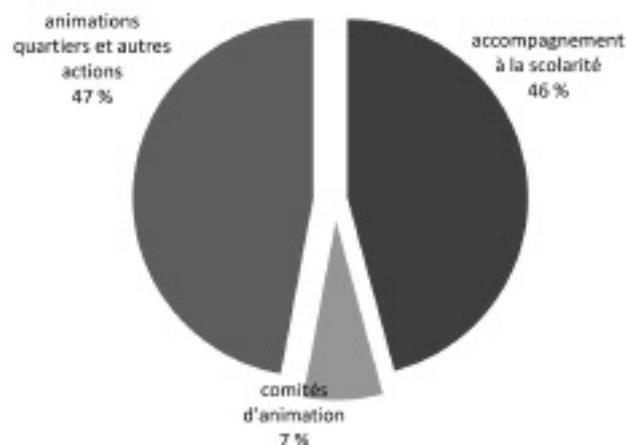
LES BÉNÉVOLES DANS L'ACTION

Totaux	Centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Cenais	Centre d'animation Bascaian	Centre d'animation Bastide Bernage	Centre d'animation Bastide Queyries	Centre d'animation Bordeaux Sud	Centre d'animation Grand Parc	Centre d'animation Bordeaux Lac	Centre d'animation Moussejour	Centre d'animation Saint-Michel	Centre d'animation Saint-Pierre	
1. nombre de personnes différentes											
accompagnement à la scolarité	71	12	5	5	1	12	7	5	8	6	10
comités d'animation	163	8	22	16	13	25	10	9	17	20	23
animations quartiers et autres actions	309	30	35	21	20	82	15	50	31	9	16
total personnes différentes	543	50	62	42	34	119	32	64	56	38	49
2. volume horaire annuel											
accompagnement à la scolarité	10288	1296	2100	600	100	722	1400	770	1980	270	1050
comités d'animation	1597	64	528	128	50	150	66	55	72	300	184
animations quartiers et autres actions	10584	320	1400	140	2000	1800	636	1300	1250	618	1120
total volume horaire annuel	22469	1680	1928	868	2150	2672	2102	2125	3302	1188	2354
3. nombre de - de 25 ans											
accompagnement à la scolarité	35	11	2	1		10	2	2	1	3	3
comités d'animation	12	2				2	2		1	3	2
animations quartiers et autres actions	79	16	4	9		24		20	1	3	2
total - de 25 ans	126	29	6	10		36	4	22	3	9	7
4. nombre de + de 25 ans											
accompagnement à la scolarité	36	1	3	4	1	2	5	3	7	3	7
comités d'animation	151	6	22	16	13	23	8	9	16	17	21
animations quartiers et autres actions	230	14	31	12	20	58	15	30	30	6	14
total + de 25 ans	417	21	56	32	34	83	28	42	53	26	42
5. stagiaires											
volume horaire annuel	26618	1400	2672	1260	1560	4477	2350	4480	1300	2204	4915
nombre de - de 25 ans	186	29	15	12	13	41	17	20	10	11	18
nombre de + de 25 ans	35	21	3			3	3			3	2
nombre de personnes différentes	221	50	18	12	13	41	20	23	10	14	20

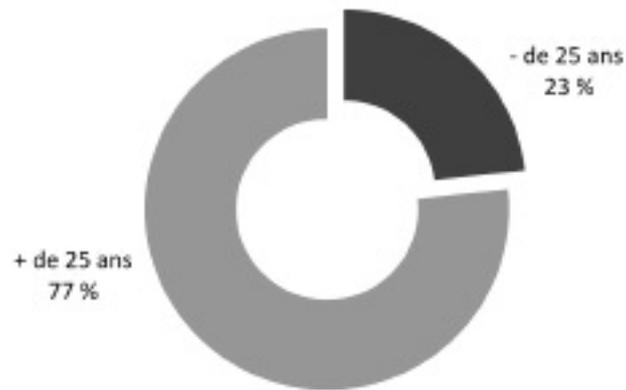
Nombre de bénévoles dans l'association



Volume horaire annuel des bénévoles



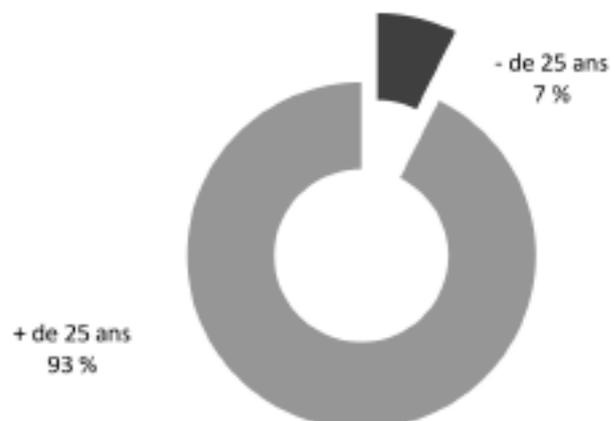
Bénévoles toutes structures confondues



Bénévoles à l'accompagnement à la scolarité



Bénévoles dans les comités d'animation



365 Partenaires dans l'action

ACTEURS CULTURELS

ADMAA Allez les filles
 Agence Créative
 AFBRE (Association Franco Brésilienne pour la recherche de l'équilibre)
 Arts et Communication du Monde (A C M)
 Association 4° art
 Arbre à palabres (l')
 Arthothèque (l')
 Association 9.33
 Association Al Andalou
 Association Algérie, Maroc, Raï, jeunes musiciens (ALMARAÏ)
 Association Anneau de l'été Indien (patchwork)
 Association Armétis
 Association Arte Negra
 Association Avleketé
 Association Bruit du Frigo
 Association « ça gazette dans l'coin »
 Association Chant Libre
 Association des Arts de la parole
 Association El Compas
 Association Empreintes Urbaines
 Association Escapade Monde
 Association GASP'ART
 Association Kinossessions
 Association Jongl'Argonne
 Association la boulangerie
 Association la Cosmopolitaine
 Association La Volière
 Association Les Pagneuses
 Association Les Petits Débrouillards Aquitaine (APDA)
 Association Les volets rouges
 Association Me De Luna
 Association Moove
 Association Persona
 Association Pretexte
 Association Quai du Maroc
 Association Reflets d'Orient
 Association So J'aime
 Association Tang West
 Association Urban Vibration School
 Bibliothèques (Méridack et quartiers de Bordeaux)
 Bordeaux échec
 Bordodominaria
 Bordonor - collectif de ressources culturelles
 Cap Sciences
 CAPC - Musée d'art contemporain
 Carré des Jalles
 Cinéma Festival
 Cinéma Jean Vigo
 Cinéma Utopia
 Collectif Banzai Lab
 Collectif Giroll'
 Collectif Los Muchos
 Compagnie 1, 2, 3 Soleil
 Compagnie Acta Est Fabula
 Compagnie Aléa
 Compagnie Alto Mino
 Compagnie ANIMANIAXXX (Hip-Hop)
 Compagnie Donc y Chocs
 Compagnie Entre Nous
 Compagnie Gestuelle
 Compagnie Grimaldi
 Compagnie Hors Série
 Compagnie La Marge Rousse
 Compagnie La Smala
 Compagnie Les Grandes Personnes
 Compagnie Lullaby
 Compagnie Pas Sage /
 Compagnie si et seulement si
 Compagnie Tchaka Harmony
 Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud
 Dragons, Trésors et contes
 Duo Awele
 ECLA Aquitaine
 École de cirque de Bordeaux
 Éditions n'a qu'1 oeil
 E.D.I.L. (Espace de Développement de l'Imaginaire Ludique)
 Escale du Livre (l')
 Effort de conscience
 Glob Théâtre
 Groupe 33
 Hommage à Sarah Bernhardt
 Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel de la Gironde (IDDAC)
 Institut d'étude Occitan
 Jardin Botanique
 Jeunes Sciences
 Labo de Larcen
 La boîte à jouer (Théâtre)
 La Marmaille (Théâtre d'improvisation)
 L'École des Jardins
 Le FRAC (Fonds régional d'art contemporain)
 Le Labo, révélateur d'images
 Le Navet des vertus
 Les couturiers de Marguerite
 Les dessous de balançoire
 Les passeurs distraits
 Les sentiers de Thalie

Les Volets Rouges
 L'œil La Lucarne
 MA Asso
 MC2a (Migrations Culturelles Aquitaine Afrique)
 Médiacité
 Méli Mélo
 Mélodinode
 Musiquabourdon
 Mouka
 Musée de la création franche à Bègles
 Muséum histoire naturelle
 Musiques de Nuit Diffusion
 Musiques du Monde - Cercle des Arts Traditionnels
 O Sol du Portugal
 Office Artistique de la Région Aquitaine (OARA)
 Office du tourisme de Bordeaux
 Opéra National de Bordeaux
 Oxo
 Petit Théâtre de Pain
 Rock School Barbey / Parallèles Attitudes Diffusion
 Société No Production
 Tango Nomade
 Têtes à Clap
 Théâtre des Taffurs
 Théâtre des Salinières
 Théâtre du Lac
 Théâtre du Pont Tournant
 Théâtre en Miettes
 Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine (TnBA)
 Tout Nouveau Théâtre (TNT)
 Troll Me Tender
 Tutti
 Vacances ouvertes
 Wakanda prod
 Why note (collectif Jazz)

ACTEURS SOCIAUX, SOCIOCULTURELS, ET ÉDUCATIFS

Amicales Laïques
 Amicale des Locataires du port de la Lune
 Anapurna Productions
 Association Accrod'jeux
 Association Anabase
 Association Bordeaux Bastide
 Association Bordeaux 5 de cœur
 Association Cap Léo 33
 Association Concordia
 Association des Femmes Algériennes et Marocaines (FAMADI)
 Association Effort 2 Conscience
 Association pour le Lien Interculturel, Familial et Social (ALIFS)
 Association des Médiations Interculturelles (AMI)
 Association Familiale Laïque
 Association Familiale de Bordeaux Nord
 Association Hypopétique

Association Jeunesse Haut de Garonne (AJHAG)
 Association La ronde des quartiers
 Association Lumière
 Association MANA
 Association Petite Enfance, Enfance et Famille (APEEF)
 Association Phénix Belcier
 Association Pour la Promotion de la Femme (APPF)
 Association Grica Rénovation
 Associations de parents d'élèves
 Astrolabe
 Ateliers seniors de Bastide Queyries
 Foyer des jeunes travailleurs Jean Descas
 Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA)
 Centre Autonome d'Expérimentation Sociale (CAES)
 Centre Communal d'Action Sociale (CCAS)
 Centre de Loisirs des jeunes de Cenon
 Centre de Loisirs du CNRS
 Centre de Loisirs Jeunes de la Police Nationale (CLJ)
 Centre de Préparation à la Vie Active
 Centre National d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles (CNIDFF)
 Centre occupationnel de jour de l'APAJH
 Comité Bordelais de Veille et d'Action Contre les Discriminations et pour l'Égalité
 Maisons Départementales de la Solidarité et de l'Insertion
 Centre social du Grand Parc
 Centre social & familial Bordeaux-Nord
 Centre social de Bègles
 Centre social et foyer fraternel
 Comité de Liaison des Acteurs de la Promotion (CLAP)
 Comité d'Animation Lafontaine Kleber (CALK) / Club de prévention spécialisée
 Compagnons bâtisseurs (les)
 Apiculteur Frédéric Courtiau
 Crèche Canailou
 Crèche Carle Vernet
 Crèche du Grand Parc
 Crèche et halte-jeux de la Benaugue
 Crèche Jean Marquaux
 Escapad'Monde
 Foyers d'Hébergement Leydet, Jonas, Sonacotra,
 Foyer Maternel des Doves
 Groupement de Recherche et d'Intervention sur les Conduites Addictives (GRICA)
 Info-droits
 Jardin des Asphodèles (le)
 L'ARPE (aide à la relation parents/enfants)
 Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme (LICRA)
 Ludothèque Interlude
 Maison de l'Algérie en Aquitaine
 Maison d'enfants à caractère social (MECS) Godard
 Maison de Quartier: Avant Garde Jeanne D'Arc (AGJA)
 Maison de Quartier: Chanteclerc
 Maison de Quartier: JSA (Jeunes de Saint-Augustin),
 Maison de Quartier: Le Tauzin (Club Pyrénées)

Aquitaine)
 Maison de Quartier: Les coqs rouges
 Maison de Quartier: US Chartrons
 Maison de Quartier: Union St-Bruno
 Maison de Quartier: Union St-Jean
 Maison de retraite Maryse Bastié
 Maison des cinq sens
 Maison des femmes
 Maison des jeunes de la mairie de Parempuyre
 MJC Centre de Loisirs des 2 Villes
 Mon Copain Production
 Office Aquitain de Recherches, d'Études, d'Information
 et de Liaison sur les problèmes des personnes âgées
 (OAREIL)
 Parentèle (la)
 Patronage laïque Cazemajor
 Personna
 Pôle seniors Mairie - Billaudel
 Pôle seniors Mairie - Saumenude
 PQA (Pays Quartier Aquitaine)
 Promofemmes Saint-Michel
 Régie de quartier Habiter Bacalan
 Résidence pour personnes âgées Maryse Bastié
 Secours Populaire
 Tout sur une Prise
 TransForme
 Union Bordeaux Nord des Associations de Prévention
 Spécialisée (UBAPS)
 Union des Anciens Combattants
 Université Populaire de Bordeaux

RELATIONS INTERNATIONALES

Carrefour Jeunesse Emploi de la Capitale Nationale
 (Québec)
 Mairie de Québec
 Cité Unie France
 Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI)
 Association française de développement (AFD)
 Mairie d'Ashdod et matnassim (centres culturels de quar-
 tiers)
 Maison de l'Europe de Bordeaux - Aquitaine
 Ministère des affaires étrangères et européennes
 Office Franco Québécois de la Jeunesse
 Santé Sidi El Houari (association oranaise)
 Assemblée populaire communale d'Oran

ASSOCIATIONS D'ÉDUCATION AU SPORT ET CLUBS SPORTIFS

ABJKD (académie bordelaise de Jeet Kune Do)
 A.I.R (Attention Inertie Renouvelable)
 Arts martiaux Shaolin Bordeaux
 Association BEABATO
 Association BOARD'O
 Association Bordeaux Sport
 Association Drop de Béton
 Association Harmonie Streching Détente

Association Kundum
 Association La Flèche
 Association Mouka
 Association Noble Art Bacalan
 Association Rugby à XIII de Bègles
 Association Sanké
 ASPTT section escalade
 Base nautique de Bègles
 Base nautique de Lalinde
 Base nautique de Maubuisson
 Bordeaux Athlétique Club (BAC)
 Club Alpin français
 Club Multisports Bordeaux Lac
 Club Vertige
 Comité Départemental 33
 Comité et Fédération EPMM sports pour tous
 Département Activités Physiques et Sportives Bordeaux
 III (DAPS)
 Domaine de Bombannes
 Domaine d'Hostens
 Emplois Loisirs Gironde (ELG)
 Émulation Nautique de Bordeaux Lac
 Fédération Française Montagne et Escalade FFME /
 comité départemental / comité régional
 Girondins de Bordeaux
 Handball Club Gironde
 Impacts Aquitaine Club de boxe
 Le Migou
 Moto Club Bordeaux Accélération (MCBA)
 Octopus
 Piscines de Bordeaux
 Stade Bordelais
 Stade Bordelais section BMX
 Stade nautique de Pessac
 Surf Boat 33
 Surf Insertion

ENVIRONNEMENT, CADRE DE VIE ET BAILLEURS

Association 5 de cœur
 Association Cadrève
 Association Cailhau en vie
 Association Eclore
 Association Envie'ronnement
 Association Friche and cheap
 Association « La Boulangerie »
 Association Les anciens des Nouvelles Galeries
 Association mieux vivre dans son quartier
 Association Saint-François Xavier
 Bailleurs sociaux - Office HLM Aquitanis, Clairsienne,
 Coligny et Domofrance
 Centre Régional d'Eco-énergétique Aquitaine (CREAQ)
 Cité Amicale
 Collectif Biapi
 Comité des Capucins
 Comités des fêtes Dormoy, Simiot, Saint Genès
 Confédération du Logement et du Cadre de Vie

(C.L.C.V)
 InCité
 Jardins Familiaux d'aujourd'hui
 Le centre du Bénévolat
 La Machine à lire
 Les bains douche
 Les P'tits Cageots
 Librairie Mollat
 Librairie Bobby et Cie
 Maison éco citoyenne
 Vivons la Bastide
 Voisins Solidaires

PREVENTION ET SANTE

AFEC (Formation et insertion)
 Association U.M.P.A. Centre Jean ABADIE - Service du Dr POMMEREAU
 Association des donneurs de sang
 Association des familles des traumatisés crâniens
 Association Gargantua
 Association les blouses roses
 Association le Cri
 Association le Nid
 Association Rénovation
 Association Rêves
 Cann'abus
 Caisse Primaire d'Assurance Maladie Aquitaine
 Centre d'Accueil, Consultation, Informations sur la Sexualité (CACIS)
 Centre de santé mentale et infantile-Bordeaux Lac
 Comité d'Étude et d'Information sur la Drogue
 Comité Régional d'Aquitaine de l'Éducation pour la Santé
 (CRAES)
 COS Villa PIA (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes)
 Établissement Français du sang
 Institut Bergonié
 Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique Bellevue
 Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique Saint-Nicolas
 Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique Tandem
 La maison de la sécurité routière
 La maison des parents
 OREAG (Orientation et Rééducation des Enfants et des Adolescents de la Gironde)
 Centre Saint-Nicolas
 Planning Familial (Mouvement Français pour le Planning Familial)
 Saute Mouton et Peyrelongue (Société Hygiène Mentale d'Aquitaine)
 Sauvez la vie

FORMATION, EMPLOI ET ÉCONOMIE

Associations de commerçants
 Association pour le Développement de l'Orientation en

Région (ADORA)
 Association de la Fondation Étudiante pour la Ville (AFEV)
 Association pour la Formation et l'Éducation Permanente (AFEPT)
 Association VAL 33
 Centre d'Accueil Orientation et Information (CAIO)
 CIJA (Centre d'Information Jeunesse Aquitaine)
 CPCV Aquitaine - organisme de formation protestant
 Centre Régional d'Éducation Physique et Sportive (CREPS)
 DEFI (Association Défense des Exclues par la Formation et l'Insertion)
 Domaine de la Frayse
 École d'Orthophonistes B97
 Éducation Nationale - écoles primaires, écoles élémentaires, collèges, lycées, établissements publics et privés
 Fondation Caisse d'épargne contre l'exclusion
 GRICA Rénovation
 Institut des Hautes Écoles Économiques et Commerciales Aquitaine (INSEEC)
 Institut Régional du Travail Social Aquitaine (IRTS)
 Institut Supérieur de Formation Permanente (INSUP)
 Institut Universitaire Technologique Michel de Montaigne Département Carrières sociales (IUT)
 LEP des Menuts
 Les Compagnons bâtisseurs
 Maison de la Promotion Sociale d'Artigues (MPS)
 Maison de l'Emploi
 Mission Locale Bordeaux Avenir Jeunes
 P.L.I.E. (Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi
 Pôle emploi)
 Programme Local d'Action auprès des Jeunes (PLAJE)
 Réseau de Réussite Éducative
 Syndicat Intercommunal à Vocation Unique (SIVU)
 Union Française des Centres de Vacances (UFCV)
 UNIS CITE

Les personnels de l'association en 2011

Najwa ABID

Naïma ACHGRE

Sarah ADOUI

Cécile AFANYAN

Djamila AGHBAL

Sophie AGUSSOL

Ayrie AHMED

Himen AHMED GUELAY

Mina AIT BELKHACEM

Consolate AKIMPAYE

Maria ALVAREZ

Céline AMBLARD

Tristan AMBLEVERT

Jean-Christophe AMISSE

Emma ANDRIEU

Eden ANIBA

Ludovic ANTARAKIS

Emilie ANTOINE

Lucie ANTONINO

Gloria ARAVENA BASTIAS

Tiphaine ARCHEREAU

Thierry ARDOIN

Marie-Christine AUDET

Lalla BA

Samia BACHA

Mélissa BACHELLERIE

Maamar BAGHDAD

Bérangère BAILLY

Fadale BALDE

Eric BALTHASAR

Yorick BARBANNEAU

Pascaline BARBAZZA

Muriel BARBE

Patricia BARDON

Nathalie BARRAN DARCOS

Amélie BARRAU

Florent BARRE

Ludivine BARROUILLET

Tiffany BASSET

Vanina BAUCHER

Charlotte BAX

Joséphine BAYKAM

Myriam BEBEL

Hassen BEKHTI

Mahfoud BEKHTI

Nacim BELHADJ

Oum El Tahar BELLAZEREG

Maria BELLOIR

Wahid BENAHMED

Yassir BENAHMED

Jean-Luc BENGUIGUI

Hassan BEN KACEM

Julien BENNET

Nassima BENNIS

Cécil Olivier BENSIMON

Claire BENTEJAC

Lidivine BERGEROO

Jehane BERKIA

Marie-Flore BERTETTI

Emilie BERTIN

Ingrid BESIQU

Marie-Noëlle BESSE

Nicolas BESELLERE-LAMOTHE

Joseph BIEGOUA MANGOU

Joël BIENSAN

Maria Del Pilar BIJOU

Séverine BINI

Corinne BOCCADIFUOCO

Virginie BONVOISIN

Xavier BOSSOUTROT

Amandine BOTTON

Abdelaziz BOUBEKER

Ghania BOUCHAKOUR

Loubna BOUFAR

Younès BOUGHABA

Aïcha BOUHASSOUN

Gisèle BOUILLOU

Marine BOULOGNE

Adeline BOURLAND

Méssaouda BOUSSAID

Jonathan BOUSSARD

Fabienne BOUTINON

Hakim BOUZABOUN

Nadia BRIHI

Guenaëlle BRILLAUD

Elise BRODIE TASTET

Virginie BROUSTERA

Gaëtan BRUNET

Nathalie CADE

Cécile CADORET

Fatou CAMARA

Marie Louise CANEIRO

Jonathan CAPASSO

Maïalen CAPOT

Elvira CARDOSO PINTO

Yann CASLA

Cynthia CAULIEZ

David CELY

Magdeleine CESAR

Sandrine CHABANEL

Azeddine CHABBI

William CHACHOUA

Francis CHAIGNEAU-FELLONNEAU

Haouaria CHAILLAUD

Virginie CHAKIR

Karine CHANONIER

Ahmed CHAOUKI	Zoubida EL BAGHBOUGH
Barbara CHARBIT	Halima EL GHANNAMI
Thierry CHARENTON	Mina EL GHANNAMI
Isabelle CHARENTON	Julien EL WADY
Akeem CHARPIAT	Senay ERDEMIR
Jeff CHAUMET	Fabrice ESCORNE
Bernard CHAUVIN	Eléna EZQUERRO
Gabrielle CHEVALIER	Brigitte FARESCOUR
Gaëlle CHEVALLIER	Corinne FAURIES
Barbara CID	Emilie FEBVAY-CREUSOT
N'deye Marie CISSE	Mostafa FELKAT
Oum Fatou CISSE	Cheïka FELKAT
Maude CITA	Fatna FELKAT
Cathy CLAMENS	Méloody FEYDIEU
Aurélie CLAVE	Virginie FIARD
Catherine CLEMENT	Francis FORGUES
Gwenola CLOAREC	Bérangère FOUGERE
Bénédicte COINDRE	Guillaume FOUGERET
Arnaud COLINET	Benjamin FOUILHAC
Marvin COLLART	Sylvie FRECHE
Katsue CROATTO	Laurence FROMENTEAU
Philippe CROMBE	Nadège FULLOY
Gaël CUVIER	Aliénor GACHE
Martine DAGNELIES	Stéphanie GALIDIE
Natacha DARDAUD	Lydie GARCIA
Marie-Pascale DAUBERNET	Ludovic GARNIER
Kévin DAVID	Jean GARRA
Sandra DE AMORIN COSTA	Floriane GATINEAU
Anne DE BUTTET	Arlette GENNEVOIS
Grégoire DECAM	Amina GHANDI
Sylvie DEGRANGE	Catherine GICQUIAUD
Christelle DEGRAVE	Benjamin GIRALT
Sandrine DE LA CRUZ	Martine GIRARD
Didier DELMAS	Béregère GIRARD
Lolita DELMONTEIL AYRAL	Thomas GIRAUD
Simon DELUSSAC	Justine GIRAUDEL
Eliane DENEUVE	Marie-Thérèse GONZALEZ
Muriel DESCHAMPS	Hafsa GORINE
Jérémy DESIR	Romain GOSSET
Martial DESMOULIERE	Clarisse GOULAMALI
Kévin DESROCHES	Carmen GOURAUD
Laure DESROCHES	Virginie GOURDON
Robin DE WREDE	Frédéric GOUSSE
Valentine DEZ	Térésa GOUSSE
Carlos Alonso DIAZ SOTO	Béatrice GOZALO
Jennifer DOS SANTOS	Sylvie GRAND-MOURSEL
Sahondranirina DREYFUS	Juliana GRANVILLE
Mathieu DUBOIS	Hélène GRETILLAT
Samuel DUCASSE-REISS	Anaïs GRILLON
Elise DUCHEMIN	Mathieu GROULT
Patrick DUDIEU	Alexandra GUIDEZ
Fanny DUJARDIN	Teddy GUIGNOUARD
Dominique DUMAS	Laurence GUILLEMASSEY
Nabila DUPRAT	Karine GUIRODE
Anne-Cécile DUVAUCHELLE	Erika GUITARD
Meryem EL AZHARI	Nadia HABBOUR

Aïcha HABBOUSE	Augustin LE VERDIER
Sandrina HATCHI	Céline LHOSTE
Benoit HEC	Sandra LIMMOIS
Liliana HINCU	Jorge LOPES FERNANDES
Maxime HOREL	Yassine LOUIMI
Karine HOUZARD	Marie-Carmelle LOUISSAINT
Sylvia HUGUET	Georges LUCIANAZ
Maxime IAUCH	Mahjouba LYAKOUTE
Issa IBRAHIM NARIMI	Elaine MAHEUT
Michèle INGRAND	Nadia MAHIDDINE
Jessy JACQUES	Florence MAISONNAVE
Vincent JACQUINOT	Emmanuelle MALCURAT
Nezha JAKHI	Constance MAQUIGNEAU
Jacqueline JAMIN	Armelle MARCADE
Hajar JAWADI	Christine MARCHAND
Franck JEHANIN GOMES DE OLIVEIRA	Camille MARCOS
Djoudi KACI	Laura MARQUES PONS
Delphine KASPRZAK	Rémy MARTIN
Boualem KASRI	Amélia MATRANGA
Zahra KASSOUMI	Charbel MATTA
Hugues KAUFMANN	Aurianne MATTER
Fatima KENZ	Sophie MAURY
Uriell KERSALE	Clémentine MAY
Saïda KHAMALI	Théodora MAYER
Laouria KHENOUCHE	Mathilde MAZO
Solweig KLINKERT	Soukeyna M'BAYE
Zoya KOSTOVA	Cécilia MEDAN
Grégori KROL	Pierre-Hugo M MEEKEL
Laura LABBE	Sarah MELLOUET
Christelle LABORIE	Aurélie MENANTEAU
Asiak LACASSAGNE	Elise MENARD
Anne LACHAUD	Aurélie MENORET
Cécile LACOSTE	Alina MERAHI
Benjamin LACQUEMENT	Laurent MERCIER
Pierre LAFAILLE	Stéphanie MICHEL
Pauline LAHOUSSE	Elisa MIFFURC
Eve LAJUGIE	Marie MOKHTARI
Baptiste LALANNE	Agnès MONGELLI DOS SANTOS SANTIAGO
Marc LANGLOIS	Marianne MLE MONGUILLE
Marie-Laure LAPLASSOTTE	Ludovic M MONTET
Jaad LAROSSI	Sheila MOORHOUSE
Patrick LARRIEU	Aurélie MORA
Coraline LATEYRON	Mélody MOUCHOUX
Ludvine LATEYRON	Delphine MOUGEVILLE
Fatima LATTAF	Audrey MOULINIER
Abd Samad LATTAF	Samira MOUMNI
Grégory LAUHON	Chantal MPUDI
Krystel LAUHON	Noémie NADAUD
Domitille LEFEVRE	Aurore NAVARRETE
Albain LE GARROY	Coumba N DIAYE
Michèle LEMERCIER	Nogaye N'DOM
Lucille LEMEUR	Élodie NELH
Marielle LEPRETRE	Amélia NEPVEU
Romain LE ROUX	Eïtan NEZER
Eve LESAUVAGE	Christine NICOLAS
Marie-Charlotte LESCH RENOT	Virginie NICOLAS

Marie-Anne NOYER

Yoan OGGERO

Christelle OMNES

Sabine OPALINSKI BENGUIGUI

Josu ORTIZ-DE-URBINA

Eric PAGES-XATART-PARES

Frédéric PALATS

Anaïs PAPON

Soline PASCAL

Philippe PEIFFER

Denis PERNAUDEAU

Matthieu PERNOT DU BREUIL

Anaïs PERRIN

Benjamin PESSETE

Jean-Yves PETIT

Bertrand PETRIACQ-TESTAUD

Nicolas PEUCHMAUR

Richard PEYRIE

Anouchka PEYRUCQ

Jérémy PHILIPPE

Elodie PIERROT

David PILLET

Adelaïde PILLIER

Anabela PIRES DOS SANTOS

Jean POUSTIS

Anaïs PREVOST

Mehdi PREVOT

Claire PRINGAULT

Odette PROTOPOPOV

Elodie QUENOUILLE

Chahrazed RAHAL

Jean-Philippe RAINIER

Chloé RECHSTEINER

Alexandra REGNIER

Chantal RENIE

Stéphanie REVIRIOT

Sandrine RIBEIRO FERREIRA

Faustine RICHARD

Amélie RICHARD

Karelle RICHET

Françoise RIFFONNEAU

Arnaud RIQUELME

Catherine ROBERT

Marie-Christine RODRIGUE

Aude RODRIGUEZ

Fadoua ROH

Olvido ROJO

François ROLLAND

Sylvie ROLLIN

Sophie ROUAM

Amaël ROUAULT

Nathalie ROUCHEREAU

Chloé ROUGER

Anne ROUSSEAU

Nicolas ROUSSET

Anne ROY-DE-PIANELLI

Marion RUAULT

Anne RUBIN

Olivier SAILHAN

Rahadati SAINDOU

Alice SAINT MARC CHAVES

Djidéré SALOMON

Philippe SALOMON

Elodie Gisèle SANCHEZ

Elodie SANCHEZ

Elisabeth SARRAMONA

Jean-Philippe SARTHOU

Juliette SARTHOU

Viviane SAUTEREAUX

Léa SEQUIER

Frédéric SICARD

Bérénice SIMONNEAU LIMINANA

Rozenn SINAY

Harriet SMITH

Sébastien SOLANO

Valaudia STRUB

Soulemenou SYLLA

Bouchra TALSAOUI

Catherine TASSERY

Leliane TAVARES MARQUES VIEIRA

Christelle TEIXEIRA

Aurélié TESSARO

Marie-Laure THIBAUT

Véronique THIEBAUT

Laurence TIBOURCIO DE LA CORRE

Michèle Marie-Claire TOMAS

Mohamed TOUHAMI

LYDIE TRANCHET

Kelly TRANQUILLE

Florian TRECOS

Méloody TRECOS

Lucile TREVIN

Hélène TRIMAILLE

Saïda TRISSA

François VAILLANT

Maude VAN DER ERVE

David VANDERSTRAETEN

Damien VELLA

Frédéric VERNA

Fanny VEZANT

Pauline VIDAL

Léa VILLAR

Anne VILLAR

Anoudara VONGVILAY

Nathalie WANGERMEZ

Sophie ZABALA

Thierry ZAGALA

Samira ZARYAH

Abdeladim ZEKAOUI

Abla ZIANE EL ATA OUI

Isabelle ZITOUNI

Les membres des comités d'animation (mai 2012)

Joël ABAD

Colette ALLAIN

Yvette ANCELIN

Madame ANDRADE

Nicole ATTOU

Virginie AUBERGER

Antoine AVERSENG

Geneviève BARDON

Marie-Dominique BARRE

Mathé BAUDCHON

Jean BECK

Hamid BEN MAHI

Akila BENAICHE

Sélim BENTHOUNES

Jacques BERCY

Véronique BERGE

Pierre BERNARD

Evelyne BIEGER

Monique BIZEL

Madame BLEYS

Catherine BOCQUET

Sandra BOGO

Georges BORE

Josette BOST

Suzanne BOUCHAUD

Sylvie BOUJU

César CANALES

Madame CAPOT

Henri CASAMAYOU-BOUCAU

Maité CAZAUX

Franck CAZAUX

Marc CHAIGNEAU

Joanna CHEVALLIER

Myriam CHWALISZEWSKI

Béatrice CLAVERIA

Pierrette COLIN

Corinne CORS

Brigitte CREYEMÉY

Ricardina DA SILVA

François de COLIGNY

Frédéric DECLOSSE

Maryse DEJEAN

Nelly DELACOUR

Françoise DESCHAMP

Catherine DESPUJOLS

Samuel DESSENOIX

Denis DOCILE

Denise DUCAMP

Nadine DUCOS

Carol DUDEZERT

Marcelle DUVAL

Louis-Daniel ETXETO

Josette FERNANDES

Madame FERREIRA

Jean-Brice FOURNAUD

Erik FRANKS

Delphine GALIN

Françoise GARAS

Françoise GAUTIER RICHARD

Myriam GHANDI

Johan GIRAUD GIRARD

Violette GOYEAU

Baptiste GRUAULT

Sophie GUIOT

Stéphane GUTH

Nadia HABBOUR

Véronique HASSUN

Huguette HEBRE

René HEBRE

Arlette JAUD

Pierre JAUD

Fabienne JOUART

Laurence JULIEN

Nathalie LACOSTE

Gilbert LACOUME

Dominique LAFON

Joëlle LAJARTHE

Patrick LAMARQUE

Claude LANDREAU

Madame LANGLOIS

Delphine LARTIGUE

Danielle LE BRIGAND

Françoise LE GARROY

Ginette LECOURT

Madeleine LENOBLE

Marie-Christine LERICHE

Michel LEVI

Brigitte LOPES

Maria LOPEZ

Madame M'BAYE

Monique MALANGE

Nadine MANAUT MINJON

Rose MANYJO

Caroline MELON

Bernard MEZIANI

David MINUSSI

Michèle MOLL

Emerick MONOD

Françoise MORIN

Jacqueline MOULARD

Françoise MOULENES

Luc NGUYEN

Rabia NIFOU

Novansavanh NOPBRAKHOUN

Paule OLIVIER

Marie-Alice PEPAY

Nicolas PEREZ
Isabelle PERIER
Michel PERTOLDI
Raymonde PEYRAUD
Chantal PEYRUCQ
Priam PIERRET
Bernadette PINTUREAU
Claire POLACK
Jean-Luc PORTELLI
Mireille PUSCEDDU
Marie-Claire RANDRIANASOLO
Marie-Christine RAYNE
Christophe RENARD
Simone ROBERT
Armelle SAINT-PAUL
Victorien SERY
François-Xavier SIMOENS
Aïcha SIMOES
Denis SIOT
Laurent TABOUY
Abdou TAHARI CHAOUI
Martine TARTAS
Jean-René THEVENIN
Christophe THOMAS
Tony TOUAHRI
Fanta TRAORE
Claudie TREBAOL
Sylvie TUDAT
Maité TUDAT
Mireille VALLE

Marie-Thérèse VIEUX
Sébastien VIGNAU-ANGLADE
France VIGOT
Renée VILLAR
Isabelle YUE

CENTRE D'ACCUEIL ET DE LOISIRS ANNEE 2011

Centres	Sites	Tranche d'âge	Nombre de places Nombre de jours						
			Mercredi	Février	Pâques	Juillet	Août	Toussaint	Noël
CA Argonne	Deyries	6/11 ans	60	48	48	48	48	48	48
			37	10	10	18	18	6	6
CA Bastide Benauges	Benauges	6/11 ans	60	48	48	60	48	48	36
			37	10	10	18	18	6	6
CA Bordeaux Sud	Beck	3/5 ans	40	32	32	40	24	32	32
			37	10	10	18	23	6	1
	Carle Vernet	6/11 ans	36	36	36	36	36	36	36
			37	10	10	18	23	6	1
CA Grand Parc	Condorcet	6/11 ans	24	24	24	24	24	24	24
			37	10	10	18	23	6	1
CA Monséjour	Poincaré	3/5 ans	48	48	48	48	32	48	40
			37	10	10	18	18	6	6
	Saint André	3/5 ans	24			24			
			37	10	10	18	18	6	6
	Jean Cocteau	3/5 ans	24						
			37	10	10	18	18	6	6
	Poste coordination		Valorisation d'un poste de coordination à hauteur de 500 heures						
Poincaré	6/11 ans	48	36	36	36	24	36	36	
Jules Ferry	6/11 ans	37	10	10	18	18	6	6	
CA. Bastide Queyries	Nuyens	6/11 ans	72	48	48	72	48	48	48
			37	10	10	18	23	6	1
CA. Saint Michel	Rue Permentade	6/11 ans	48	48	48	48	48	48	48
			37	10	10	18	18	6	6
CA Saint Pierre	Pas Saint Georges	3/5 ans	40	24	24	32	32	24	40
			37	10	10	18	19	6	5
	Rue du Mulet	3/5 ans	16	16	16	16	0	16	0
			37	10	10	18	19	6	5
Rue du Mulet	6/11 ans	36	24	24	36	24	24	24	
		37	10	10	18	19	6	5	
CA Le Lac	Lac 3	3/5 ans	32	24	24	32	24	24	24
			37	10	10	18	18	6	6
	Lac 2	6/11 ans	36	36	36	36	36	36	36
			37	10	10	18	18	6	6
CA Bacalan	Charles Martin	3/5 ans	40	32	32	32	32	32	32
			37	10	10	16	20	6	6
	Labarde	6/11 ans	36	36	36	36	36	36	36
			37	10	10	16	20	6	6
Accompagnement enfant autiste		Valorisation d'un poste d'animateur pour l'accompagnement d'un enfant autiste (105 jours x 10 heures + 20 % de préparation = 1 260 heures)							
Nombre total de places par périodes			744	560	560	656	516	560	540

Accueil Périscolaire Maternelle 2011

Centres	Sites	Horaires	Nbre de places	Nbre d'anim.
C.A. Bastide Benauges	Ecole Franc Sanson	16h30 à 18h30	10	1
			10	1
C.A. Bordeaux Sud	Ecole Maternelle Carle Vernet	16h30 à 18h30	30	3
C.A. Bordeaux Sud	Ecole Maternelle Beck	16h30 à 18h30	20	2
			50	5
C.A. Monsejour	Ecole Maternelle Saint André	16h00 - 18h30	30	3
C.A. Monsejour	Ecole Maternelle Jules Ferry	16h00 - 18h30	60	6
C.A. Monsejour	Ecole Maternelle Poincaré	16h00 - 18h30	60	6
C.A. Monsejour	Ecole Maternelle Paul Doumer	16h00 - 18h30	30	3
C.A. Monsejour	Ecole Maternelle Jean Cocteau	16h00 - 18h30	40	4
			220	22
C.A. Saint Pierre	Ecole Pas Saint Georges	16h30 - 18h30	50	5
C.A. Saint Pierre	Ecole Maternelle Paul Bert	16h30 à 18h30	50	5
			100	10
C.A. Le Lac	Ecole maternelle Lac 2	16h30 - 18h30	20	2
C.A. Le Lac	Ecole maternelle Lac 3	16h30 - 18h30	10	1
			30	3
C.A. Bacalan	Ecole Charles Martin	16h30 - 18h30	30	3
C.A. Bacalan	Ecole Achard	16h30 - 18h30	20	2
C.A. Bacalan	Ecole Point du Jour	16h30 - 18h30	20	2
C.A. Bacalan	Ecole Lucien Faure	16h30 - 18h30	20	2
			90	9
Total			500	50

Accueil Périscolaire Élémentaire 2011

Centres	Sites	Horaires		Matin		Soir		Nbre d'anlim.	Nbre de places	Nbre d'anlim.	Nbre de places	Nbre d'anlim.
		Matin	Soir	Nbre de places	Nbre d'anlim.	Nbre de places	Nbre d'anlim.					
C.A. Argonne Nasouly Saint Genès	Ecole Élémentaire André Meunier	07h30 à 08h30		14		1		0				0
C.A. Bastide Benauges	Ecole Élémentaire de la Benauges	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	14		1		28				2
C.A. Bastide Benauges	Ecole Élémentaire Franc Sanson		16h30 à 18h30					14				1
C.A. Bastide Benauges	Ecole Élémentaire Montaud	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	14		1		42				3
C.A. Bastide Benauges	Ecole Élémentaire Thiers	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	14		1		42				3
C.A. Bordeaux Sud	Ecole Carle Vermet	07h30 à 08h30		28		2		126				9
C.A. Bordeaux Sud	Ecole Ferdinand Bulisson	07h30 à 08h30		14		1						
C.A. Grand Parc	Ecole Élémentaire Condorcet	07h30 à 08h30		42		3		0				0
C.A. Grand Parc	Ecole Élémentaire Condorcet	07h30 à 08h30		14		1						
C.A. Monséjour	Ecole Paul Doumer	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	28		2		56				4
C.A. Monséjour	Ecole Jules Ferry	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	28		2		84				6
C.A. Monséjour	Ecole Pins Francis	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	42		3		56				4
C.A. Monséjour	Ecole Jean Cocteau	07h30 à 08h30		28		2						
C.A. Bastide Queyrins	Ecole Nuyens	07h30 à 08h45	16h45 à 18h30	42		3		196				14
C.A. Bastide Queyrins	Ecole Nuyens	07h30 à 08h45	16h45 à 18h30	42		3		56				4
C.A. Saint Michel	Ecole des Menuits	07h30 à 08h00	17h00 à 18h30	42		3		56				4
C.A. Saint Michel	Ecole des Menuits	07h30 à 08h00	17h00 à 18h30	28		2		14				1
C.A. Saint Pierre	Ecole Paul Bert	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	28		2		14				1
C.A. Saint Pierre	Ecole Paul Bert	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	14		1		56				4
C.A. Le Lac	Ecole Lac 1	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	14		1						
C.A. Le Lac	Ecole Lac 2	07h30 à 08h30	17h30 à 18h30	28		2		14				1
C.A. Le Lac	Ecole Lac 2	07h30 à 08h30	17h30 à 18h30	14		1		14				1
C.A. Bacalan	Ecole Achard	07h30 à 08h30		42		3		28				2
C.A. Bacalan	Ecole Charles Martin	07h30 à 08h30		14		1						
C.A. Bacalan	Ecole Labarde	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	14		1		14				1
C.A. Bacalan	Ecole Labarde	07h30 à 08h30	16h30 à 18h30	14		1						
				42		3		14				1
Total				406		29		490				35

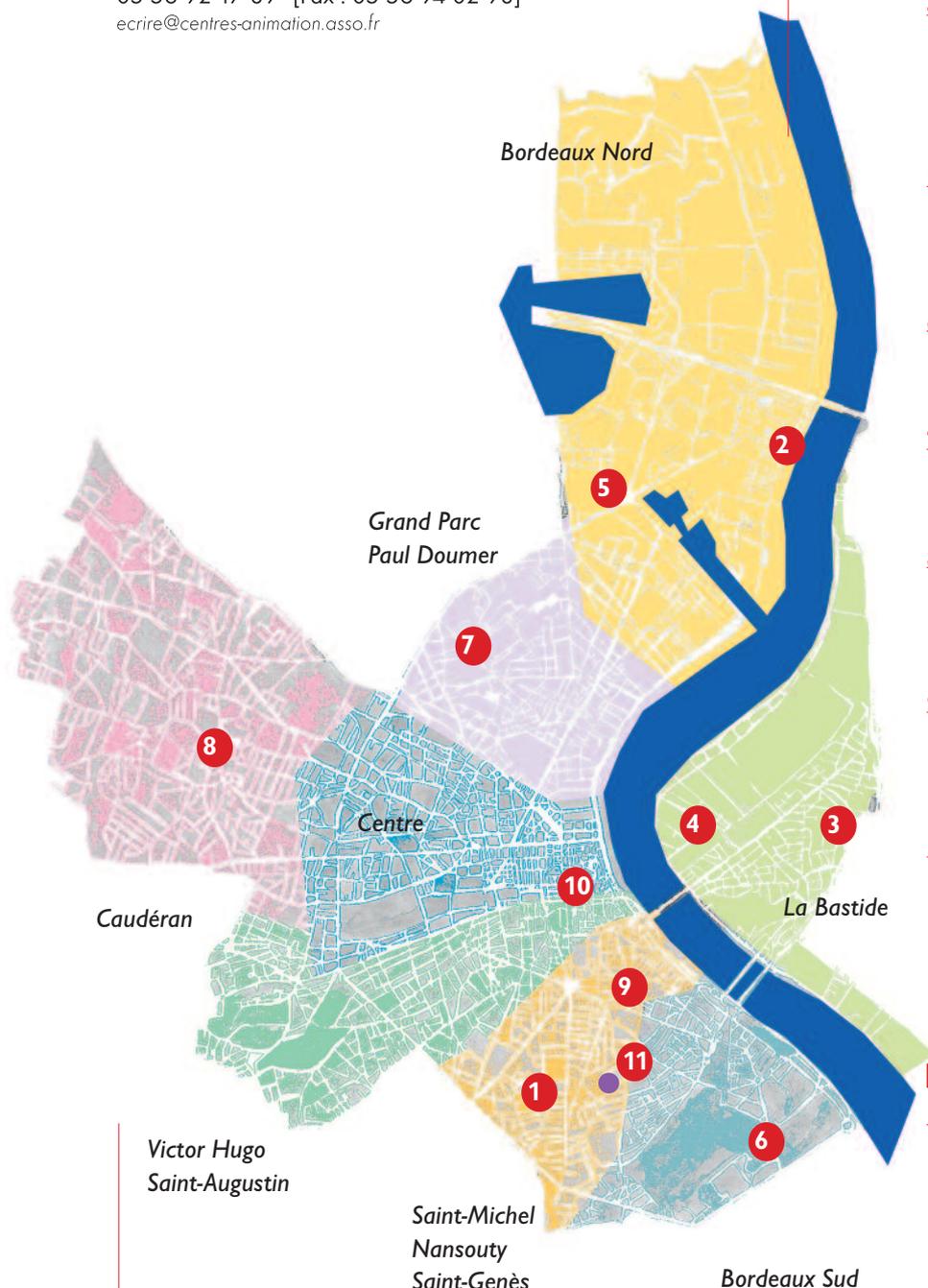
implantation dans Bordeaux

association des centres d'animation de quartiers de Bordeaux

association des centres d'animation
de quartiers de Bordeaux

● DIRECTION GÉNÉRALE

10 rue Vilaris - BP 50
33032 BORDEAUX CEDEX
05 56 92 17 89 [Fax : 05 56 94 02 98]
ecrire@centres-animation.asso.fr



Centres d'animation à vocation sociale et culturelle

1 • ARGONNE NANSOUTY ST-GENÈS

1 bis rue Lhérisson ~ 33800 Bordeaux
tél. > 05 56 94 70 05 fax > 05 56 31 16 54
ca.argonne@centres-animation.asso.fr

2 • BACALAN agréée CAF 33

139 rue Joseph Brunet ~ 33300 Bordeaux
tél. > 05 56 50 82 18 fax > 05 56 69 19 26
ca.bacalan@centres-animation.asso.fr

3 • BASTIDE BENAUGE agréée CAF 33

Bastide en Danses
23 rue Raymond Poincaré ~ 33100 Bordeaux
tél. > 05 56 86 16 21 fax > 05 56 86 01 40
ca.benauge@centres-animation.asso.fr

4 • BASTIDE QUEYRIES agréée CAF 33

Arts du Cirque
13 allée Jean Giono
~ BP 40037 ~ 33015 Bordeaux cedex
tél. > 05 56 32 44 38 fax > 05 56 86 60 31
ca.queyries@centres-animation.asso.fr

5 • BORDEAUX LAC agréée CAF 33

Pôle environnemental / Ferme pédagogique
rue du Petit Miot ~ 33300 Bordeaux
tél. > 05 56 50 47 73 fax > 05 56 50 61 36
ca.lelac@centres-animation.asso.fr

6 • BORDEAUX SUD agréée CAF 33

13 rue du professeur Devaux ~ 33800 Bordeaux
tél. > 05 56 85 76 96 fax > 05 56 85 99 84
ca.bordeauxsud@centres-animation.asso.fr

7 • GRAND PARC

36 rue Robert Schuman ~ 33300 Bordeaux
tél. > 05 56 50 31 63 fax > 05 56 39 39 18
ca.grandparc@centres-animation.asso.fr

8 • MONSÉJOUR

Arts plastiques et artisanat d'art
rue François Coppée ~ 33200 Bordeaux
tél. > 05 56 97 58 10 fax > 05 56 97 08 16
ca.monsejour@centres-animation.asso.fr

9 • SAINT-MICHEL agréée CAF 33

Arts de la parole
25 rue Permentade ~ 33000 Bordeaux
tél. > 05 56 91 32 08 fax > 05 56 92 22 27
ca.stmichel@centres-animation.asso.fr

10 • SAINT-PIERRE agréée CAF 33

**Espace Culture Écriture Lecture Multimédia
le Court Brouillon**
4 rue du Mulet ~ 33000 Bordeaux
tél. > 05 56 48 16 39 fax > 05 57 85 96 66
ca.stpierre@centres-animation.asso.fr
<http://www.ecm-bordeaux.eu>

Autres structures

11 • MUR D'ESCALADE

22 cours Barbey ~ 33800 Bordeaux
tél. > 05 56 31 93 37 fax > 05 56 92 23 10
mur.escalade@centres-animation.asso.fr



DIRECTION GÉNÉRALE

10 rue Vilaris - BP 50
33032 BORDEAUX CEDEX
05 56 92 17 89 [Fax : 05 56 94 02 98]
ecire@centres-animation.asso.fr

